

PROGRAMME D'ETUDES

Des Histoires de la Bible

SIXIEME ANNEE



© C.E.R.S.

B.P. 1673 Kananga

République Démocratique Du Congo

<http://www.33eme-cers.org/>

**Ta parole est une lampe à mon pied, et une lumière à
mon sentier.**

Psaume 119:105

**PROGRAMME D'ETUDES
DES HISTOIRES DE LA BIBLE**

**A L'USAGE DES MAITRES DES ECOLES
PRIMAIRES ET SECONDAIRES**

SIXIEME ANNEE

INTRODUCTION

Ce livre est le dernier d'une série de six qui ont été écrits pour être utilisés dans la D. R. C. (autrefois connue sous le nom de Zaïre) ; ils sont destinés à l'instruction biblique des enfants dans les écoles associées à la 33ème Communauté Evangélique de la Région du Sankuru (33ème C. E. R. S.). Ils doivent être utilisés pendant les six années de l'école primaire ; ils seront ensuite approfondis dans les écoles secondaires. Ils pourront aussi être utiles dans d'autres circonstances : clubs d'enfants, usage familial... !

Chaque livre est divisé en 34 leçons environ, prévues pour durer une semaine scolaire. Les versets hebdomadaires à mémoriser sont disponibles en français, lingala, ikela, otetela, kiongie et anglais. Ils sont inscrits sur une feuille de papier format A4 qui pourrait être distribuée aux enfants.

Ces livres peuvent être copiés librement et utilisés à condition qu'ils ne soient pas modifiés et que le texte mentionnant le copyright de la C.E.R.S. soit inclus dans chaque exemplaire.

Les enseignants et les professeurs doivent essayer de compléter une leçon chaque semaine pendant 30 à 34 semaines de l'année scolaire. Les semaines restantes peuvent être utilisées pour reprendre certains points et pour les révisions avant les examens semestriels ou de fin d'année. Si nécessaire, des examens pourront être préparés sur place par les maîtres.

J'aimerais souligner que ces livres sont destinés avant tout à aider les enseignants à mieux préparer leurs leçons à la maison. L'enseignement des histoires bibliques doit toujours se baser sur la Parole de Dieu elle-même (la Bible) et non sur un de ces livres. L'enseignant devrait donc commencer par lire le récit dans la Bible avant de regarder le livre.

Plusieurs frères et sœurs m'ont aidée dans ce travail, surtout pour la préparation et la correction ; j'aimerais saisir cette occasion pour les remercier tous. Que la gloire en revienne au Seigneur seul !

PROGRAMME DE LA SIXIÈME ANNÉE

LEÇON 1 : La Conversion de Saul

Lire : Actes ch. 9 v 1 à 30

Apprendre : "Cette parole est certaine et digne de toute acceptation, que le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont moi je suis le premier." I Timothée 1 : 15

LEÇON 2 : Premier Voyage de Paul

Lire : Actes ch. 13 et ch. 14

Apprendre : "Nous vous annonçons que de ces choses vaines vous vous tourniez vers le Dieu vivant." Actes 14 : 15

LEÇON 3 : Deuxième voyage de Paul Le geôlier de Philippes

Lire : Actes ch. 15 v 35 à 41 et ch. 16

Apprendre : "Que faut-il que je fasse pour être sauvé ? ...Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé." Actes 16 : 30 et 31

LEÇON 4 : Paul À Athènes et À Corinthe

Lire : Actes ch. 17 et ch. 18

Apprendre : "Dieu donc, ayant passé par-dessus les temps de l'ignorance, ordonne maintenant aux hommes que tous, en tous lieux, ils se repentent." Actes 17 : 30

LEÇON 5 : Troisième voyage de Paul À Ephèse et À Troas

Lire : Actes ch. 19 et ch. 20

Apprendre : "Notre Dieu est aux cieux ; tout ce qu'il lui a plu, il l'a fait. Leurs idoles sont de l'argent et de l'or, ouvrage de mains d'homme." Psaume 115 : 3 et 4

LEÇON 6 : Voyage de Paul À Jérusalem

Lire : Actes ch. 21 et ch. 22

Apprendre : "L'esclave n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre." Jean 15 : 20

LEÇON 7 : Paul est fait prisonnier Félix

Lire : Actes ch. 23 et ch. 24

Apprendre : "Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom. Et pas un cheveu de votre tête ne périra." Luc 21 : 17 et 18

LEÇON 8 : Paul devant Festus et Agrippa

Lire : Actes ch. 25 et ch. 26

Apprendre : "Paul dit : Plaise à Dieu que non seulement toi, mais aussi tous ceux qui m'entendent aujourd'hui, vous deveniez ...tels que je suis, à part ces liens." Actes 26 : 29

LEÇON 9 : Voyage de Paul À Rome Le naufrage

Lire : Actes ch. 27

Apprendre : "Les yeux de l'Eternel regardent vers les justes, et ses oreilles sont ouvertes à leur cri." Psaume 34 : 15

LEÇON 10 : Paul À Malte Son arrivée À Rome

Lire : Actes ch. 28

Apprendre : "Sachez donc que ce salut de Dieu a été envoyé aux nations." Actes 28 : 28

LEÇON 11 : Le voyage de Marie et Joseph À Bethléhem La naissance de Jésus

Lire : Luc ch. 2 : 1 à 7

Apprendre : "Elle mit au monde son fils premier-né, et l'enveloppa de linges, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la maison où logeaient les voyageurs." Luc 2 : 7

LEÇON 12 : Les Bergers

Lire : Luc ch. 2 v 8 à 20

Apprendre : "Les bergers partirent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche." Luc 2 : 16

LEÇON 13 : Les Mages de l'Orient La fuite en Egypte

Lire : Matthieu 2 : 1 à 12 et v. 13 à 23

Apprendre : "Ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des dons, de l'or, et de l'encens et de la myrrhe." Matthieu 2 : 11

LEÇON 14 : Les douze Disciples

Lire : Marc 3 : 13 à 19

Apprendre : le nom des douze disciples, par cœur.

Simon Pierre, André, Jacques et son frère Jean, Philippe, Thomas, Matthieu, Jacques le fils d'Alphée, Thaddée, Barthélemy, Simon le Cananéen et Judas Iscariote.

LEÇON 15 : Le Nouveau Testament

Apprendre : le nom de tous les livres du Nouveau Testament, par cœur et dans l'ordre.

Matthieu, Marc, Luc, Jean, Actes, Romains, 1 Corinthiens, 2 Corinthiens, Galates, Ephésiens, Philippiens, Colossiens, 1 Thessaloniciens, 2 Thessaloniciens, 1 Timothée, 2 Timothée, Tite, Philémon, Hébreux, Jacques, 1 Pierre, 2 Pierre, 1 Jean, 2 Jean et 3 Jean, Jude, Apocalypse.

Il faut faire la distinction entre les évangiles, les Actes de Apôtres et les épîtres (voir la liste au début de la Bible française).

LEÇON 16 : Psaume 23

Apprendre : Psaume 23 : 1 à 3, par cœur.

LEÇON 17 : Psaume 23 (suite)

Apprendre : Psaume 23 : 4 à 6, par cœur.

LEÇON 18 : La Préparation de la Pâque Les Disciples se disputent

Lire : Matthieu 26 : 17 à 19, Marc 14 : 12 à 16

Apprendre : "Moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert." Luc 22 : 27

LEÇON 19 : La Cène Jésus lave les pieds des disciples Judas trahit le Seigneur

Lire : Matthieu 26 : 20 à 56 ; Luc 22 : 14 à 23 et 39 à 54 ; Jean 13 : 1 à 38 et ch.18 : 1 à 12

Apprendre : "Jésus priait, disant : Père... que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui soit faite." Luc 22 : 42

LEÇON 20 : Jésus devant Anne, Caïphe, Pilate et Hérode Pierre renie son maître La Crucifixion

Lire : Matthieu 26 : 57 à 75 et ch. 27 : 1 à 66 ; Marc 14 : 53 à 72 et ch. 15 : 1 à 47 ; Luc 22 : 55 à 71 et ch. 23 : 1 à 56 ; Jean 18 : 13 à 40 et ch. 19 : 1 à 42

Apprendre : "Jésus s'écria d'une voix forte : Eloï, Eloï, lama sabachthani ? ce qui signifie : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Marc 15 : 34

LEÇON 21 : La Résurrection et les manifestations de Jésus

Lire : Matthieu 28 : 1 à 20 ; Marc 16 : 1 à 20 ; Luc 24 : 1 à 53 ; Jean 20 : 1 à 31

Apprendre : "N'ayez pas peur : ...Jésus, le crucifié... n'est pas ici, car il est ressuscité... Venez, voyez le lieu où le Seigneur gisait." Matthieu 28 : 6

LEÇON 22 : La Pêche Miraculeuse

Lire : Matthieu 28 : 16 à 20 ; Jean 21 : 1 à 25

Apprendre : "Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Seigneur, tu connais toutes choses, tu sais que je t'aime." Jean 21 : 17

LEÇON 23 : L'Ascension

Lire : Marc 16 : 19 à 20 ; Luc 24 : 50 à 53, Actes 1 : 1 à 14

Apprendre : "Ce Jésus, qui a été élevé d'avec vous dans le ciel, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en allant au ciel." Actes 1 : 11

LEÇON 24 : L'élection de Matthias La Pentecôte

Lire : Actes 1 : 12 à 17 et v 20 à 26 ; ch. 2 : 1 à 31

Apprendre : "Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé." Actes 2 : 21

LEÇON 25 : La première église Guérison d'un paralytique

Lire : Actes 2 : 42 à 47 ; ch. 3 et ch. 4 : 1 à 41

Apprendre : "Le salut ne s'obtient qu'en lui seul, car nulle part dans le monde entier Dieu n'a donné aux hommes le nom de quelqu'un d'autre par qui nous pourrions être sauvés." Actes 4 : 12

LEÇON 26 : Ananias et Saphira

Lire : Actes 4 : 32 à 37 et ch. 5

Apprendre : "C'est une racine de toutes sortes de maux que l'amour de l'argent." I Timothée 6 : 10

LEÇON 27 : Etienne

Lire : Actes ch. 6, ch. 7 et ch. 8 : 1 à 3

Apprendre : "Etienne dit : Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu." Actes 7 : 56

LEÇON 28 : Simon de La Samarie Philippe et l'Eunuque de la reine Candace

Lire : Actes ch. 8 : 4 à 40

Apprendre : "Ceux... qui avaient été dispersés allaient çà et là, annonçant la parole." Actes 8 : 4

LEÇON 29 : La Conversion de Saul

Lire : Actes 9 : 1 à 25

Apprendre : "Cette parole est certaine et digne de toute acceptation, que le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont moi je suis le premier." I Timothée 1 : 15

LEÇON 30 : Pierre, Enée et Tabitha

Lire : Actes 9 : 26 à 43

Apprendre : "Tabitha...était pleine de bonnes oeuvres." Actes 9 : 36

LEÇON 31 : Corneille, Le Centurion Pierre À Lydde et À Joppe

Lire : Actes 9 : 31 à 43, ch. 10, et ch. 11 : 1 à 18

Apprendre : "Maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui étiez autrefois loin, vous avez été approchés par le sang du Christ." Ephésiens 2 : 13

LEÇON 32 : Mort de Jacques Pierre en prison

Lire : Actes 11 : 19 à 30 et ch. 12

Apprendre : "Avant qu'ils crient, je répondrai, et pendant qu'ils parlent, j'exaucerai." Esaïe 65 : 24

LEÇON 1

La Conversion of Saul

Lire : Actes 9 : 1 à 30

Apprendre : *“Cette parole est certaine et digne de toute acceptation, que le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont moi je suis le premier.”* 1 Timothée 1:15

POINTS PRINCIPAUX :

1. Si un chef d'état a un travail spécial à faire, il choisira soigneusement l'homme susceptible de le mener à bien. Il le préparera ensuite pour cette tâche particulière. Dieu avait un grand champ de travail parmi les païens. Il a voulu choisir quelqu'un pour les évangéliser. C'est de ce serviteur dont nous allons parler cette semaine.

2. Le nom de cet Il était Juif, de la né dans la ville eu une très bonne d'un docteur de Gamaliel. Par un métier, celui tentes.

3. La première rencontrons c'est Actes des Apôtres présent lors du martyre d'Etienne et il était d'accord avec les meurtriers. Saul luttait avec zèle contre les chrétiens, persuadé qu'ils étaient mauvais, menteurs et trompeurs et qu'ils devaient être éliminés. Dieu, pourtant, allait utiliser cet homme



ouvrier était Saul. tribu de Benjamin, de Tarse. Il avait éducation, auprès la loi, appelé ailleurs il avait de fabriquer des

fois que nous le dans le livre des au ch. 7. Il était

afin que beaucoup se convertissent et deviennent de vrais croyants. Mais comment cela a-t-il pu se faire ?

4. Saul ne pensait qu'à persécuter les chrétiens. Après la mort d'Etienne, il est allé voir le chef des sacrificateurs à Jérusalem. Il lui a demandé un ordre de mission contre les chrétiens de la ville de Damas. Il voulait les emmener à Jérusalem, devant les principaux sacrificateurs, pour qu'ils soient jugés.

5. Comment Dieu a-t-il changé Saul ? Avec son ordre de mission contre les chrétiens, il était en route pour Damas. Il y avait d'autres hommes avec lui. Brusquement, vers midi, à environ 350 kilomètres de Jérusalem, il a été ébloui par une lumière plus forte que le soleil. Il est tombé à terre aveuglé ; il a entendu une voix qui lui disait : "Saul ! Saul ! Pourquoi me persécutes-tu ?" Il a répondu : "Qui es-tu, Seigneur ?" En se servant du titre "Seigneur", Saul reconnaissait que c'était quelqu'un de puissant qui lui parlait. La voix a répondu : "Je suis Jésus que tu persécutes."

6. Quelle ne fut pas la surprise de Saul ! Il croyait faire la volonté de Dieu en persécutant les chrétiens, il découvre maintenant qu'il s'est complètement trompé ; en attaquant les chrétiens il luttait en fait contre Dieu !

7. Le Seigneur Jésus a dit ensuite à Saul d'aller à Damas. Ses compagnons de voyage ont aussi entendu la voix, mais ils n'ont pas pu comprendre ce qui était dit. Comme Saul était devenu aveugle ceux qui étaient avec lui l'ont pris par la main et l'ont amené jusqu'à la ville ; il ne pouvait plus se diriger seul.

8. Saul avait passé une longue période de sa vie à persécuter les chrétiens. Mais Dieu avait touché sa conscience et lui avait fait comprendre qu'il était en train de lutter contre Lui. Celui qui, jusque-là, s'opposait à Dieu et aux chrétiens, allait devenir un grand serviteur de Dieu.

9. Dieu a un travail pour chaque croyant, pour ceux qui obéissent à sa Parole. Jésus a dû parler directement à Saul pour qu'il cesse de suivre une mauvaise direction. Il s'adresse à nous aussi. La Parole de Dieu, la Bible, nous parle de Jésus et de tout ce qu'Il a fait ici-bas. Il est allé jusqu'à donner sa vie pour nous sur la croix du Calvaire. Mais nous devons être obéissants et l'accepter comme notre Sauveur.

10. Revenons à l'histoire de Saul, l'homme qui voulait persécuter et mettre en prison les croyants à Damas. Maintenant qu'il était aveugle, il était mené par la main comme un petit enfant !

11. Lire v.10 à 19. Saul est resté trois jours à Damas, sans rien voir. Dieu lui a ensuite rendu la vue d'une manière merveilleuse. Le Seigneur Jésus a parlé à un disciple nommé Ananias. Ce dernier avait déjà entendu parler de Saul ; il savait qu'il persécutait les croyants. Pourtant, le Seigneur lui a demandé d'aller le voir.

Essayez de vous mettre à la place d'Ananias. Lui, un croyant, doit aller voir le plus grand persécutateur des croyants de l'époque. Il y a de quoi être terrifié ! Mais Ananias savait que c'était Dieu qui lui parlait et, malgré sa peur, il a obéi ; si Dieu l'envoyait, Il le protégerait. Il a mis toute sa confiance en Dieu.

Nous aussi, nous pouvons être assurés que lorsque le Seigneur nous donne un service, il nous fournira la force pour l'accomplir. Comme Ananias, nous devons nous confier en Dieu et mettre de côté nos doutes et nos peurs.

12. Ananias est donc allé vers Saul. Dieu lui avait donné des instructions précises pour trouver la maison où il était. Etant entré, il l'a salué en disant : “ Saul, frère...” Celui qui était son ennemi était devenu un frère en Christ, parce que Dieu avait changé sa vie. Saul était maintenant croyant ; Dieu l'avait choisi pour qu'il le serve parmi ceux qui n'étaient pas juifs, les païens. Il a alors retrouvé la vue.

13. Mais comment montrer aux autres qu'il avait été changé. Il avait déjà accepté le Seigneur Jésus comme son Sauveur. Il ne luttait plus contre Dieu, il était devenu un vrai croyant. Il a donc été baptisé pour montrer qu'il était une nouvelle personne.

Notez bien que le baptême ne peut pas sauver quelqu'un. En étant baptisé je montre aux autres que j'ai déjà accepté le Seigneur Jésus comme Sauveur, que j'ai un nouveau maître et que je veux le servir.

14. Lire v 20-22. Saul est resté quelques jours à Damas chez des croyants. Il a commencé tout de suite à prêcher que Jésus était le Fils de Dieu. Les gens avaient de la peine à croire ce qu'ils entendaient ; peut-être pensaient-ils que c'était une ruse pour les connaître et les faire mettre en prison.

Mais Saul a pu leur montrer qu'il était vraiment un autre homme : il était devenu prédicateur de l'Evangile. Evidemment, Saul passait aussi du temps en communion avec son Seigneur (Galates 1 : 15 à 17).

15. Saul est resté à Damas environ trois ans. Beaucoup l'ont écouté, étonnés de voir le grand changement survenu dans sa vie. Tout le monde devait l'observer en se demandant si cela allait durer.

Ceux qui nous entourent nous regardent également. Quel témoignage rendons-nous dans nos vies ? Dieu a donné à chacun un travail à accomplir pour lui. Evidemment, Il ne nous appelle pas tous à être prédicateurs, mais chacun peut aider les veuves à trouver du bois, de l'eau... ; on peut aussi encourager ceux qui sont seuls, par exemple.

16. Quelques temps après, à Damas, des Juifs ont voulu tuer Saul ; il avait été des leurs, ils ne pouvaient donc pas accepter cette nouvelle vie. Malgré leurs efforts pour le prendre, il s'est échappé de nuit grâce à l'aide des autres disciples du Seigneur. À cette époque, les villes étaient entourées de grandes murailles avec des portes. La nuit on les fermait pour se protéger des ennemis. Pendant l'obscurité, personne ne pouvait donc entrer ou sortir sans qu'on le sache. Mais Dieu était avec Saul. Il avait un travail pour lui. Des croyants avaient probablement leur maison construite sur les remparts. Sans que les gardes s'en aperçoivent, ils ont fait descendre Saul dans un grand panier jusqu'aux pieds des murailles, à l'extérieur de la ville.

17. Saul est parti de Damas pour Jérusalem où il a essayé de se joindre aux disciples du Seigneur. Mais ils ont eu peur de lui et ils n'ont pas cru qu'il s'était converti.

Un disciple nommé Barnabas l'a pris et l'a introduit parmi les croyants ; il leur a expliqué comment Saul avait rencontré le Seigneur et ils l'ont alors reçu au milieu d'eux.

18. Saul était courageux et il a prêché à Jérusalem au nom du Seigneur Jésus. Mais bientôt, comme à Damas, un groupe de Juifs s'est élevé contre lui pour le tuer. Les croyants ont alors trouvé bon de le renvoyer à Tarse, sa ville natale. Là, il pouvait parler à sa famille de sa nouvelle vie en Christ. Le Seigneur veut aussi que nous parlions de Lui dans notre famille afin d'amener nos parents à Lui.

19. Saul est un bel exemple d'un homme choisi par Dieu pour un travail particulier. Avons-nous déjà trouvé le service que Dieu nous a donné ? Sommes-nous prêts à le remplir ?

QUESTIONS :

- 1. Quel est le nom du croyant qui a été lapidé ? (Etienne)*
- 2. Que voulait faire Saul à Damas ? (Arrêter les croyants pour les amener prisonniers à Jérusalem)*
- 3. Pourquoi Saul a-t-il été bouleversé par la voix qu'il a entendue ? (Il a compris qu'il était en train de persécuter Dieu)*
- 4. Pour quelle raison Saul a-t-il été conduit par la main à Damas ? (Il était devenu aveugle)*
- 5. Qui a été envoyé vers Saul ? (Ananias)*
- 6. Pourquoi Saul a-t-il dû fuir Damas ? (Les Juifs voulaient le tuer)*
- 7. Où est parti Saul en quittant Damas ? (À Jérusalem)*

LEÇON 2

Premier voyage de Paul

Lire : Actes ch. 13 et ch. 14

Apprendre : *“Nous vous annonçons que de ces choses vaines vous vous tourniez vers le Dieu vivant.”* Actes 14 : 15

POINTS PRINCIPAUX :

1. Aujourd'hui nous allons voir comment Dieu s'est servi de Saul. Entre le moment de sa conversion sur la route de Damas et le commencement de cette nouvelle étape, il s'est passé environ dix ans ; pendant cette période le Seigneur a préparé Saul pour son service.
2. Saul va recevoir un nouveau nom : Paul, qui signifie petit. L'ancien Saul deviendra le nouveau Paul, serviteur du Seigneur Jésus Christ.
3. Paul servait le Seigneur à Antioche avec d'autres frères. À ce moment-là, le Saint Esprit a appelé Barnabas et Paul pour une œuvre spéciale. Il les a envoyés annoncer la Parole de Dieu ; les deux serviteurs ont obéi à cet appel. Ils sont partis à Séleucie et ensuite à Chypre. Ils avaient avec eux Jean, appelé aussi Marc, un jeune homme ; c'était le neveu de Barnabas.
4. En arrivant à la ville de Paphos, ils se sont heurtés à une première opposition, celle d'un sorcier. Cet homme, Bar-Jésus, était dans l'entourage d'un commissaire de zone, appelé à Rome un proconsul. Ce dernier, nommé Serge Paul, un homme très intelligent, a appelé Barnabas et Paul ; il voulait entendre la Parole de Dieu. Comme les deux apôtres parlaient avec le commissaire, très attentif, Bar-Jésus, appelé aussi Elymas, était très mécontent. Il essayait d'empêcher Serge Paul de croire ce que les apôtres disaient. Mais Paul savait ce que Bar-Jésus manigançait ; rempli de l'Esprit Saint et fixant les yeux sur le magicien, il lui a dit : “Toi qui es plein de toute fraude

et de toute méchanceté, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu pas de pervertir les voies droites du Seigneur ?”

Dieu connaissait le cœur de cet homme comme Il connaît le nôtre ; Il a jugé Bar-Jésus immédiatement. À l’instant, des ténèbres sont tombées sur lui et il est devenu aveugle. Il se tournait de tous côtés pour chercher quelqu’un qui pourrait le conduire par la main. Alors Serge Paul, voyant ce qui était arrivé, crut les paroles des apôtres et reçut le Seigneur Jésus comme son Sauveur.

À partir de ce moment, Saul est constamment appelé Paul.

5. Que pouvons-nous apprendre de cette histoire ?



C’est Dieu Lui-même qui choisit le travail de chaque croyant. Il a choisi celui de Barnabas et celui de Paul ; nous devons, nous aussi, nous soumettre à lui et obéir à la Parole de Dieu. Si nous lui sommes obéissants, Dieu nous aidera lors des attaques du diable.

Quand la Parole de Dieu est prêchée, Satan cherche par tous les moyens à empêcher les gens de croire. Il les trompe, il leur fait peur.... Ne soyons pas entraînés par ce séducteur mais acceptons le salut que Dieu nous offre grâce à l’œuvre de son Fils, le Seigneur Jésus Christ.

6. Après la conversion de Serge Paul, les apôtres ont continué leur voyage. Malheureusement Jean les a laissés et est retourné à Jérusalem. Paul et Barnabas sont allés jusqu’à Antioche de Pisidie. Ils ont commencé leur voyage en bateau mais, pour annoncer la parole à Antioche et à Iconium, ils ont dû marcher de longues heures à pied.

7. Paul, celui qui était autrefois grand, est content d’être appelé maintenant : “petit”.

(Actes 13 : 9). C'est une leçon pour nous ; dans le service du Seigneur, nous devons être petits et nous laisser toujours conduire et diriger par Dieu. Si nous recevons le Seigneur Jésus Christ comme notre Sauveur, nous devenons enfants de Dieu et Lui devient notre Père. Devant son père, un enfant est toujours petit et il dépend de lui pour être conduit.

8. À Iconium, Paul et Barnabas ont prêché la Parole de Dieu, mais, très vite, il y a eu de l'opposition. Malgré tout, beaucoup ont cru en Jésus Christ (ch. 14 : 1). Mais cette fois la haine a été la plus forte. Les gens ne voulaient pas seulement chasser les apôtres, mais les lapider, c'est à dire les tuer en leur jetant des pierres.

9. Les apôtres ont continué leur voyage, toujours à pied. Cette fois ils sont arrivés à Lystre et à Derbe. Comme dans tous les autres lieux où Paul et Barnabas avaient prêché, certains ont reçu la Parole de Dieu et ont accepté le Seigneur Jésus Christ comme leur Sauveur.

10. Parmi ceux qui écoutaient Paul, il y avait un infirme de naissance. Il a eu confiance que Dieu pouvait le guérir. Paul lui a dit : "Lève-toi droit sur tes pieds." L'homme s'est alors levé d'un bond et s'est mis à marcher. Des gens de la foule se sont étonnés de voir ce qui se passait ; ils ont crié que ceux qui avaient accompli le miracle étaient des dieux descendus du ciel ; ils les appelaient du nom de leurs divinités et voulaient leur offrir des bœufs, en sacrifice. Paul et Barnabas ont alors déchiré leurs vêtements. Ils étaient consternés de ce qui se passait et se sont écriés : "Nous ne sommes que des hommes comme vous. Tournez-vous, de ces choses vaines que vous suivez maintenant, vers le Dieu vivant qui a créé le ciel. Nous vous annonçons que c'est Dieu que vous devez suivre !" C'est avec beaucoup de difficultés qu'ils ont empêché la foule de leur sacrifier.

11. Cette infirmité congénitale a une signification spirituelle pour nous. Depuis notre naissance nous sommes aussi atteints d'une maladie incurable, celle du péché. L'infirmes croyait que Paul pouvait le guérir au nom du Seigneur Jésus. C'est le même Seigneur qui peut nous guérir de notre maladie, si nous nous repentons du mal que nous avons commis et l'acceptons comme notre Sauveur. Quand le paralysé a été guéri, il s'est aussitôt levé et a commencé à marcher ; il jouissait de sa nouvelle vie et était probablement rempli d'une grande joie.

Lorsque nous acceptons le Seigneur Jésus comme notre Sauveur, Dieu nous donne aussi une nouvelle vie, la sienne. Nous aurons de la joie en obéissant à sa Parole et en faisant tout pour lui faire plaisir.

12. Des Juifs sont arrivés alors d'Antioche et d'Iconium. Ils n'aimaient pas les apôtres et ils ont persuadé la foule de lapider Paul. Ceux qui, peu de temps auparavant, prenaient Paul pour un dieu, veulent maintenant le tuer. Comme les foules sont versatiles ! L'ennemi de Dieu et de tous les croyants ne laisse jamais tranquille un vrai serviteur. Par tous les moyens, il essaie de le décourager, d'empêcher son service, voire même de le tuer.

13. Les foules ont lapidé Paul et, croyant qu'il était mort, l'ont traîné hors de la ville où ils l'ont abandonné. Mais les croyants se tenaient autour de lui ; soudain il s'est levé et est entré dans la ville ! Il a pu s'en aller le lendemain avec Barnabas.

14. Paul et Barnabas ont continué leur voyage de retour. Ils ont visité les mêmes villes pour encourager les croyants et pour continuer à leur enseigner la Parole de Dieu.

15. Lorsqu'ils sont revenus à Antioche, ils ont réuni tous les frères et soeurs de l'assemblée pour leur raconter leur voyage. Ils ont dit comment Dieu avait ouvert la porte pour que l'évangile soit prêché parmi les païens. Paul établissait clairement que l'évangile annoncé aux païens était le même que celui qui était prêché aux Juifs. Jésus, le Fils de Dieu, est venu dans le monde pour mourir sur la croix afin de porter les péchés de celui qui met sa confiance en Lui. Autrefois loin à cause de ses péchés, l'âme repentante peut maintenant s'approcher de Dieu, lavée par le sang de Son Fils.

16. Le message que Paul prêchait il y a si longtemps est le même pour nous aujourd'hui. Avons-nous déjà accepté le salut que Dieu nous offre par Son Fils, le Seigneur Jésus Christ ?

QUESTIONS :

1. *Que signifie le nom de Paul ? (Petit)*
2. *Comment s'appelait le jeune homme qui a accompagné Paul et Barnabas ? (Il s'appelait Jean, mais était surnommé Marc)*
3. *Que voulait faire le sorcier ? (Empêcher Serge Paul de croire en Jésus)*
4. *Pourquoi les habitants de Lystre ont-ils pensé que Paul et Barnabas étaient des dieux ? (Parce qu'ils avaient guéri un homme paralysé depuis sa naissance)*
5. *Quels hommes sont venus persuader les foules de lapider Paul ? (Des Juifs d'Antioche et d'Iconium).*

LEÇON 3

2ème voyage de Paul Le Geôlier de Philippes

Lire : Actes 15 : 35 à 41 et ch. 16

Apprendre : *“Que faut-il que je fasse pour être sauvé ? ...Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé.”* Actes 16 : 30 & 31

POINTS PRINCIPAUX :

1. Après être resté quelques jours à Antioche, Paul et Barnabas ont eu à cœur de rendre visite à ceux qui avaient accepté le Seigneur Jésus pendant leur premier voyage.

2. Mais le diable veut toujours susciter des difficultés entre frères pour empêcher le travail du Seigneur. Il n'était pas content de voir Paul et Barnabas prêts à repartir. Trop de gens avaient voulu suivre le Seigneur Jésus après avoir entendu Paul prêcher !

3. Barnabas voulait maintenant reprendre son neveu Jean, surnommé Marc ; il les avait pourtant abandonnés pendant leur premier voyage (voir ch. 13 : 13). Mais Paul n'était pas d'accord avec lui. Ils ont eu une si vive discussion qu'ils se sont séparés. Barnabas a pris son neveu avec lui et Paul a choisi un nouveau compagnon, Silas. Barnabas et Marc sont allés par bateau à Chypre, alors que Paul et Silas sont partis visiter les assemblées de la Syrie et de la Cilicie.

4. Lire ch. 16 : 1 à 7.

Paul et Silas sont arrivés à Derbe et à Lystre. Paul y était déjà passé avec Barnabas, au cours de leur premier voyage. (Demander aux élèves les événements qui se sont passés dans ces villes pendant la première visite ; relire ch. 14).

À Lystre ils ont rencontré un jeune croyant appelé Timothée. C'est la première mention de ce jeune homme dans la Bible. Qu'est-ce qui le caractérisait ?

- Sa mère était une Juive croyante, son père était Grec.

- Malgré sa jeunesse, il avait un bon témoignage des frères qui étaient à Lystre et à Iconium. Paul a compris que Timothée pouvait être utile dans le service du Seigneur. Il lui a donc demandé de les accompagner. Paul, Silas et Timothée, ont continué leur voyage en visitant les assemblées, enseignant aux croyants la Parole de Dieu. Et Dieu a béni leur travail (v.5).

Ils ont parcouru de longues distances. Ils voulaient continuer leur voyage jusqu'en Asie pour y annoncer la Parole, mais le Saint-Esprit les en a empêchés. Ils ont voulu se rendre en Bithynie mais le Saint-Esprit les en a empêchés aussi. Pourquoi ces portes étaient-elles fermées ? Ne fallait-il pas prêcher l'évangile ? C'était tout à fait nécessaire, bien sûr, mais Dieu avait prévu pour eux un autre champ de travail !

Chaque vrai croyant doit toujours être à l'écoute pour connaître la volonté de Dieu.

Nous pouvons penser que tel ou tel travail sera utile au Seigneur, mais Il en a peut-être décidé autrement ; or c'est Lui, par son Saint-Esprit, qui doit diriger nos vies.

Dieu parle à chacun des hommes, les pressant d'accepter son Fils Jésus comme leur Sauveur. Quand quelqu'un a fait ce pas, il devient un serviteur de Dieu ; mais ce n'est pas au serviteur de choisir son service.

5. Lire Actes ch. 16 : 8 à 15

Une nuit, Paul a eu une vision : un homme macédonien lui demandait de venir dans son pays pour les aider. Paul a alors compris pourquoi ils avaient été empêchés d'aller en Asie et en Bithynie. Dieu avait déjà un autre travail pour eux, aller en Macédoine annoncer la bonne nouvelle du salut par Jésus Christ.

Quelle a été la réponse de Paul et Silas à cet appel ? Ils en ont conclu aussitôt que



c'était vraiment le Seigneur qui les avait appelés ; le plus vite possible, ils sont partis par bateau pour la Macédoine.

Ils sont arrivés à Philippes, la première ville du district de la Macédoine et aussi la première d'Europe. Ils sont restés là quelques jours.

Le jour du sabbat, pour nous ce serait le dimanche, ils sont sortis de la ville. Au bord du fleuve, ils ont trouvé des femmes qui étaient assemblées pour prier, selon la coutume. Paul et Silas se sont joints à elles et ont commencé à leur parler du Seigneur.

Une de ces femmes a eu le cœur profondément touché par ce que Paul disait sur Jésus. Qu'est-ce que nous lisons à son propos ?

- Son nom était Lydie.

- Elle était marchande de pourpre ; elle vendait une matière très recherchée pour teindre les tissus, peut-être vendait-elle les tissus eux-mêmes.

- Sa ville natale était Thyatire.

- Elle voulait servir Dieu.

- Elle a écouté attentivement la parole de Dieu prêchée par Paul.

- Elle a été baptisée pour montrer clairement qu'elle était croyante.

- Elle a ouvert sa maison aux serviteurs de Dieu, Paul et Silas.

Lire ch. 16 : 16 à 40

Ces histoires contiennent des leçons pour nous :

- v 16 à 18 : il est question d'une servante, possédée d'un mauvais esprit, d'un esprit de divination, diabolique ; elle était ainsi capable de prophétiser, c'est à dire de prédire l'avenir. Elle procurait donc beaucoup d'argent à ses maîtres, car les gens payaient pour écouter ce qu'elle disait. Elle a suivi Paul et Silas plusieurs jours en criant qu'ils étaient des serviteurs de Dieu. Ce qu'elle disait était vrai, mais Paul savait qu'elle était possédée par un démon. Il s'est donc retourné et, au nom de Jésus Christ, il a commandé à l'esprit de sortir d'elle ; à l'heure même elle a été délivrée. Le Seigneur est plus puissant que les mauvais esprits ; par ailleurs les serviteurs de Dieu ne doivent pas s'associer au mal.



- v 19 à 24 : les maîtres de la servante étaient furieux ; si elle ne pouvait plus prophétiser, elle ne leur procurerait plus d'argent. Au lieu de se réjouir de la guérison, ils se sont mis en colère contre les apôtres. Ils pensaient plus à leurs gains qu'au salut de la personne. Leur amour de l'argent était devenu leur dieu (voir I Timothée 6 : 10). Ils ont saisi Paul et Silas pour se venger d'eux. Devant les magistrats, ils les ont accusés d'avoir troublé les gens de la ville en annonçant des coutumes interdites par les Romains. La foule s'est ameutée contre Paul et Silas. Les magistrats ont fait arracher leurs vêtements, ils ont ordonné de les battre sévèrement et les ont jetés en prison.

Lire ch. 16 : 24 à 25 : les deux serviteurs de Dieu, Paul et Silas, ont beaucoup souffert. Pour avoir sauvé la servante, ils avaient été récompensés par des coups de fouet et la prison.

pour être gardés plus avaient fixé leurs bois. Ils ne pouvaient

Paul et Silas n'étaient qui leur était arrivé. et chantaient les autres prisonniers les nous fait dans de telles difficultés arrivent, mécontents et remplis d'amertume ; il nous arrive même parfois d'accuser Dieu. Mais Paul et Silas avaient mis toute leur confiance en Dieu et ils étaient contents d'être entre ses mains.



De plus, ils étaient attachés sûrement. Les geôliers pieds dans des blocs de plus bouger.

pas découragés par ce Dans la prison, ils priaient louanges de Dieu ! Les écoutaient. Qu'aurions-circonstances? Lorsque les nous sommes souvent

Lire ch. 16 : 26 à 31 : Dieu a pris soin de ses serviteurs. Il ne les avait pas oubliés. À minuit, Il a envoyé un grand tremblement de terre ; les fondations de la prison ont été ébranlées et, au même instant, toutes les portes se sont ouvertes et les chaînes des prisonniers se sont détachées. Ils étaient libres de partir ! Quelle horreur pour le geôlier ! Réveillé subitement par le tremblement de terre et voyant ouvertes les portes de la prison il a pensé que tous les prisonniers s'étaient échappés. À cette époque, un geôlier qui perdait un prisonnier était condamné à mort à sa place. Alors que le geôlier prenait son épée pour se tuer, il a entendu une voix qui disait : "Ne te fais point de mal, car nous sommes tous ici." C'était Paul qui criait cela. Le geôlier a demandé une lampe et il s'est élancé dans la prison, tout tremblant. Il s'est jeté aux pieds de Paul et de Silas et les a menés dehors ; il leur a ensuite demandé : "Messieurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ?"

Ils lui ont répondu : "Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé." Le geôlier a d'abord été sauvé de la mort physique grâce à la parole de Paul, puis de la mort spirituelle, en acceptant le Seigneur Jésus comme son sauveur.

Le Seigneur n'est pas mort sur la croix pour sauver nos corps seulement mais pour sauver aussi nos âmes et nous donner la vie éternelle.

Comment pouvons-nous recevoir cette vie ? En nous repentant de nos péchés et en croyant que le Seigneur Jésus est mort à notre place, pour nous sauver (lire Jean 3 : 16).

Le Seigneur est maintenant au ciel avec son Père. Il a promis de revenir pour prendre tous les siens auprès de lui, pour l'éternité. Ami lecteur, es-tu prêt ?

Lire ch. 16 : 32 à 34 : à partir de ce moment, et là, dans la prison, la vie de ce geôlier a été totalement changée. Il a pris les apôtres et les a menés dans sa maison. Là, ils ont annoncé la Parole du Seigneur. Le geôlier lui-même a lavé les plaies de Paul et de Silas ; il a été baptisé, montrant ainsi qu'il avait accepté le Seigneur Jésus comme Sauveur. Ensuite, il a donné à manger aux apôtres ; celui qui avait été leur geôlier était maintenant à table avec eux. Qu'est ce qui explique un tel changement ? C'est le fait que le geôlier soit devenu croyant ! Dieu peut changer la vie des gens, même de nos jours.

Lire ch. 16 : 34 à 40 : le lendemain, les autorités ont décidé de relâcher Paul et Silas, mais Paul ne l'a pas voulu. Ce n'était pas normal qu'ils soient libérés en secret alors qu'ils avaient été menés en prison publiquement. De plus, ils avaient été battus sans qu'il y ait eu un jugement, ce que la loi ne permettait pas pour des citoyens romains. Les autorités ont eu très peur quand elles ont su la nationalité de Paul.

Après avoir été libérés, Paul et Silas sont allés chez Lydie ; ils ont parlé aux frères pour les encourager et ils ont continué leur voyage.

Plus tard, Paul a écrit une lettre aux croyants de Philippiques. Cette lettre se trouve dans la Bible, dans le Nouveau Testament ; elle est appelée : "L'Épître, c'est à dire la lettre, aux Philippiens."

QUESTIONS :

- 1. Pourquoi y a-t-il eu un conflit entre Barnabas et Paul ? (Barnabas voulait que son neveu les accompagne, mais Paul n'était pas d'accord)*
- 2. Qui était le compagnon que Paul a choisi ? (Silas)*
- 3. Qui était le jeune homme qui les a accompagnés après Lystre ? (Timothée)*
- 4. Pourquoi ne sont-ils pas allés en Asie ? (Le Saint-Esprit les en a empêchés)*
- 5. Où avait lieu la réunion de prières dans la ville de Philippiques ? (Au bord de la rivière)*
- 6. Qui était la femme qui les a invités chez elle ? (Lydie)*
- 7. Pourquoi Paul et Silas ont-ils été jetés en prison à Philippiques ? (Les maîtres de la servante guérie ont voulu se venger)*
- 8. Pourquoi le geôlier voulait-il se tuer ? (Il pensait que les prisonniers s'étaient échappés car les portes étaient ouvertes)*
- 9. Pourquoi les autorités ont-elles eu peur en apprenant que Paul était romain ? (Parce qu'il avait été battu et mis en prison sans jugement).*

LEÇON 4

Paul À Athènes et À Corinthe

Lire : Actes ch. 17 et ch. 18

Apprendre : *“Dieu donc, ayant passé par-dessus les temps de l’ignorance, ordonne maintenant aux hommes que tous, en tous lieux, ils se repentent.”* Actes 17 : 30

POINTS PRINCIPAUX :

1. La semaine passée nous avons vu comment Paul et Silas ont été miraculeusement libérés de la prison de Philippes. Ils sont alors allés chez Lydie pour visiter les croyants et les encourager. Ils ont ensuite continué leur voyage ; leur première étape a été Thessalonique. Ils ont franchi une distance d’environ cent soixante kilomètres, alors qu’ils venaient juste de sortir de prison après avoir été battus. C’était le Seigneur qui leur avait donné le courage de continuer. Malgré toutes les difficultés, ils ne se sont pas laissés détournés de l’œuvre de Dieu.

2. Paul et Silas à Thessalonique (lire : Actes 17 v.1 à 9).

Où sont allés les apôtres, une fois arrivés à Thessalonique ? Ils sont entrés dans la synagogue, là où les Juifs se réunissaient pour prier et pour écouter la lecture de la Loi. Il faut se souvenir qu’ils ne possédaient que l’Ancien Testament, le Nouveau n’avait pas encore été écrit. Paul a saisi l’occasion pour leur parler de la bonne nouvelle du salut en Jésus, mort sur la croix pour tous et ressuscité.

Quand il arrivait dans une nouvelle ville, Paul cherchait toujours le lieu où on priait ; à Philippes, c’était au bord de la rivière ; à Thessalonique c’était dans la synagogue. Il recherchait d’autres croyants pour prier avec eux et leur parler du Seigneur Jésus. Suivons toujours son exemple !

Il y avait beaucoup de gens dans la synagogue. Ils ont tous écouté attentivement ce

que Paul disait au sujet de Jésus Christ. Certains, en l'entendant, ont accepté par la foi que le Seigneur Jésus était mort à leur place. Beaucoup d'autres, hélas, ont refusé de recevoir la prédication de l'apôtre. Pour faire du mal à Paul et Silas, ils ont même attaqué la maison où ils étaient ; heureusement ils ne les ont pas trouvés.

Quelle est notre réaction en apprenant que Jésus est mort sur la croix pour nous



sauver ? Faisons-nous partie de ceux qui reçoivent cette parole, qui la croient et qui obtiennent ainsi la vie éternelle ; sommes-nous de ceux qui refusent, que Dieu condamnera à une mort éternelle ?

Partout où travaillent de vrais serviteurs de Dieu, le diable est là pour s'opposer à ce qui est fait. Le frère qui logeait les deux hommes a été arrêté par les autorités mais il a été assez vite relâché. Les autres croyants de la ville ont pris Paul et Silas et les ont envoyés de nuit à Bérée ; c'était une nouvelle étape de leur voyage, environ quatre-vingt kilomètres à pied !

3. Paul et Silas à Bérée (lire : ch. 17 v.10 à 14).

A Bérée, Paul est encore entré dans la synagogue, mais dans cette ville l'attitude des Juifs a été toute différente ! Ceux qui ont entendu la Parole l'ont reçue avec "toute bonne volonté" ; ils ont été touchés par ce qu'on leur a enseigné au sujet de Jésus. Ils ont pris le temps d'examiner chaque jour les Ecritures, l'Ancien Testament, pour voir si ce que Paul prêchait était vrai et plusieurs ont cru. C'est une bonne chose de vérifier que tout enseignement est fondé sur la Parole de Dieu. Le diable voudrait que nous acceptions tous les mensonges prêchés de nos jours. Nous devons toujours

comparer ce que nous entendons à ce qui est écrit dans la Bible. Si les deux messages ne sont pas les mêmes, c'est la Parole de Dieu qu'il faut croire.

Hélas, le diable est toujours actif. Les Juifs de Thessalonique ont suivi Paul jusqu'à Bérée et là ils ont ameuté la foule contre lui. Mais les croyants ont réussi à envoyer Paul à Athènes, peut-être par bateau. Silas et Timothée sont restés encore à Bérée pour enseigner les nouveaux croyants.

4. Paul à Athènes (lire : ch. 17 v.15 à 34).

Quel long voyage les apôtres ont fait ! Des kilomètres et des kilomètres à pied, peut-être un trajet en bateau, plusieurs villes visitées ; il y a eu des sujets d'encouragement, car beaucoup de gens ont accepté Jésus comme leur Sauveur, mais aussi beaucoup de souffrances ; ils ont été battus, mis en prison et chassés d'une ville à l'autre.

Maintenant Paul se trouve dans la capitale grecque.

Résumons ce que nous savons au sujet de Paul, le prédicateur de l'évangile !

- Il était un homme très intelligent, très versé dans la Loi juive.
- Il avait d'abord persécuté les croyants mais il s'était converti à la foi chrétienne quand Dieu l'avait arrêté sur le chemin de Damas.
- Il avait reçu la tâche d'évangéliser les nations en leur apportant la bonne nouvelle que Jésus était mort pour porter le jugement qui aurait dû les atteindre.
- Il a beaucoup souffert pour servir le Seigneur Jésus.
- Il était animé d'un grand amour pour ceux qui étaient perdus. Il voulait que tout le monde entende parler de Jésus.
- Il prêchait toujours le même message : Jésus est mort pour sauver les pécheurs.

Paul, le prédicateur, est donc arrivé à Athènes.

Dans cette ville il a rencontré beaucoup de monde. La plupart des Grecs n'adoraient pas le vrai Dieu, mais des idoles. Paul était bouleversé par cela et il était irrité. Il voulait parler de Jésus aux habitants de la ville.

Paul avait déjà prêché dans les synagogues et sur les places publiques, mais maintenant on lui demandait de parler au peuple à l'Aréopage, là où se tenait normalement un tribunal (v.22). Quelle occasion de parler aux Athéniens, à ces hommes épris de sagesse qui passaient tout leur temps à discuter les nouvelles du jour !

En montant sur la colline où il allait prêcher, Paul a remarqué qu'il y avait un autel sur lequel était inscrit : " Au dieu inconnu." Les habitants d'Athènes avaient tellement de dieux et d'idoles qu'ils avaient peur d'en oublier un ; aussi avaient-ils construit un autel à ce dieu pour qu'il ne se fâche pas contre eux ! Quelle superstition régnait dans cette ville !

Paul a trouvé que c'était un bon point de départ pour sa prédication. Il leur a dit : "J'ai vu que vous adorez un dieu sans le connaître ; je suis venu pour vous l'annoncer afin que vous puissiez le trouver." Il a commencé par leur parler du Dieu Créateur (v.

24), puis de Celui qui n'habite pas dans des temples faits de main, qui ne dépend de personne pour être servi (v. 25) ; nous savons cependant qu'Il cherche à être adoré par les cœurs des hommes, pas seulement en paroles et en actes. Il a présenté ensuite Dieu comme la source de toute vie, le seul qui puisse donner la vie éternelle (v.31) et dont tous les hommes ont besoin (v. 25 & 27).

Certains se sont moqués de Paul et de ses paroles. D'autres semblaient plutôt d'accord : ils lui ont dit : "Nous t'entendrons encore sur ce sujet". Hélas, ils n'ont pas cru à ce moment-là ; ils ont peut-être manqué l'occasion car Paul n'est apparemment pas revenu à Athènes. Quelques-uns, par contre, ont accepté le Seigneur Jésus comme leur Sauveur.

Il est triste de penser que beaucoup de gens attendent pour se décider à suivre le Seigneur Jésus ; l'occasion peut ne jamais se renouveler et ils meurent dans leurs péchés. Il est écrit dans la Bible: "Voici, c'est maintenant le jour du salut" (2 Corinthiens 6 v. 2).

5. Chapitre 18. Après avoir quitté Athènes, le haut lieu de la culture, de la philosophie et de la sagesse humaine, Paul a continué son voyage vers Corinthe. C'était une grande ville, très commerçante, mais aussi un lieu bien connu pour son immoralité. Arrivé là, Paul a cherché un lieu où se loger. Il a trouvé un Juif, nommé Aquilas, qui fabriquait aussi des tentes et il a habité avec lui. Tout en étant un grand serviteur de Dieu, Paul n'avait pas honte de travailler de ses mains ; pendant son séjour à Corinthe il a fait des tentes. Il a pris cependant le temps de prêcher dans la synagogue et de parler au peuple de Jésus, le Christ, le Fils de Dieu (v. 4).

Mais la plupart des Juifs n'ont pas voulu accepter ce que Paul enseignait. Il est donc allé parler du Seigneur Jésus aux gens des nations, c'est à dire à ceux qui n'étaient pas Juifs. Malgré toutes les difficultés rencontrées, Paul savait que le Seigneur était avec lui. Il en est de même maintenant ; lorsque nous travaillons pour Jésus, que nous parlons de lui et de son amour, Il est toujours là pour nous aider.

Paul est resté dix huit mois à Corinthe. Lorsque les Juifs ont essayé de créer du trouble, le gouverneur a refusé d'accepter leurs accusations contre Paul. Peu après, ce dernier a commencé son voyage de retour vers Antioche. À son arrivée il a donné aux croyants un compte-rendu de ce qu'il avait fait.

QUESTIONS :

- 1. Qu'est-ce que Paul cherchait toujours lorsqu'il arrivait dans une ville ? (Le lieu où on se réunissait pour prier)*
- 2. Quel est le nom du bâtiment où les Juifs se réunissaient pour prier et pour écouter la Loi ? (La synagogue)*
- 3. À Athènes, dans quel lieu public Paul a-t-il prêché ? (Sur une colline, où il y avait beaucoup d'autels dédiés à des idoles)*
- 4. Qu'est-ce qui était inscrit sur un autel ? ("Au dieu inconnu")*
- 5. Quel était le métier de Paul ? (Il fabriquait des tentes).*

LEÇON 5

3è Voyage de Paul À Ephèse et À Troas

Lire : Actes ch. 19 et ch. 20

Apprendre : *“Notre Dieu est aux cieux ; tout ce qu’il lui a plu, il l’a fait. Leurs idoles sont de l’argent et de l’or, ouvrage de mains d’homme.”*
Psaume 115 : 3 & 4

POINTS PRINCIPAUX :

1. Dans les derniers versets du chapitre 18, il est question d’Apollos. C’était un ouvrier de Dieu remarquable par son éloquence et la puissance avec laquelle il présentait la Parole. Il enseignait avec exactitude et hardiesse ce qui concernait le Seigneur Jésus. Mais ses dons ne l’ont pas empêché de se laisser humblement instruire par Aquilas et Priscilla au sujet des vérités qu’il ignorait. Il était prompt à écouter, un serviteur très utile à son maître.

2. Au chapitre 19, il est question d’un autre serviteur, l’apôtre Paul. Fidèle à sa promesse (ch. 18 : 21), il est arrivé à Ephèse, la capitale de l’Asie ; Apollos était déjà parti. Paul séjournera trois ans dans cette ville (ch. 20 : 31).

À Corinthe, c’est Apollos qui est venu enseigner ; en utilisant un langage imagé : il a arrosé là où l’apôtre avait planté (ch. 18 : 27,28 ; I Corinthiens 3 : 6). Entre ces deux serviteurs de Dieu il n’y a eu ni jalousie, ni appropriation d’un champ de travail.

3. Paul a rencontré des croyants qui ne connaissaient que le baptême de Jean. Ils n’avaient même pas entendu dire que le Saint Esprit existait. Paul leur a expliqué que ce baptême préparait les Juifs repentants à recevoir un Messie qui devait régner sur la terre. Le chrétien, lui, a une position céleste ; par le Saint Esprit il est mis en relation avec un Christ mort et ressuscité.

4. Pendant trois mois Paul s'est rendu chaque jour à la synagogue pour parler du Seigneur Jésus et du royaume de Dieu. Plusieurs ayant refusé de croire et ayant dénigré la foi chrétienne devant la foule, Paul s'est séparé d'eux. Il a mis à part les disciples et est allé prêcher chaque jour dans l'école d'un homme appelé Tyrannus. Ainsi, pendant encore deux ans, tous ceux qui vivaient en Asie, ont entendu la Parole du Seigneur.



5. Dieu accomplissait des miracles extraordinaires par le moyen de Paul. Les malades sur lesquels on posait des linges ayant touché le corps de l'apôtre étaient guéris et les mauvais esprits partaient.

6. Or il y avait là un grand-prêtre Juif, nommé Scéva ; ses sept fils ont essayé de chasser un mauvais esprit en imitant Paul. L'esprit leur a répondu : "Je connais Jésus et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ?" Les sept hommes ont dû alors s'enfuir de la maison de l'homme possédé car il les avait attaqués violemment.

7. Les habitants d'Ephèse, l'ayant appris, ont tous été saisis de crainte. De nombreux croyants ont confessé ce qu'ils avaient fait et beaucoup ont renoncé publiquement aux pratiques occultes. Ils ont pris leurs livres de magie et les ont brûlés devant tous. Remplis d'amour pour Dieu, ces Ephésiens ne voulaient rien avoir "de commun avec les œuvres infructueuses des ténèbres" (Eph. 5 : 11).

Beaucoup de ceux qui se disent chrétiens essayent malheureusement de suivre deux chemins ; d'un côté ils recherchent Dieu, mais de l'autre ils continuent à marcher avec les puissances des ténèbres. Or la Bible dit qu'on ne peut pas servir deux

maîtres (Matt.6 : 24, Luc 6:13) ! Renonçons aux pratiques des ténèbres et suivons le Seigneur avec sincérité de cœur.

8. Enlever de sa vie ce qui n'est pas bien n'est pas la seule chose à faire pour celui qui veut suivre le Seigneur ; le diable remplira le vide avec d'autres mauvaises habitudes. Nous devons nous séparer du monde et nous attacher au Seigneur. Laissons-le venir prendre nos vies et les utiliser à sa gloire, dans la puissance du Saint Esprit. Occupons-nous activement de ce qui concerne Dieu ! Y a-t-il dans nos vies des fruits qui manifestent l'action de la Parole de Dieu dans nos cœurs ?

9. À Ephèse s'élevait un temple splendide consacré à la déesse Artémis, appelée Diane par les Romains. Il comptait parmi les sept merveilles du monde ancien. Les miniatures en argent du temple de la déesse procuraient un grand profit aux artisans de la ville. La prédication de l'Evangile ne pouvait que faire du tort à leur commerce. Ils se sont donc associés pour défendre leurs intérêts. Tout en donnant hypocritement à leur action un prétexte religieux, leur seule préoccupation était en fait leur bien-être matériel !

10. Il y a eu une grande agitation dans la ville. Des gens ont pris Gaïus et Aristarque, deux Macédoniens, des compagnons de voyage de Paul, et ils se sont tous précipités dans le théâtre. Paul voulait se présenter devant la foule mais les croyants l'en ont empêché. La confusion était totale. Tout le monde criait : "Grande est l'Artémis des Ephésiens !" Enfin le secrétaire de la ville, craignant d'être accusé de révolte, a réussi à calmer la foule.

11. Le chef de ce monde, le diable, est un maître dans l'art d'égarer les âmes ; il veut toujours remplir les pensées des gens d'idées fausses. Les foules d'aujourd'hui adorent et suivent les dieux qu'il leur propose. Quelles sont nos idoles : celles du stade, de la musique ou de la religion ; est-ce l'argent, la boisson?

12. Lorsque les troubles ont cessé à Ephèse, Paul a réuni les croyants et les a encouragés ; il leur a fait ensuite ses adieux et il est parti. Il était venu en Grèce par la Macédoine, il est reparti par le même chemin et est arrivé à Troas.

13. Les versets 7 à 12 nous montrent que la cène se célébrait, comme aujourd'hui, le premier jour de la semaine, c'est à dire pour nous le dimanche.

Comme Paul devait partir le lendemain, il a parlé à l'assemblée jusqu'à minuit. Il faisait chaud dans la pièce, à cause des nombreuses lampes qui s'y trouvaient. Un jeune homme, nommé Eutyche, était assis sur le bord de la fenêtre ; comme la prédication de Paul se prolongeait, il s'est endormi et est tombé dehors, dans le vide. Dégringolé du troisième étage, il était apparemment mort !

Peut-être sommes-nous choqués par le fait que le jeune homme dormait pendant la prédication. Mais lorsque nous lisons la Bible, ne la lisons-nous pas quelquefois distraitement, un peu comme si nous dormions ?

14. Dans cet épisode, il y a aussi un enseignement spirituel pour nous : l'indifférence à l'égard de la Parole de Dieu peut conduire à une chute ou à un état de mort morale ;

ce danger est peut-être plus grand encore pour les jeunes. Eutyche était assis sur le bord de la fenêtre. Il n'était ni entièrement dedans, avec les autres croyants, ni complètement dehors avec le monde. Peut-être, au début, a-t-il bien écouté, mais peu à peu son attention a pu être attirée par ce qui se passait à l'extérieur.

De même aujourd'hui, quelqu'un peut avoir un pied parmi les croyants et l'autre dans le monde ; cette personne risque fort d'être entraînée par les incrédules, tôt ou tard, et de se trouver dans un état de mort morale devant Dieu.

15. Mais la grâce de Dieu a accordé un miracle. Paul est descendu, s'est penché sur le blessé et l'a embrassé ; il a dit : "Ne soyez pas troublés, car son âme est en lui." Tous ont été réjouis de le retrouver vivant. Paul a quitté Troas par la route pendant que les autres voyageaient en bateau. L'apôtre voulait-il passer plus de temps seul avec le Seigneur, attitude indispensable pour tout croyant ? Il a rejoint ses compagnons à Assos où il a repris son voyage par mer en direction de Jérusalem.

16. À Milet, Paul a fait venir auprès de lui les anciens de l'assemblée d'Ephèse pour leur faire ses recommandations et ses adieux. Il leur a parlé des difficultés qu'ils allaient rencontrer et les a exhortés à la vigilance (v.31). Par-dessus tout, il a voulu leur faire comprendre que, dans toutes les circonstances, Dieu serait avec eux. Nous n'aurons pas une vie exempte de difficultés, mais quelle joie de savoir que Dieu sera toujours avec nous.

17. Paul a donné un bon exemple aux Ephésiens. Il travaillait de ses propres mains pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses compagnons. Il montrait qu'il fallait gagner de l'argent pour venir en aide aux pauvres. Par expérience, il pouvait dire aussi : " Il est plus heureux de donner que de recevoir" (v.35).

Ayons le cœur prompt à venir en aide aux autres. Paul était prêt à tout pour les Ephésiens ; il a versé beaucoup de larmes pour eux. Cela a un prix inestimable ! Mais l'amour de Dieu pour nous est infiniment plus grand encore ! Pour l'Assemblée, l'ensemble de tous les vrais croyants, le Seigneur a donné son propre sang (v.28). Suivons de près celui qui nous a tout donné !

QUESTIONS :

- 1. Pourquoi les sept fils de Scéva ont-ils dû s'enfuir de la maison ? (L'homme possédé de l'esprit mauvais les avait attaqués violemment)*
- 2. Qu'ont fait les croyants d'Ephèse avec leurs livres de magie ? (Ils les ont brûlés devant tous)*
- 3. Quelle était la grande déesse des Ephésiens ? (Artémis, appelée Diane par les Romains)*
- 4. Où était assis Eutyche ? (Sur le bord de la fenêtre)*
- 5. Pourquoi est-il tombé de là ? (Parce qu'il était profondément endormi)*
- 6. Pourquoi Paul a-t-il choisi d'aller par la route depuis Ephèse, au lieu de passer par la mer ? (Il voulait, peut-être, être seul avec le Seigneur).*

LEÇON 6

Voyage de Paul À Jérusalem

Lire : Actes ch. 21 et ch. 22

Apprendre : *“L’esclave n’est pas plus grand que son maître. S’ils m’ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s’ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.”* Jean 15 : 20

POINTS PRINCIPAUX :

1. Dans le récit du troisième voyage de Paul il y a beaucoup de versets qui parlent de son amour pour les croyants ; on en trouve aussi qui mentionnent inversement celui des frères et soeurs pour l’apôtre. À Tyr, comme à Milet, Paul a quitté les frères après avoir prié avec eux, à genoux sur le rivage (ch. 21 v : 5 ; revoir ch. 20 : 36 & 37).

L’amour fraternel était une réalité entre eux. Souvent nous oublions les frères et soeurs qui sont loin de nous. Nous sommes facilement égoïstes dans nos pensées et nos prières.

2. La présence des enfants est soulignée dans le verset 5 ; les parents ont la responsabilité de les amener avec eux, aux réunions.

3. À Césarée, Paul est descendu chez Philippe qui s’y était établi après avoir prêché dans toutes les villes depuis Azot (voir Actes 8 : 40) ; peut-être a-t-il évangélisé à Lydde et à Joppé (voir ch. 9 : 32, 36). Ses filles avaient un beau service pour le Seigneur ; elles ne parlaient évidemment pas dans l’assemblée, mais chez elles (1 Cor. 14 : 3 et 34).

4. Quelques jours après, un prophète nommé Agabus est arrivé de Judée. Conduit par le Saint Esprit, il a dit à Paul de ne pas aller à Jérusalem. Ayant entendu cela, les compagnons de l’apôtre et des gens de Césarée lui ont donné le même conseil. Mais Paul n’a pas voulu écouter ces avertissements, qui paraissaient pourtant sages. Si un

apôtre peut sortir d'un chemin de dépendance du Seigneur, combien plus nous aussi ! Quelle sérieuse leçon pour chacun ! Nous devons tenir compte des avertissements donnés par les autres ; pesons-les bien devant le Seigneur, Il nous parle peut-être par leur moyen.

5. Pour aller de Grèce à Rome, Paul s'était proposé de passer par Jérusalem (ch. 19: 21) ! Dans ce choix, il a suivi apparemment ses propres sentiments, sans tenir compte de la volonté du Seigneur. Malgré tout, c'est elle qui s'accomplira (v.14). Seulement le chemin que nous choisissons nous-mêmes n'est jamais facile ; nous pouvons nous attendre à y rencontrer toutes sortes de difficultés.



6. À Jérusalem, Paul a été poussé par les anciens à revenir à certaines coutumes de la Loi pour rassurer les croyants juifs (voir v. 23 & 24). Il a donc été entraîné à contredire son propre enseignement. Quelle situation terrible pour lui ! Il est allé dans un lieu où il n'aurait pas dû être et a été ainsi amené à agir contrairement à la pensée de Dieu. Son témoignage pour le Seigneur était en danger ! Tirons pour nous-mêmes la leçon de ces versets !

7. Les chrétiens de Jérusalem étaient restés attachés à leur ancienne foi. Ils étaient vraiment chrétiens, mais ils continuaient cependant à pratiquer des coutumes juives. Jacques, probablement le frère du Seigneur, a écrit une lettre à ces Juifs, zélés pour la Loi. Il leur parle de la liberté chrétienne. Avant la première venue du Seigneur Jésus, le peuple d'Israël était "sous la loi" ; il était obligé de se soumettre à des commandements et il devait respecter beaucoup de coutumes pour plaire à Dieu.

Mais tout a changé maintenant. Nous ne sommes plus “sous la Loi” ; par la grâce de Dieu nous en avons été entièrement libérés. C’est parce que nous aimons le Seigneur que nous cherchons à faire sa volonté.

8. Les chrétiens de Jérusalem avaient beaucoup de règlements : ne pas manger telle ou telle viande, participer ou non à certaines cérémonies.... La vie d’un chrétien n’est pas purifiée par un cérémonial extérieur, mais par un exercice intérieur ; chacun doit se conserver “pur du monde” (Jacques 1 v.27).

9. À Jérusalem, Paul a connu des circonstances difficiles. Il a dû aller au temple et se soumettre aux rites du culte juif pour être agréable à ses frères. En vain d’ailleurs, car les Juifs ont pris son geste pour de la provocation et ils ont cherché à le tuer, mettant toute la ville en émoi (v. 30).

10. Paul a été arraché à la violence de la foule par l’intervention du chiliarque (le commandant de la garnison romaine). Il l’a fait arrêter et a ordonné de le lier avec des chaînes ; il lui a demandé ensuite qui il était et ce qu’il avait fait. Mais, à cause du tumulte, le commandant n’a rien compris et il a ordonné de conduire Paul à la forteresse ; là, il a dû être porté, car la foule cherchait à le tuer.

11. À l’entrée de la prison, Paul a demandé la permission de s’adresser au peuple. Le commandant, qui l’avait confondu avec un célèbre bandit, s’est radouci en l’entendant s’exprimer en grec et il lui a donné l’autorisation demandée.

12. Un silence solennel s’est établi pendant que Paul parlait au peuple en araméen, langue qui était comprise par tous. Il leur a raconté son passé : comme eux tous, il était plein de zèle pour Dieu et il persécutait jusqu’à la mort ceux qui suivaient le chemin du Seigneur Jésus. Il avait des qualités et des avantages peu ordinaires ; il était “Hébreu fils d’Hébreux ; quant à la Loi, Pharisien” (Phil. 3 : 5). Il avait la réputation d’être un homme pieux et irréprochable. Son zèle religieux, semblable à celui qui animait des meneurs de foule, l’avait conduit à “ faire la guerre à Dieu” (v.3 et 4) ; peut-être avait-il pourtant entendu l’avertissement de son maître Gamaliel (ch. 5:39).

13. Paul a raconté à la foule qu’il avait rencontré Dieu lui-même sur le chemin de Damas. Il avait entendu cette voix du ciel : “Je suis Jésus le Nazaréen que tu persécutes” (v.8). Il était devenu aveugle à ce moment-là. Sa vie avait été ensuite totalement changée. Autrefois, il combattait contre le Fils de Dieu, et il aurait donc mérité d’être puni !

Le Seigneur, en lui rendant la vue physique, a ouvert aussi les yeux de son coeur (Eph. 1 : 18). Il a fait de cet homme, mis à part dès sa naissance, un fidèle instrument pour Lui.

14. Ananias avait demandé à Saul, nouvellement converti : “Maintenant, pourquoi tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé...” Saul, appelé plus tard Paul, avait obéi. Un grand travail pour Dieu l’attendait, celui de parler du Seigneur Jésus aux autres. Nous avons le même service si nous sommes chrétiens.

Paul voulait travailler parmi les Juifs mais le Seigneur lui a montré clairement qu'il serait envoyé plutôt auprès des nations. Laissons le Seigneur nous fixer notre champ de travail ; là, nous lui serons vraiment utiles et nous serons bénis. Souvent nous voulons choisir ce qui nous plaît, mais nous serons plus heureux en recherchant la volonté du Seigneur et en nous mettant de côté.

15. Lorsque les Juifs ont entendu Paul dire qu'il était envoyé aux nations, ils se sont remis à crier qu'il fallait qu'il soit mis à mort. Au moment où il allait être soumis à la torture, Paul a fait valoir qu'il était né citoyen romain. À ce moment-là, le commandant a eu peur ; il était en effet interdit aux magistrats de soumettre les citoyens romains à la flagellation (c'est-à-dire de les battre à coups de fouets). Au lieu de fouetter Paul, ils lui ont simplement laissé ses liens.

16. Plus tard, Paul a appris à considérer sa citoyenneté céleste comme ayant plus de valeur que sa nationalité romaine (Phil. 3:7).

Personne n'a droit à une place au ciel par sa naissance naturelle ; ce n'est pas non plus avec de l'argent qu'elle peut s'acquérir (v.28). Ceux qui y possèdent une place sont nécessairement passés par la nouvelle naissance (Jean 3:3, Phil. 3:20).

QUESTIONS :

- 1. Qu'a dit le prophète Agabus à Paul ? (De ne pas aller à Jérusalem)*
- 2. Qu'ont demandé les anciens de Jérusalem à Paul ? (D'observer des coutumes juives, comme les autres Juifs chrétiens)*
- 3. Quel frère du Seigneur a un rôle dans cette histoire ? (Jacques)*
- 4. Qui est venu en aide à Paul lorsque la foule l'a attaqué ? (Le commandant romain)*
- 5. Pourquoi Paul n'a-t-il pas été fouetté ? (Parce qu'il a dit qu'il était citoyen romain)*

LEÇON 7

Paul fait prisonnier À Jérusalem

Lire : Actes ch. 23 et ch. 24

Apprendre : *“Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom. Et pas un cheveu de votre tête ne périra.”* (Luc 21 : 17 & 18)

POINTS PRINCIPAUX :

1. Paul, serviteur du Seigneur Jésus, était prisonnier des Romains et accusé par les Juifs. Il a dû comparaître devant leur tribunal où il a été autorisé à se défendre. Sachant que les Juifs qui l'accusaient n'étaient pas d'accord entre eux au sujet de la résurrection, il a dit qu'il était mis en jugement pour “l'espérance et la résurrection des morts” (fin du v 6). Il y a donc eu une dispute entre deux sectes juives, les Pharisiens et les Sadducéens, qui a interrompu provisoirement le procès. Voyant le tumulte s'aggraver, le commandant romain a donné l'ordre de protéger l'apôtre de peur qu'on lui fasse du mal ; il l'a fait mettre à l'abri de la forteresse.

2. La nuit suivante, le Seigneur a encouragé son serviteur en lui disant : «Tu dois être aussi mon témoin en Italie, à Rome, de la même manière que tu l'as été à Jérusalem.» Les Juifs, voyant que Paul leur échappait, se sont jurés mutuellement de ne rien manger jusqu'à ce qu'ils l'aient tué. Mais le Seigneur a pris soin de son serviteur. Un neveu de Paul, au courant du complot, l'a dit au commandant ; ce dernier a décidé de protéger l'accusé en l'envoyant sous bonne garde à Césarée, la ville du gouverneur Félix.

3. Peu après, les Juifs sont venus accuser Paul auprès de ce gouverneur (chap. 24). Il a eu encore l'occasion de s'expliquer devant eux. Il a dit qu'il n'avait rien fait contre la loi des Juifs mais qu'au contraire il servait Dieu en toute bonne conscience. Félix, pensant régler ce problème plus tard, a ordonné aux soldats de garder le prisonnier en

lui laissant néanmoins une certaine liberté.

Quelques jours après, il est revenu avec son épouse juive, Drusille ; elle pouvait peut-être comprendre ce que l'accusé disait ; Félix, lui, entendant parler du jugement de Dieu, a été effrayé. Il a donc renvoyé encore une fois le prisonnier, espérant qu'il lui donnerait de l'argent pour être mis en liberté. Deux ans après, Félix est parti ; Festus, un autre gouverneur, lui a succédé ; Paul, lui, est resté enfermé !



4. Comme le Seigneur a été haï du monde qui l'entourait, ceux qui veulent le suivre connaîtront le même sort. Paul a accepté ses circonstances difficiles ; il a supporté même d'être mis en prison. Si le monde nous haït parce que nous confessons Jésus comme notre Sauveur, le Seigneur, lui, reste fidèle. Même dans nos circonstances les plus difficiles, Il se tient près de nous.

5. Pour être délivré, nous ne pouvons pas nous appuyer sur les hommes de ce monde. Le gouverneur savait probablement que Paul n'avait rien fait de mal. Il aurait pu le relâcher, mais il était tellement corrompu qu'il a laissé Paul en prison pendant plus de deux ans, n'ayant pas reçu d'argent de sa part. Paul, lui, savait que Dieu connaît tout et il se confiait en son amour.

6. Dans les premiers versets du chapitre 23, nous avons vu tout ce que Paul avait dû supporter de la part des hommes. Il avait été emprisonné sans motif ; il s'était ensuite retrouvé accusé devant un tribunal religieux juif. Le souverain sacrificateur Ananias avait même ordonné à ceux qui étaient près de Paul de le frapper sur la bouche. Ne sachant pas qui il était, l'apôtre avait malheureusement répondu par des insultes.

Mais lorsqu'on le lui a fait remarquer, il a reconnu sa faute.

Dans des circonstances difficiles, il a pu nous arriver de mal agir ; soyons assez humbles pour reconnaître nos torts.

7. Paul était apôtre et serviteur de Dieu, il était aussi un homme ; seul et découragé, il a eu besoin de réconfort. Mais le Seigneur ne l'a pas abandonné ; Il s'est tenu près de son cher serviteur, Il ne lui a pas fait de reproches mais au contraire Il l'a encouragé et consolé (ch.23 v.11). Dieu a reconnu le témoignage que Paul venait de rendre à Jérusalem et Il lui a rappelé sa vraie mission : annoncer le salut aux nations. Combien il est précieux de faire, nous aussi, l'expérience que "le Seigneur est proche" et que nous n'avons pas besoin de nous inquiéter (Philippiens 4 : 5,6. II Timothée 4 : 17) !

8. Quelquefois nous voyons le Seigneur intervenir d'une façon miraculeuse, comme à Philippiques, ou pour Pierre (ch. 16 : 26 et ch. 12 : 7). Cela n'est pas le cas ici. Il dirige les événements et se sert du jeune neveu de Paul pour délivrer son serviteur. La Bible dit : "Toutes choses travaillent ensemble pour le bien de ceux qui aiment Dieu" (Rom. 8 : 28). Paul avait mis sa confiance en Dieu et il le laissait agir.

Dans les difficultés, n'essayons pas de nous en sortir par nos propres efforts. Mettons plutôt notre confiance dans le Seigneur et suivons ce qu'Il nous dit.

QUESTIONS :

1. *Qui a ordonné aux gens de frapper Paul sur la bouche ? (Le souverain sacrificateur Ananias)*
2. *Qui est venu encourager Paul pendant la nuit ? (Le Seigneur Jésus)*
3. *Qui a averti Paul du complot tramé par certains Juifs ? (Son neveu)*
4. *Pourquoi Félix faisait-il souvent venir Paul et parlait-il avec lui ? (Il espérait que Paul lui donnerait de l'argent).*

N.B. Félix a dit à Paul: "Quand je trouverai un moment convenable, je te ferai appeler !" Il a eu la possibilité d'accepter la bonne nouvelle du salut par Jésus Christ mais il n'a pas voulu. Il n'a probablement pas saisi l'occasion que Dieu lui donnait. En dépit de son nom qui signifie "heureux", Félix est donc vraisemblablement passé à côté du vrai bonheur. Ah, ne l'oublions pas, le "moment convenable" c'est maintenant !

LEÇON 8

Paul devant Festus et Agrippa

Lire : Actes 25 et 26

Apprendre : *“Paul dit : Plaise à Dieu que non seulement toi, mais aussi tous ceux qui m’entendent aujourd’hui, vous deveniez ...tels que je suis, à part ces liens.” Actes 26 : 29*

POINTS PRINCIPAUX :

1. N’ayant pas obtenu ce qu’ils voulaient du gouverneur Félix, les Juifs sont venus voir son successeur, Festus, pour déposer à nouveau une plainte contre Paul. Ils ont demandé au nouveau gouverneur d’envoyer l’accusé à Jérusalem ; leur intention était de le tuer en chemin. Mais Festus a confirmé que Paul serait gardé à Césarée et qu’il y serait jugé. Devant le tribunal, Paul a demandé à comparaître devant l’empereur lui-même, à Rome, ce qui était son droit en tant que citoyen romain ; cela lui a été accordé.
2. Entre-temps, le roi Agrippa et sa soeur, Bérénice, sont venus rendre visite à Festus qui leur a parlé du cas de Paul. Agrippa, qui était Juif, a voulu entendre l’accusé.
3. Le lendemain donc, tous les deux sont entrés dans la salle d’audience avec les chefs militaires et les principaux personnages de la ville. Paul a été amené devant eux ; c’était une occasion extraordinaire pour parler de la foi chrétienne.
4. L’opinion de Festus était que Paul n’avait rien fait qui mérite la mort. Comme l’accusé avait demandé à être jugé par l’empereur, il avait décidé de l’envoyer à Rome mais il ne savait pas ce qu’il devait donner comme motif. Ainsi, l’arrivée du roi Agrippa était la bienvenue et il lui a demandé conseil.
5. Agrippa a donné à Paul l’occasion de parler pour sa défense. Ainsi, une nouvelle

fois, Paul a eu l'occasion d'annoncer la Parole de Dieu et de parler de Christ à ceux qui ne le connaissaient pas encore. Il a raconté l'histoire de sa propre vie, comment il avait rencontré le Seigneur sur la route de Damas et qu'il avait été complètement changé. Au lieu de persécuter les chrétiens, il était devenu l'un d'eux.



6. Comme Paul parlait ainsi, Festus s'est écrié : “Tu as perdu la raison ! Tu sais tellement de choses que cela te rend fou !” Agrippa, lui, a été apparemment saisi par les paroles de l'apôtre. Malheureusement, peut-être à cause de la foule, il ne semble pas avoir accepté le Seigneur Jésus pour son Sauveur.

7. Plus tard, étant sorti de la salle d'audience, Agrippa a dit à Festus : “Cet homme aurait pu être relâché s'il n'en avait pas appelé à l'empereur.”

8. Même dans ces circonstances très difficiles, en prison depuis des années, Paul voulait faire connaître le beau nom du Seigneur à ceux qui étaient autour de lui. Les rois et les hommes puissants ont besoin d'être sauvés et Paul leur apportait Jésus.

Nous devons aussi demander au Seigneur de nous donner le courage d'apporter l'évangile du salut à ceux qui nous entourent. Cela peut être difficile s'il s'agit d'un commissaire de zone, d'un gouverneur ou d'un autre homme puissant. Souvenons-nous d'où viennent la force et la sagesse et demandons au Seigneur que ce soit Lui qui parle par notre bouche ! Peut-être n'accepteront-ils pas notre parole, mais ils sauront que Dieu les aime.

Que le Seigneur nous donne de ne pas avoir honte de Lui quand nous sommes devant les puissants de ce monde !

QUESTIONS :

- 1. Qui a succédé à Félix comme gouverneur ? (Festus)*
- 2. Quel juge l'apôtre Paul a-t-il choisi ? (L'empereur César; à Rome)*
- 3. Qui est venu rendre visite à Festus ? (Le roi Agrippa et sa soeur, Bérénice)*
- 4. Quelle a été la réaction de Festus en entendant Paul ? (Il l'a pris pour quelqu'un de fou)*
- 5. Pourquoi Agrippa n'a-t-il pas voulu accepter le Seigneur comme son Sauveur ? (Il n'a probablement pas eu le courage, à cause de la foule).*

LEÇON 9

Voyage de Paul À Rome Le naufrage

Lire : Actes ch. 27

Apprendre : *“Les yeux de l’Eternel regardent vers les justes, et ses oreilles sont ouvertes à leur cri.”* Psaume 34 : 15

POINTS PRINCIPAUX :

1. L’apôtre Paul était toujours prisonnier. À la fin du chapitre précédent nous avons vu que le roi Agrippa, le gouverneur Festus, et d’autres encore, avaient déclaré que Paul n’avait commis aucune faute condamnable. Le roi Agrippa avait même dit : “Cet homme aurait pu être relâché, s’il n’en avait pas appelé à l’empereur César.”

Le chapitre 27 décrit donc le voyage de Paul vers Rome où se trouvait l’empereur romain.

2. Bien que captif, Paul n’était pas lié avec des chaînes. Avec d’autres prisonniers, il a été confié à un officier, appelé Jules, appartenant au bataillon romain Auguste (le bataillon de l’empereur). Ils se sont embarqués à Césarée et sont partis vers l’Italie.

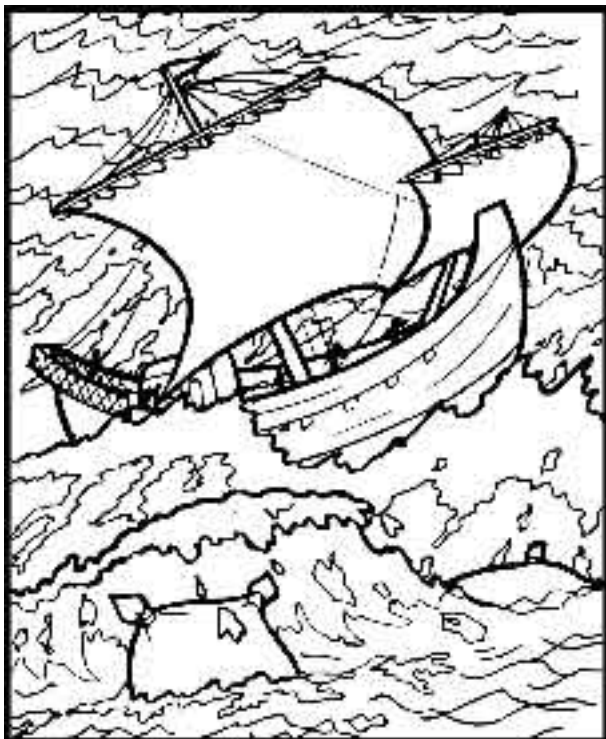
3. On peut penser que le diable était satisfait de voir Paul prisonnier. Il avait toujours soulevé les hommes contre l’apôtre afin d’empêcher la propagation de l’évangile ! Qu’allait faire maintenant ce serviteur de Dieu, prisonnier sur un bateau ? Il pouvait sembler que son service était déjà fini. Mais nous verrons que Dieu peut utiliser des serviteurs qui se trouvent pourtant dans des circonstances tout à fait contraires.

4. Paul avait quand même une certaine liberté. Aristarque, Macédonien de Thessalonique, un de ses anciens compagnons de voyage, était avec lui. Nous avons déjà vu que cet homme avait été traîné dans le théâtre d’Ephèse (Actes 19 : 29). Jules a traité Paul avec bienveillance, lui permettant d’aller voir ses amis à Sidon, port qu’ils ont atteint après un jour de navigation. Il a pu jouir des soins des croyants de la localité.

5. Ce n'était encore que le début de ce voyage par mer, mais il y avait déjà des difficultés. Ils étaient sur un bateau à voiles et les vents étaient contraires. Au lieu de prendre une route directe, ils ont navigué à l'abri de l'île de Chypre.

Essayez de suivre l'itinéraire sur une carte: de Césarée à Sidon et de là à Myra, en Lycie. Dans ce port ils ont pris un autre bateau mais leurs problèmes ont continué.

6. Pendant plusieurs jours ils ont navigué lentement et avec beaucoup de peine. À cause du vent contraire, le bateau a dû prendre une autre direction ; ils ont donc perdu beaucoup de temps. Par ailleurs la navigation devenait dangereuse car on était déjà en octobre et le temps devenait très incertain.



7. Paul a vu les dangers qui les attendaient. Il a donc donné un avertissement très clair: “Je vous dis que ce voyage va être périlleux, le bateau et sa cargaison vont subir de graves dommages et nous risquons même d’y perdre la vie.” Mais l’officier romain avait plus confiance dans les opinions du pilote et du propriétaire du bateau que dans les paroles de Paul (v.11).

N’accordons-nous pas souvent plus de confiance aux conseils et à la pensée des hommes qu’aux directives du Saint Esprit inscrites dans la Parole de Dieu ? Si nous agissons ainsi, ce sera à notre détriment (v.10).

8. Les voyageurs sont arrivés en un endroit appelé Beaux-Ports mais il n’était pas assez abrité pour y passer l’hiver. La plupart des hommes ont donc voulu essayer d’aller à Phénice, sur l’île de Crète. Un léger vent du sud soufflait, ce qui les a amenés à penser qu’ils pourraient réaliser leur projet. Ils ont levé l’ancre et sont partis. Hélas, un vent violent est alors descendu des montagnes de l’île, il a été impossible de maintenir le bateau contre le vent ; ils ont donc été emportés à la dérive.

9. Beaucoup de chrétiens ressemblent à ce voilier : leur marche dépend du vent qui souffle. Si c’est un vent “du sud” qui les pousse doucement, tout va bien ; ils lèvent

l'ancre pleins de courage (v.13). Mais si le vent devient contraire, ils naviguent “ pesamment ”, avec peine ; ils ne sont plus capables d’avancer (v.7, 8) et cherchent ici et là des abris humains contre leurs difficultés (v.4). Enfin, lorsque survient le vent orageux d’une grosse épreuve, ils ne peuvent plus tenir et sont emportés à la dérive (v.15).

Quelle grande différence il y a avec un bateau à vapeur ! Il poursuit sa route par tous les temps ; il est mu par une force qui ne dépend pas des circonstances.

Poussés par une foi vivante et fondée sur le Seigneur, avançons toujours vers le but en dépit de tous les orages !

10. Le bateau était en grande difficulté (v.16). Les marins ont fait tout leur possible pour le sauver. Ils ont même lâché l’ancre flottante et se sont laissés entraîner par le vent, car ils craignaient d’aller se jeter contre des bancs de sable. Cette ancre était une lourde pièce de bois remorquée par le bateau qui lui permettait de rester dans l’axe du vent.



Les marins ont ensuite jeté une partie de la cargaison à la mer ; le jour suivant, ils ont fait de même avec l’équipement du bateau. Pendant plusieurs jours ils n’ont pu voir ni le soleil, ni les étoiles et la tempête était toujours aussi forte. Ils ont finalement perdu tout espoir d’être sauvés. Dans quelle situation désespérée se trouvaient-ils !

Moralement parlant, il y a beaucoup de gens qui ont perdu tout espoir après avoir essayé de lutter avec leurs propres forces contre les difficultés et les tempêtes de la vie. Les vagues continuent à les secouer et ils n’en peuvent plus.

11. Dans quel état d’esprit se trouvait Paul, l’homme de Dieu ? Il était aussi calme au sein de la tempête que devant les gouverneurs et les rois. L’ouragan ne l’empêchait pas d’entendre la voix de Dieu, Celui à qui il appartenait et qu’il servait (v.23). Alors que, dans l’épreuve, les hommes manifestent souvent le pire égoïsme, l’apôtre Paul, lui, pensait au salut de ses compagnons de voyage. Il les a rassurés en leur rapportant ce que Dieu lui avait dit ; il les a ensuite exhortés à se nourrir après avoir rendu grâces devant tous (I Tim. 4 : 4,5).

12. Ces paroles d'encouragement, venant de Dieu lui-même, montraient clairement que tous seraient sauvés ; seul le bateau serait détruit. Après bien des péripéties, et la perte du navire, ils sont effectivement arrivés sains et saufs au port désiré (lire Psaume 107 : 25 à 30).

13. Nous pouvons voir dans ce navire, jouet de la tourmente, une image de l'Eglise ici-bas. Elle s'est écartée du vrai chemin de Dieu et elle n'a pas tardé à rencontrer le vent des épreuves et des persécutions que Satan a soulevées contre elle. Le manque de nourriture spirituelle, en particulier pendant une période de profondes ténèbres, s'est fait ressentir ; on a essayé de recourir à toutes sortes de dispositions prudentes, selon la pensée des hommes ; finalement la voix de Dieu, dans sa Parole, n'a pas été écoutée. Le jour du naufrage final de la chrétienté professante approche.

Mais le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent dans cette Eglise qui se réclame de son nom. De ceux que le Père a donnés au Fils, aucun ne sera perdu (2 Tim. 2 : 19, Jean 17 : 12).

14. Tous ceux qui étaient sur le bateau ont souffert car ils n'avaient pas écouté la voix de l'apôtre Paul qui les avait pourtant avertis de ne pas quitter le port de Crète (voir ch. 27 : 10).

Beaucoup de personnes aujourd'hui sont comme embarquées sur ce bateau de l'Eglise. Elles se disent "chrétiennes", mais c'est seulement une profession, sans repentance ni réelle conversion. Quand le Seigneur Jésus viendra chercher les siens pour les enlever auprès de lui, elles seront laissées car elles ne sont pas des enfants de Dieu.

Par contre, ceux qui se sont véritablement convertis, qui sont donc "nés de nouveau", sont comme les passagers du bateau. Ils traversent actuellement une période de profondes ténèbres spirituelles ; certains, tout en étant de vrais croyants, n'écoulent même plus la voix de Dieu et se laissent emporter par "les vents". Au jour de l'enlèvement, le Seigneur qui connaît les cœurs les prendra pour être avec Lui.

A quel groupe appartenons-nous ? A ceux qui professent être chrétiens sans l'être réellement ou à ceux qui sont vraiment convertis ?

QUESTIONS :

1. *Pourquoi Paul a-t-il été envoyé à Rome ? (Parce qu'il a demandé à être jugé par l'empereur romain)*
2. *Pourquoi le capitaine du bateau n'a-t-il pas pu prendre un chemin direct ? (Parce que les vents étaient contraires)*
3. *Quel a été l'avertissement de Paul aux gens du bateau ? (De s'arrêter au port pour éviter les dangers)*
4. *Qu'est-il arrivé au navire ? (Il a fait naufrage)*
5. *Combien de gens ont-ils perdu leur vie ? (Aucun)*
6. *De qui le navire est-il une image ? (De l'Eglise sur la terre).*

LEÇON 10

Paul À Malte

Son arrivée À Rome

Lire : Actes ch. 28

Apprendre : *“Sachez donc que ce salut de Dieu a été envoyé aux nations.”* Actes 28 : 28

POINTS PRINCIPAUX :

1. À la fin du chapitre précédent nous avons vu le naufrage du bateau qui emmenait l'apôtre Paul à Rome ; prisonnier, il devait être jugé là par l'empereur.

Lorsque les soldats se sont aperçus des grandes difficultés dans lesquelles ils se trouvaient, ils ont eu très peur. La partie avant du bateau était en effet enfoncée dans le sable et ne pouvait pas bouger, tandis que la partie arrière se disloquait sous la violence des vagues. Ils craignaient que certains prisonniers en profitent pour s'évader à la nage ; ils ont donc voulu les tuer. À Rome, un soldat qui laissait fuir un condamné était tenu pour responsable et mis à mort à sa place.

Mais l'officier romain désirait sauver Paul et il les a empêchés d'exécuter leur projet. Il a ordonné à ceux qui savaient nager de sauter à l'eau les premiers ; les autres les ont suivis en se cramponnant à des planches ou à des débris du bateau. C'est ainsi que tous sont parvenus à terre, sains et saufs comme Dieu l'avait dit.

2. L'île sur laquelle ils sont arrivés s'appelait Malte. Les païens qui y habitaient se sont occupés des naufragés avec beaucoup de bienveillance ; ils les ont accueillis et réconfortés.

3. Dieu a aussi permis un miracle pour montrer que Paul était son serviteur. La pluie s'était mise à tomber et il faisait froid ; les gens de Malte ont donc allumé un grand feu autour duquel ils ont réunis les naufragés. L'apôtre a montré son humilité en allant ramasser de quoi alimenter les flammes. Fuyant la chaleur, un serpent caché

dans la brassée de bois est sorti et il s'est accroché à sa main.

4. Quand les habitants de l'île ont vu le serpent suspendu à la main de Paul, ils se sont dit : "Cet homme est certainement un meurtrier, car la justice ne lui a pas permis de vivre, bien qu'il ait échappé à la mer."



5. Mais Paul a secoué le serpent dans le feu et il ne s'est rien passé. Les habitants s'attendaient en effet à le voir enfler ou tomber mort subitement. Après avoir patienté longtemps et avoir constaté qu'il ne lui arrivait aucun mal, ils ont changé d'idée et se sont mis à dire qu'il était un dieu !

6. Le père du principal chef de l'île et tous les malades des alentours ont été guéris par la puissance de Dieu. Comme Paul est resté environ trois mois à Malte, nous aimons à penser qu'il a utilisé ce temps pour prêcher l'évangile et faire connaître le Seigneur Jésus comme Sauveur. Nous voyons que les habitants de l'île ont montré de grandes marques d'estime à Paul et à ses compagnons ; à leur départ ils ont fourni ce qui était nécessaire.

7. Après un dernier trajet en bateau, le voyage de Paul s'est achevé. Les frères de Rome, qui avaient entendu parler de l'arrivée de l'apôtre, ont fait environ quatre-vingt kilomètres pour aller à sa rencontre. Quel amour ils ont manifesté pour ce

vieux serviteur ! Paul a pris courage en les voyant et il a remercié Dieu. Quand les prisonniers sont arrivés à Rome, Paul a eu la permission d'avoir un logement, avec simplement un soldat pour le garder.

8. À peine arrivé, Paul a convoqué les principaux des Juifs et il leur a expliqué les causes de son emprisonnement. Sans se lasser, pendant tout un jour, il leur a exposé la vérité jusqu'au moment où ils se sont retirés. Ils ont écouté tout ce que Paul disait, mais apparemment sans le recevoir dans leur cœurs.

Bien loin de garder de la rancune envers ses compatriotes pour tout le mal qu'ils lui avaient fait, dans la prédication de l'évangile Paul s'est toujours adressé aux Juifs en premier.

Aujourd'hui aussi il y a des gens qui écoutent la Parole de Dieu mais ne veulent pas l'accepter ; leurs cœurs sont fermés. Le diable les aveugle afin qu'ils ne croient pas ce qui concerne Dieu le Père et son Fils, le Seigneur Jésus.

9. Paul est resté encore deux ans prisonnier à Rome. Mais, pendant tout ce temps, il n'a pas été inactif. Il a saisi cette occasion, donnée par Dieu, pour annoncer la Bonne Nouvelle aux autres. Dans le logement qu'il avait loué, il recevait tous ceux qui venaient le voir. Il prêchait avec hardiesse, sans empêchement.

10. Dans de telles circonstances, certains se décourageraient et seraient amers. Mais Paul, se confiant en Dieu, passait son temps à encourager les autres.

C'est pendant cette captivité à Rome que l'apôtre a écrit plusieurs épîtres, dont celles aux Ephésiens, aux Philippiens et aux Colossiens ; nous ne les aurions peut-être pas s'il avait pu visiter à nouveau ces assemblées. Ce sont d'ailleurs les épîtres qui nous permettent de découvrir en partie la suite de son histoire, car le récit des Actes s'interrompt brusquement.

11. Dans les livres d'histoire, nous lisons que l'apôtre Paul serait mort à Rome, décapité. Il avait commencé sa vie comme ennemi du peuple de Dieu ; après sa conversion, sur la route de Damas, il avait été complètement changé. Il s'est dévoué au service de son nouveau maître, le Seigneur Jésus Christ ; Dieu s'est servi de lui et l'a fait devenir un grand serviteur. Paul a passé beaucoup d'années en voyage pour visiter des chrétiens dans différentes régions. Partout où il passait, il annonçait la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le seul Sauveur.

À la fin du récit des Actes, Paul est toujours prisonnier, même s'il n'a rien fait qui mérite la mort ou l'emprisonnement.

12. Remercions Dieu pour cet exemple qui nous encourage à suivre le Seigneur même si les circonstances sont très difficiles !

13. L'histoire de l'apôtre Paul est laissée inachevée. C'est comme si Dieu voulait nous montrer que l'œuvre du Saint Esprit ici-bas n'est pas terminée ! Tant que l'Eglise est sur la terre le travail divin continue dans le monde et dans le cœur des croyants.

La vie de l'apôtre est aussi très encourageante : un grand pécheur peut être utile à Dieu s'il se convertit véritablement.

Confessons nos péchés, recevons le Seigneur comme Sauveur et laissons-le se servir de nous !

QUESTIONS :

- 1. Qu'est-ce que les soldats qui étaient sur le bateau voulaient faire aux prisonniers ? (Ils voulaient les tuer)*
- 2. Sur quelle île Paul est-il arrivé ? (L'île de Malte)*
- 3. Que s'est-il passé lorsque Paul a mis du bois sur le feu ? (Un serpent est sorti d'entre les morceaux et s'est attaché à sa main)*
- 4. Combien de temps Paul est-il resté sur l'île ? (Environ trois mois)*
- 5. Qu'ont fait les chrétiens de Rome lorsqu'ils ont entendu parler de l'arrivée de Paul ? (Ils ont fait un long trajet pour aller à sa rencontre)*
- 6. Qu'a fait Paul pendant les deux ans passés à Rome ? (Il a prêché l'évangile et a écrit des lettres à des assemblées)*

LEÇON 11

LE VOYAGE DE MARIE ET JOSEPH À BETHLÉHEM LA NAISSANCE DE JÉSUS

Lire : Esaïe 9 : 6 & 7 ; Luc 2 : 1 à 7

Apprendre : *“Elle mit au monde son fils premier-né, et l’enveloppa de linges, et le coucha dans une crèche, parce qu’il n’y avait pas de place pour eux dans la maison où logeaient les voyageurs.”* Luc 2 : 7

POINTS PRINCIPAUX :

1. Le premier verset de ce chapitre montre comment Dieu utilise les grands hommes de ce monde, à leur insu, pour accomplir ses merveilleux desseins. Il se sert ici d’un décret de l’empereur Auguste. En fait, il n’a pas été appliqué tout de suite ; il l’a été seulement au moment où Cyrénus est devenu gouverneur de la Syrie.

2. Dieu a conduit tous les événements pour que sa Parole s’accomplisse. Longtemps auparavant, Il avait en effet annoncé que le Messie, son Fils, naîtrait à Bethléhem, en Judée. Le décret de l’empereur a donc conduit Joseph et Marie à Bethléhem, et l’enfant est né là ; alors que c’était à Nazareth que Joseph et Marie habitaient.

3. Dans les v. 26 à 28 du premier chapitre nous lisons que l’ange Gabriel a été envoyé à une jeune fille appelée Marie, à Nazareth, une ville de Galilée. Elle était fiancée à un charpentier appelé Joseph. L’ange a apporté à Marie un message divin ; elle avait été choisie pour être la mère du Fils de Dieu.

Lorsque Joseph a vu que Marie, sa fiancée, était enceinte, il a voulu rompre secrètement ses fiançailles. Un ange lui est alors apparu pour lui expliquer que l’enfant attendu était le Fils de Dieu. Joseph a donc pris sa femme auprès de lui.

4. Le décret de César ordonnait de faire un recensement de toute la terre habitée ; comme nous l’avons déjà vu il n’a été fait que quand Cyrénus a été gouverneur de la

Syrie. Chacun devait se rendre à sa ville d'origine pour être enregistré. Dans chaque région, l'empereur voulait savoir le nombre des habitants et leurs noms ; peut-être désirait-il connaître l'étendue de sa domination ou imposer une taxe ?



5. La famille de Joseph venait d'une ville de Judée, une des villes du roi David, appelée "Bethléhem". Joseph était de la tribu de David, qui avait été roi d'Israël un peu plus de mille ans auparavant.

6. La naissance approchait ; Joseph et Marie ont dû quand même obéir à l'ordre de l'empereur et se rendre à Bethléhem, la ville de leur famille. Cela représente une distance d'environ cent vingt kilomètres ; c'est beaucoup pour une femme dans les derniers jours de sa grossesse !

7. Il y avait probablement beaucoup de gens sur les routes ; tous avaient entrepris un long voyage pour aller à leurs villages d'origine. Dans la foule on n'a peut-être pas remarqué le jeune couple.

8. Du fait de l'état de Marie, le voyage a dû prendre plus longtemps. Quand les deux voyageurs sont arrivés à Bethléhem, bien fatigués, ils n'ont rien trouvé pour se loger ; toutes les maisons et les hôtelleries étaient déjà remplies. Joseph et Marie étaient pauvres ; ils n'avaient pas d'argent pour persuader quelqu'un de leur céder une place. Ils n'ont pas pu trouver le moindre petit endroit pour se reposer. Marie savait pourtant que le moment d'accoucher était proche.

9. Après avoir cherché sans succès, ils ont fini par demander au propriétaire d'une hôtellerie la permission de passer la nuit dans la partie réservée aux animaux. Il s'agissait probablement du rez-de-chaussée du bâtiment, car les chambres pour les voyageurs étaient au premier étage.

10. Pendant la nuit, Marie a mis au monde un fils, son premier-né. Elle l'a enroulé dans des linges avant de le coucher dans une crèche, une mangeoire ; il n'y avait pas d'autre place pour lui ! Un enfant nouveau-né, couché dans un tel lieu !

11. Cet enfant était le Fils de Dieu. Il a été appelé Jésus, qui signifie Dieu Sauveur ; Il

était en effet envoyé par Dieu pour sauver les hommes, en portant leurs péchés sur la croix.

Pour le Fils de Dieu, quelle entrée dans ce monde ; il n'y a pas eu de place pour Lui dans l'hôtellerie ! Il est venu parmi les hommes, mais ils ne se sont pas dérangés pour Lui ! Combien de cœurs aujourd'hui agissent de la même façon: ils n'ont pas de place pour le Seigneur Jésus.

À sa naissance, le Fils de Dieu a été couché dans une crèche ; pendant sa vie, Il n'a pas eu de lieu où reposer sa tête ; à sa mort, son corps a été mis dans un tombeau qui appartenait à un autre.

Lui, le Fils de Dieu, a laissé toute la gloire du ciel pour venir ici-bas ; dans ce monde Il n'a rien eu qui lui appartienne. Il nous a révélé l'amour de Dieu et Il a donné sa vie afin de nous sauver.

Quel immense amour Il a manifesté ! Quel merveilleux Sauveur nous avons !



QUESTIONS :

1. *Qui était l'empereur romain ? (César Auguste)*
2. *Quel ordre a-t-il donné ? (Que chacun se rende à sa ville d'origine pour être enregistré)*
3. *Dans quelle ville habitaient Joseph et Marie ? (À Nazareth)*
4. *De quelle famille venait Joseph ? (De celle du roi David)*
5. *Quelle était sa ville d'origine ? (Bethléhem)*
6. *Pourquoi Joseph et Marie étaient-ils à Bethléhem dans un lieu réservé aux animaux ? (Parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie)*
7. *Que signifie le nom Jésus ? (Dieu Sauveur / Yaveh Sauveur)*

LEÇON 12

LES BERGERS

Lire : Luc 2 : 8 à 20

Apprendre : *“Les bergers partirent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche.”* Luc 2 : 16

POINTS PRINCIPAUX :

1. Ce n'est pas à des grands de ce monde mais à d'humbles bergers qu'est annoncée la bienheureuse nouvelle : “Un Sauveur vous est né !” La naissance du Fils de Dieu à Bethléhem, dont nous avons parlé la semaine passée, est de la plus grande importance pour les bergers et pour nous.

À cette époque, les bergers n'étaient pas bien estimés par les hommes. C'était un travail très humble. Ceux qui gardaient les troupeaux le jour étaient un peu mieux considérés que ceux qui travaillaient la nuit ; ces derniers étaient tenus pour des gens sans importance. C'est pourtant à de telles personnes que Dieu a révélé la bonne nouvelle de la venue de son Fils unique, le Sauveur du monde.

2. Dans les collines autour de Bethléhem, des bergers demeuraient aux champs et gardaient leurs troupeaux ; pendant la nuit ils les protégeaient contre les animaux sauvages.

3. La nuit de la naissance de Jésus à Bethléhem, un ange du Seigneur s'est trouvé tout à coup avec les bergers. Tout autour d'eux brillait une grande lumière, la gloire du Seigneur resplendissait. Evidemment, les bergers ont eu très peur ; ils n'avaient jamais vu une chose pareille. L'ange les a rassurés. Il leur a dit : “N'ayez pas peur” et il leur a apporté ensuite un message de Dieu.

4. Quel était ce message si important pour que Dieu l'ait communiqué par un ange? C'était celui-ci : “Je vous annonce un grand sujet de joie, qui sera pour tout le

peuple ; car aujourd'hui, dans la cité de David, vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et ceci en est le signe pour vous, c'est que vous trouverez un petit enfant emmailloté et couché dans une crèche."

5. Soudain, est apparue une multitude d'anges qui louaient Dieu, en disant : "Gloire à Dieu dans les lieux très hauts ; et sur la terre, paix ; et bon plaisir dans les hommes !"



6. Dieu n'a pas envoyé ses anges aux grands hommes de la capitale, à Jérusalem, mais à ce groupe d'hommes méprisés. Ces bergers étaient des Juifs qui attendaient l'arrivée du Messie.

7. Le message est délivré ; la louange des anges retentit ! C'est un grand sujet de joie qui est proclamé ; le Fils de Dieu est venu comme Sauveur !

Les Juifs avaient déjà reçu un législateur, Moïse ; Dieu avait aussi envoyé des prophètes. Le peuple attendait en réalité l'arrivée d'un Messie glorieux, un roi guerrier qui porterait des habits éclatants et s'assiérait sur son trône avec autorité. Mais le message de l'ange était que le Sauveur était un enfant, couché dans une crèche ! Quelle différence il y avait entre les deux !

Ce signe indiquait clairement la façon dont le Seigneur vivrait dans ce monde, humble et méconnu des hommes.

Le Fils de Dieu "a renoncé à tout ce qu'Il avait, à la gloire du ciel en particulier. Il a pris la forme d'esclave. Il est devenu semblable aux hommes et a vécu comme eux,

tout en étant sans péché. Il s'est abaissé lui-même et est devenu obéissant jusqu'à la mort de la croix" (voir Phil. ch. 2 : 6 à 11).

Quelle grâce extraordinaire nous a été ainsi manifestée !

9. La louange des anges tient en dix-neuf mots : elle est donc courte, mais elle est très riche !

Dès la naissance du Seigneur Jésus, les anges annoncent les résultats de sa venue.

- Dieu est glorifié dans les lieux très hauts, où sa sainteté est proclamée.

- Depuis la chute et le premier péché de l'homme rapporté dans la Genèse, la terre n'a connu que disputes et guerres ; la venue du Seigneur apporte la paix.

- À cause du péché, Dieu ne pouvait plus prendre plaisir dans les hommes. Mais la venue du Seigneur change tout ! Dieu trouve son délice dans la personne de Jésus, l'Homme parfait (voir Matt.3 : 1). Il pourra ensuite prendre plaisir en tous ceux qui croiront en son Fils. En effet, celui qui le reçoit comme son Sauveur naît de nouveau, devient enfant de Dieu et est vu par Dieu en Christ, agréable dans le Bien-aimé (Eph.1 v.6).

Quels glorieux résultats a eu la venue du Seigneur !

10. Tout ce que les bergers ont entendu, ils l'ont cru. Ils n'ont pas dit : "Allons voir si l'ange a dit vrai." Au contraire, leur réaction a été : "Partons, il faut que nous voyions ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître." Vite, sans même penser à leurs troupeaux, ils sont allés à Bethléhem. Ils ont trouvé sans peine l'endroit où étaient Joseph et Marie, avec le petit enfant couché dans la crèche.

11. Ayant vu l'enfant, les bergers ont parlé de ce que les anges leur avaient dit à son sujet. En vérité, ils pouvaient dire : "Dieu l'a annoncé, et nous, nous l'avons vu de nos yeux ! " Ce double témoignage parlait clairement aux autres.

12. Tous s'étonnaient en pensant que cet enfant était le Sauveur du monde ! Marie ne pouvait pas comprendre tout ce qu'elle entendait, mais elle gardait cela dans son cœur. Elle savait déjà que le petit enfant était le Fils de Dieu, venu pour sauver les hommes de leurs péchés.

13. Les bergers sont retournés à leur travail, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu. Cette nuit-là, des louanges ont retenti dans les cieux et sur la terre ; les voix des anges et des bergers étaient à l'unisson. Quelle joie a éclaté à ce moment merveilleux de la venue du Seigneur !

Chants des anges et chants des pauvres et humbles bergers : la louange était parfaite ! Dieu a trouvé son plaisir dans les deux chœurs. Joignons notre reconnaissance et notre adoration à la leur ! Dieu attend notre louange au sujet de Son Fils ; Il en est entièrement digne.

14. Les troupeaux des bergers avaient été bien gardés. Qui les avaient gardés ?

QUESTIONS :

- 1. Où travaillaient les bergers ? (Dans les champs situés autour de Bethléhem)*
- 2. Pourquoi les bergers ont-ils été effrayés ? (Parce qu'un ange s'est trouvé parmi eux)*
- 3. Quel message l'ange a-t-il donné aux bergers ? (Qu'à Bethléhem était né un petit enfant, leur Sauveur)*
- 4. Qui est le Père de Jésus ? (Dieu)*
- 5. Quelles sont les trois révélations faites par les anges à la naissance du Seigneur Jésus ? (Dieu est glorifié ; la paix est sur la terre ; Dieu pourra prendre plaisir dans les hommes)*
- 6. Qu'a fait Marie des paroles qu'elle a entendues ? (Elle les a gardées dans son cœur, sans vraiment les comprendre).*

LEÇON 13

DES SAVANTS DE L'ORIENT VIENNENT VOIR JÉSUS LA FUITE EN ÉGYPTÉ

Lire : Matthieu 2 : 1 à 12 et 13 à 23

Apprendre : *“Ils se mirent à genoux et adorèrent l’enfant, puis ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des cadeaux, de l’or, de l’encens et de la myrrhe.”* Matthieu 2 : 11

POINTS PRINCIPAUX :

1. Jésus, le Fils de Dieu, a voulu entrer dans le monde comme le font tous les hommes, c’est-à-dire, par la naissance. Objets d’une faveur exceptionnelle, Joseph et Marie ont été choisis pour accueillir et élever l’Enfant divin. Les conseils de Dieu se sont accomplis ; comme les prophéties l’indiquaient, la naissance de l’héritier de David a lieu dans la ville royale de Bethléhem. Le récit de l’évangile selon Matthieu n’est pas exactement le même que celui de Luc. Il n’est pas question ici de la crèche qui lui servait de berceau, ni de quoique que ce soit qui rappelle sa pauvreté. Au contraire, Dieu veille à ce que son Fils soit honoré par de nobles visiteurs, des mages venus de l’Orient.

2. Pourquoi y a-t-il des différences entre les récits de la naissance de Jésus ?

Dans les quatre évangiles, l’Esprit de Dieu nous montre des aspects différents de sa personne :

- En Matthieu, Il est vu comme le Roi des Juifs ; après sa naissance ce sont des mages de l’Orient qui lui ont rendu visite et lui ont apporté des cadeaux précieux.
- En Marc, Il est vu comme le Serviteur. Un serviteur, homme ou femme, est

quelqu'un de peu important. Qui parlerait de la naissance d'une telle personne ? Aucun écrivain ne le ferait, bien sûr ! Pour cette raison, dans l'évangile selon Marc, on ne trouve pas mentionnée la naissance du Seigneur Jésus.

- En Luc, Il est vu comme le Fils de l'homme, l'homme parfait ; à sa naissance, des bergers viennent l'adorer. Dans cet évangile aussi nous lisons qu'il n'y avait pas de



place dans l'hôtellerie et qu'Il était couché dans une crèche.

- En Jean, Il est vu comme le Fils de Dieu, qui n'a ni commencement, ni fin ; nous n'y trouvons donc pas, évidemment, l'histoire de sa naissance.

Bien sûr, tous les récits des évangiles sont vrais ; mais chaque évangéliste montre un aspect différent de la vie du Seigneur Jésus.

3. Jésus est né à Bethléhem dans une région appelée la Judée. Hérode y régnait en ce temps-là. Nous avons déjà vu qu'un ange était venu auprès des bergers qui gardaient leurs troupeaux dans les champs autour de Bethléhem. Il leur avait révélé la naissance de leur Sauveur ; ils étaient immédiatement allés voir l'enfant couché dans une crèche.

4. Huit jours après sa naissance, le petit enfant a été appelé "Jésus" comme l'avait

dit l'ange à Marie (Matt. 1 : 21). Ses parents l'ont ensuite amené à Jérusalem pour le présenter à Dieu. Ils ont rencontré Siméon et Anne dans le temple, comme nous le lisons en Luc 2 : 22 à 30.

5. Après être allés à Jérusalem, ils sont rentrés à Bethléhem, la ville de la famille de Joseph. C'est environ une année après que se passe l'histoire rapportée en Matthieu 2 : 1 à 23. Jésus a grandi. Il n'est plus le nouveau-né vu par les bergers.



6. Le premier verset du chapitre 2 de l'Evangile selon Matthieu nous présente d'abord la naissance de Jésus à Bethléhem ; il y a ensuite l'arrivée à Jérusalem des savants qui venaient d'Orient. Il faut bien noter que c'est après la naissance de Jésus qu'ils sont venus, mais pas immédiatement. L'enfant Jésus devait déjà être âgé d'un ou deux ans au moment de leur visite.

7. Qui étaient ces hommes, appelés aussi mages. C'étaient des gens qui recherchaient les signes du ciel, des étoiles. Parmi les peuples de l'Orient les mages s'occupaient surtout de prédire les événements en observant les astres.

8. Dans l'Est, ces hommes avaient vu l'étoile du nouveau-né, celle du roi des Juifs. À cette époque-là, en Orient, beaucoup attendaient la venue d'un roi et le nom de la ville de Jérusalem lui était associé. Lorsque les mages ont vu cette étoile brillante dans les cieux, ils ont pensé immédiatement que la promesse de l'arrivée du roi était accomplie, que "le désir de toutes les nations" était venu (Aggée 2 : 7).

Ce qu'ils ont vu dans le ciel les a poussés à faire un voyage très long et dangereux pour chercher l'enfant et lui apporter des présents pour l'adorer.

9. Qu'est-ce que nous donnerions, nous, comme cadeau à un nouveau-né ? On peut offrir de l'argent, des habits ou peut-être une poule ! Quels présents les mages de l'Orient avaient-ils choisis, eux ? Ils ont apporté des dons étonnants : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Dans la Bible l'or parle de pureté ; ce présent parle donc de la vie parfaite, de la divinité du Seigneur Jésus et de sa gloire personnelle.

L'encens est une résine aromatique qui, lorsqu'elle est brûlée, dégage une odeur agréable et forte. Cette offrande nous parle de la vie de Jésus ; elle a été un parfum agréable à Dieu. Le Fils de Dieu est devenu homme et pendant toute sa vie Il a plu à son Père. Après sa mort, Il est remonté au ciel, vers son Dieu. L'odeur de l'encens monte, elle aussi !

La myrrhe est une résine odorante et médicinale. Elle était utilisée pour embaumer les corps après la mort, pour en empêcher la corruption. C'était un cadeau étrange pour un nouveau-né, ou pour un petit enfant. Mais le Seigneur Jésus est venu ici-bas pour mourir sur la croix afin de nous sauver. Ce présent nous parle donc de la mort du Seigneur Jésus.

10. Les savants ont entrepris leur long voyage, transportant leurs présents. Mais où fallait-il aller ? Ils savaient que l'enfant était le roi des Juifs. Où chercher le roi d'un peuple, sinon dans sa capitale ? Ils sont donc partis dans cette direction. Ils n'étaient pas conduits par l'étoile, comme beaucoup le croient, mais ils pensaient trouver le nouveau-né à Jérusalem.

11. Combien y avait-il de savants ? Le nombre n'est pas donné, mais il y en avait probablement plusieurs ; peut-être d'autres personnes les accompagnaient.

12. Arrivés à Jérusalem, ils ont demandé : "Où est l'enfant qui vient de naître et qui sera le roi des Juifs ? Nous avons vu son étoile apparaître à l'Est et nous sommes venus pour l'adorer." Les habitants de Jérusalem ont été troublés par leur arrivée (v.3). La ville, avec son temple en construction, était remplie de gens extérieurement très religieux mais qui n'attendaient pas le Christ. À Bethléhem il n'y avait pas eu de place pour le Fils de Dieu. Les habitants de Jérusalem, comme beaucoup de gens aujourd'hui, n'avaient pas de temps à donner au Seigneur Jésus et ils n'avaient pas non plus de place pour lui.

13. À Jérusalem, Hérode a été très inquiet d'entendre la nouvelle de cette naissance. Comment un nouveau-né pouvait-il être roi ? En plus, c'était lui, Hérode, qui était le roi ! Qui était donc celui qui voulait prendre sa place ? Il n'a rien dit à ceux qui l'entouraient mais il a décidé de tuer cet enfant. Mais il ne savait pas où il était !

14. Il a appelé les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple pour leur demander où le Christ devait naître. Ils ont cherché dans les Ecritures et ont trouvé un verset dans le livre du prophète Michée montrant que ce serait à Bethléhem (ch.5: 1). Ils savaient tout, mais leur cœur n'était pas touché !

Combien de gens aujourd'hui connaissent beaucoup de vérités de la Parole de Dieu ; hélas ils n'ont pas rencontré personnellement Celui dont elle parle, le Seigneur Jésus lui-même !

15. Maintenant qu'Hérode connaissait le lieu de la naissance, qu'allait-il faire ? Il a appelé secrètement les savants et leur a dit : "Allez et renseignez-vous bien sur l'enfant. Quand vous l'aurez trouvé, dites-le moi ; j'irai alors, moi aussi, lui rendre hommage". Le cœur d'Hérode avait-il changé ? Non, mais il avait un plan secret !

Il voulait savoir exactement où se trouvait l'enfant pour pouvoir le tuer, mais il n'en a rien dit aux autres.

16. Les savants, ne sachant rien des pensées du roi, ont quitté son palais. Ils se sont réjouis en voyant de nouveau l'étoile, celle qu'ils avaient remarquée en orient. Elle était là pour les conduire à l'endroit où se trouvait Jésus. Les mages l'ont suivie jusqu'à Bethléhem ; là elle s'est arrêtée et s'est tenue au-dessus du lieu où était le petit enfant. Enfin le long voyage des mages prenait fin !

17. Joseph et Marie n'étaient plus dans une étable, mais ils habitaient dans une maison. Etant entrés, les mages ont vu le petit enfant avec Marie sa mère. Aussitôt ils se sont prosternés et lui ont rendu hommage. Notez bien qu'ils ont rendu hommage au "petit enfant" et non à Marie ; c'est le Fils de Dieu qui est adoré ! Joseph n'est même pas cité ici. Par ailleurs nous ne lisons nulle part dans la Parole de Dieu que Marie ait été adorée et doive l'être encore ! Dans cette scène c'est l'enfant Jésus seul qui est important. Les mages étaient considérés dans leur pays comme des hommes intelligents, ils étaient riches et savants ; devant le petit enfant ils se sont prosternés en reconnaissant sa grandeur. Leur seul désir était de l'adorer.

Certains disent : "Nous sommes sauvés pour servir". Cela n'est pas tout à fait juste. Nous sommes sauvés d'abord pour adorer Dieu notre Père et son Fils Jésus-Christ. "Le service" vient après "l'adoration" !

18. Les mages devaient normalement retourner à Jérusalem pour dire au roi Hérode qu'ils avaient trouvé le petit enfant. Mais Dieu les a avertis dans un songe de ne pas retourner vers le roi. Sans discuter, ils ont donc pris une autre direction pour rentrer dans leur pays.

19. Après leur départ, un ange du Seigneur est apparu à Joseph en songe. Il lui a dit : "Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Egypte, et demeure là jusqu'à ce que je te le dise. Hérode va chercher le petit enfant pour le faire périr." Joseph a obéi ; cette nuit même il a pris le petit enfant et sa mère et il s'est retiré en Egypte. C'était un pays voisin ; Hérode n'y avait aucune autorité.

20. Entre-temps, à Jérusalem, Hérode attendait toujours le retour des mages. Mais ils étaient déjà loin ! Lorsque Hérode a compris qu'ils s'étaient moqués de lui, il a été fort en colère. Mais il ne pouvait rien faire contre eux.

21. Il lui fallait avant tout se débarrasser de l'enfant. Il a donc envoyé ses soldats à Bethléhem et dans toute la région pour tuer tous les enfants jusqu'à l'âge de deux ans. Pourquoi a-t-il fixé cette limite d'âge ? En tenant compte du moment où les mages étaient arrivés à Jérusalem, il a calculé que l'enfant ne pouvait pas avoir plus de deux ans. Il a donc décidé de faire tuer tous ceux de cet âge pour s'assurer que ce futur roi, qu'il haïssait, serait mis à mort.

22. Quels pleurs ont retenti dans tout le pays ! Partout, dans chaque ville et village, il y avait des petits enfants morts. Partout on entendait des gens qui pleuraient. Mais Dieu a pris soin de son Fils. Il était à l'abri dans un autre pays !

23. Jésus et ses parents sont restés en Egypte jusqu'à la mort du roi Hérode. À ce moment-là, Dieu est apparu en songe à Joseph. Il lui a dit de prendre le petit enfant et sa mère et de retourner dans la terre d'Israël ; ceux qui cherchaient la vie du petit enfant étaient morts. Ainsi, Joseph, Marie et Jésus sont rentrés dans leur pays. Mais comme le fils d'Hérode régnait à la place de son père en Judée, ils ont décidé d'aller plutôt en Galilée, une autre région du pays d'Israël. Ils se sont donc installés dans la ville de Nazareth. Durant trente ans le Fils de Dieu a été l'humble habitant de cette petite ville méprisée (Jean ch. 1 : 47).

QUESTIONS :

1. *D'où sont venus les mages ? (De l'Orient)*
2. *Qu'avaient-ils vu dans leur pays ? (Une nouvelle étoile)*
3. *Pourquoi sont-ils allés au palais du roi Hérode, à Jérusalem ? (Parce qu'ils ont pensé que le roi était né là)*
4. *Pourquoi le roi Hérode voulait-il faire tuer le petit enfant Jésus ? (Parce qu'il craignait qu'il prenne sa place sur le trône de Judée)*
5. *Quels ont été les trois présents offerts par les mages ? (De l'or, de l'encens, de la myrrhe)*
6. *Pourquoi Joseph a-t-il pris l'enfant et sa femme, Marie, pour s'enfuir de nuit en Egypte ? (Parce que, dans un songe, Dieu lui avait dit d'agir ainsi)*
7. *Qu'a fait Hérode lorsqu'il a compris que les mages s'étaient moqués de lui ? (Il a envoyé ses soldats pour tuer tous les enfants jusqu'à l'âge de deux ans)*
8. *Pourquoi Jésus était-Il à l'abri en Egypte ? (Parce qu'Hérode n'avait pas de pouvoir là)*

LEÇON 14

LES DOUZE DISCIPLES

**Lire : Matthieu 4 : 18 - 22, ch. 9 : 9, ch. 10 : 1 - 4 ;
Marc 2 : 13 - 17, ch. 3 : 13 - 19 ; Luc 5 : 27 - 20 ;
Jean 1 : 35 - 52**

Apprendre : - *“Quiconque veut venir après moi, qu’il se renonce soi-même et qu’il prenne sa croix, et me suive.”* Marc 8 : 34

- les noms des douze disciples, par coeur : ANDRE, SIMON PIERRE, JACQUES et JEAN (fils de Zébédée), PHILIPPE, MATTHIEU, BARTHELEMY, THOMAS, JACQUES (fils d’Alphée), THADDEE, SIMON et JUDAS ISCARIOTE.

POINTS PRINCIPAUX :

1. Les événements rapportés dans les chapitres cités ci-dessus se passent quand le Seigneur Jésus a environ trente ans. Il est resté avec ses parents en Egypte pendant les deux premières années de sa vie. Ensuite, selon les instructions de Dieu, Il est rentré avec eux en Israël et est allé vivre à Nazareth. Il a passé là sa jeunesse.

2. Dans les évangiles, peu d’événements de cette période sont racontés. Un seul est cité en Luc : la visite de Jésus au temple de Jérusalem, à l’âge de douze ans (ch. 2 : 41 – 52). Nous n’avons donc que très peu de détails concernant la vie du Seigneur à ce moment-là. Il était apparemment près de Joseph, charpentier à Nazareth ; peut-être a-t-Il appris ce métier !

3. Le chapitre 2 de Luc, au verset 40, nous parle de la croissance de Jésus. Il est dit : “Jésus avançait en sagesse et en stature, et en faveur auprès de Dieu et des hommes (v.52)”. Quel merveilleux témoignage Lui est rendu ! Mystère incompréhensible, Il

est Dieu, et en même temps parfaitement homme !

Que montrons-nous, nous-mêmes, aux gens qui nous entourent ?

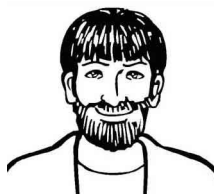
Il n'est plus parlé ensuite de Joseph ; peut-être était-il déjà mort !



Simon



Thaddée



Jacques



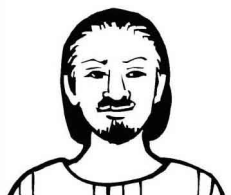
André



Philippe



Pierre



Judas



Thomas



Jacques



Barthélemy



Matthieu



Jean

4. Jésus vivait dans une communion parfaite avec Dieu, son Père. Il a été baptisé par celui qui l'avait annoncé, Jean le baptiseur. Il a vaincu Satan lors de la tentation, au désert. À l'âge de 30 ans, Il s'est présenté au peuple ouvertement. Il commençait l'œuvre pour laquelle Il était venu (Matthieu 3 : 13 - 17, ch. 4 : 1 - 11).

5. Jésus a débuté son ministère public en Galilée, autour de Nazareth. Il a appelé

douze hommes et les a établis “pour être avec Lui” et “pour les envoyer prêcher...”. Rester près du Seigneur Jésus est un immense privilège ; c’est en même temps la condition indispensable pour pouvoir être ensuite envoyé. Comment accomplir un service sans avoir d’abord reçu les instructions du Maître (Jérémie 23 : 21, 22) ?

6. Dans l’Evangile de Marc, qui présente Jésus comme le Serviteur parfait, chacun des douze disciples est nommé séparément. Cela nous montre que chaque serviteur doit dépendre directement de son maître pour recevoir direction et secours.

7. Regardons un peu les récits qui nous présentent l’appel des disciples.



- Nous trouvons les premières rencontres dans le chapitre 1 de l’Evangile selon Jean (v. 35 à 52). Un homme, appelé André, était un des disciples de Jean le Baptiseur. Ce prophète avait annoncé la venue de Celui qui était plus grand que lui. Lorsqu’il a vu Jésus, il a dit : “Voilà l’Agneau de Dieu !” Il a ajouté que c’était Celui dont il avait annoncé la gloire. Entendant cela, deux de ses disciples, dont André, l’ont quitté pour suivre Jésus. Nous aussi, nous devons parfois nous séparer de certaines personnes pour aller avec le Seigneur. André est ensuite parti chercher son frère Simon, appelé plus tard Pierre, et il l’a mené à Jésus.

Jésus a ensuite trouvé Philippe qui habitait au même endroit qu’André et Pierre. Il l’a appelé et lui a dit : “Suis-moi.” C’est une personne, Jésus, qui doit être devant nous, pas seulement une doctrine. Philippe a rencontré Nathanaël et lui a parlé de Jésus ; il lui a dit d’aller Le voir. Lorsque Jésus l’a aperçu, Il a dit de lui : “Voici un vrai Israélite, il n’y a rien de faux en lui.” Nathanaël ne comprenait pas comment le Seigneur le connaissait. Jésus lui a montré qu’Il sait tout. Il nous connaît tous parfaitement. Il n’y a pas de secrets pour Lui.

- Dans les autres Evangiles nous avons “l’appel officiel” des disciples, qui a eu lieu apparemment un peu après. Pierre et André pêchaient dans le lac de Galilée, c’était leur métier. Jésus est venu les trouver et Il les a appelés (Matthieu chap. 4 :

18 – 20, par exemple). Immédiatement ils ont laissé leurs filets et ils sont partis. En abandonnant derrière eux leurs outils de travail, ils renonçaient à tout pour suivre le Seigneur.

Jésus a continué à marcher au bord du lac ; il a rencontré deux autres frères, Jacques et Jean. Ils étaient dans leur barque, un petit bateau de pêche, avec leur père Zébédée ; ils réparaient leurs filets. Lorsque Jésus les a appelés, ils ont laissé leur père et ont abandonné leur travail pour partir avec Lui. Cela nous montre qu'il est quelquefois nécessaire de quitter sa famille pour suivre le Seigneur.

En longeant le lac de Galilée, Jésus est passé devant le bureau de Lévi, appelé aussi Matthieu ; il était percepteur d'impôts. Jésus l'a appelé ; il s'est levé et a laissé son travail pour Le suivre.

8. Tous ceux que Jésus a appelés étaient des hommes ordinaires. Il n'a pas choisi des gens importants aux yeux du monde. Il nous appelle tous à le suivre. Mais Il désire avoir la première place dans notre vie ; Il en est digne !

Que devons-nous faire pour Le suivre ? Il faut :

- écouter son appel ;
- nous lever pour aller vers Lui ;
- laisser tout ce qui peut nous empêcher de le suivre de près (notre travail, d'autres personnes, y compris notre famille...) ;
- nous attacher à sa personne et non à une doctrine ;
- rester avec Lui pour apprendre de Lui ;
- recevoir directement ses instructions pour travailler pour Lui.

QUESTIONS :

- 1. Quel disciple a été appelé le premier ? (André)*
- 2. Qui était son frère ? (Simon Pierre)*
- 3. Qu'est-ce que Jacques et Jean faisaient lorsque Jésus les a trouvés ? (Ils réparaient leurs filets)*
- 4. Quel était le travail de Matthieu ? (Percepteur d'impôts)*

LEÇON 15

LE NOUVEAU TESTAMENT

Apprendre : - *“Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l’homme de Dieu soit accompli et parfaitement préparé pour toute bonne oeuvre.”* 2 Timothée 3 : 16

- Apprendre : le nom de tous les livres du Nouveau Testament, par cœur et dans l’ordre: Matthieu, Marc, Luc, Jean, Actes, Romains, 1 Corinthiens, 2 Corinthiens, Galates, Ephésiens, Philippiens, Colossiens, 1 Thessaloniciens, 2 Thessaloniciens, 1 Timothée, 2 Timothée, Tite, Philémon, Hébreux, Jacques, 1 Pierre, 2 Pierre, 1 Jean, 2 Jean et 3 Jean, Jude, Apocalypse.

Il faut faire la distinction entre les évangiles, les Actes des Apôtres et les épîtres (voir la liste au début de la Bible française).

POINTS PRINCIPAUX :

1. Dieu s’est servi de nombreux serviteurs, sur une très longue période, pour rédiger tous les livres de la Bible. Ces hommes ont été conduits par le Saint Esprit pour écrire, dans les 66 livres, l’histoire du peuple terrestre de Dieu et ce qu’Il a voulu nous révéler concernant ses pensées.

Le Nouveau
Testament

2. L’Ancien Testament présente essentiellement l’histoire du peuple juif. Les livres

des prophètes, en particulier, comportent les messages que Dieu lui a envoyés. Le Nouveau Testament a été écrit après la mort et la résurrection du Seigneur Jésus. Il est divisé en quatre parties :

- Les Evangiles ;
- Les Actes des Apôtres ;
- Les Epîtres ;
- L'Apocalypse.

3. Les quatre Evangiles nous racontent l'histoire de la naissance, de la vie, de la mort et de la résurrection du Seigneur. Chacun des écrivains, Matthieu, Marc, Luc et Jean, présente les événements de la vie de Jésus sous un aspect particulier.

- Matthieu présente le Seigneur Jésus comme roi : le Roi des Juifs ;
- Marc le présente comme serviteur : le Serviteur parfait ;
- Luc le présente comme l'Homme parfait, le Fils de l'homme ;
- Jean le présente comme le Fils unique de Dieu.

4. Le cinquième livre est connu sous le nom de " Actes des Apôtres". On y trouve, en fait, les actes du Seigneur Jésus, ressuscité et glorifié, et les actes du Saint Esprit par le moyen des apôtres. Ce livre relate les événements survenus après la résurrection du Seigneur : en particulier le commencement de l'Eglise, le ministère des apôtres Pierre et Paul au service de leur Maître.

5. La plupart des épîtres ont été écrites par l'apôtre Paul. Au cours de ses voyages, rapportés dans les Actes, il a rencontré beaucoup de groupes de chrétiens. Ceux-ci avaient besoin d'enseignement pour croître dans la connaissance du Père et du Seigneur Jésus. Ils devaient apprendre aussi comment de vrais croyants doivent se conduire, individuellement et collectivement, dans les assemblées.

6. L'Epître de Paul aux Romains, une lettre adressée aux chrétiens de Rome, a peut-être été écrite pendant l'hiver 57-58 après J.-C.. Paul était apparemment à Corinthe, dans la maison d'un chrétien appelé Gaïus, un homme hospitalier (ch.16 : 23). L'apôtre a dicté la lettre à un croyant appelé Tertius, Elle a probablement été portée à ses destinataires par Phœbé, une veuve qui se rendait à Rome ; Paul recommande cette sœur à la fin de sa lettre (ch.16 v.1). Dans cette épître, l'apôtre explique aux croyants romains comment l'homme peut être juste devant Dieu. Le péché a créé une barrière infranchissable entre lui et Dieu, son Créateur. Mais le Seigneur Jésus, par sa mort et sa résurrection, a ôté cet obstacle.

7. L'apôtre Paul a passé dix huit mois à Corinthe et des chrétiens ont commencé à s'y réunir (1 Cor. 4v. 15 ; Actes 18 v.11). Mais, après son départ, des problèmes graves ont surgi parmi eux : des disputes, de l'immoralité. C'est sans doute pendant son séjour de trois ans à Ephèse que Paul a entendu parler de ces troubles (Actes 19 et 20 : 31) ; peut-être est-il même allé à Corinthe (voir 2 Cor. 12 v.14 et 13 v.1). Certains pensent qu'il a écrit une première épître qui ne nous a pas été conservée (1 Cor. 5 :

9, 11). La première et la deuxième Epître aux Corinthiens, seraient donc, en réalité, la deuxième et la troisième. Paul était dans une grande tristesse quand il a écrit cette lettre. Il expose clairement le mal qui était chez ces croyants et il les interroge. Il aimait profondément ces chrétiens et il voulait leur faire prendre conscience de la gravité de leur état afin qu'ils reviennent dans le bon chemin.

Dans la deuxième lettre nous le voyons se réjouir parce qu'ils avaient montré de la repentance (2 Cor. 7 : 15).

8. Paul est passé par la Galatie lors de son deuxième voyage ; il a eu alors l'occasion d'évangéliser les habitants de ce pays (Actes 16 : 6). Une assemblée s'y est formée. Quelque temps après son passage des personnes sont venues avec de fausses doctrines. Les Galates les ont reçues et se sont laissés détourner du vrai chemin. Paul, ayant appris cela, a compris la gravité de la situation. Il a écrit une lettre à ces croyants, l'Epître aux Galates, pour leur montrer clairement que la foi au Seigneur Jésus est le seul chemin du salut.

9. Paul a visité Ephèse à deux reprises. La première fois il n'a fait qu'une courte visite ; ensuite il y est resté pendant trois ans (Actes 18 : 19-21 et 19). Une assemblée s'est aussi formée dans cette ville. Lors de sa première captivité à Rome, une dizaine d'années après, Paul a écrit l'Epître aux Ephésiens. Il présente en particulier l'Assemblée comme le corps de Christ, dont chaque croyant est un membre.

10. L'Assemblée à Philippiques est connue pour sa générosité à l'égard de Paul. Les croyants de cette ville avaient entendu dire que Paul était en prison à Rome ; ils lui ont donc envoyé un don par le moyen d'un croyant, Epaphrodite (Phil. 4 : 18). Mais, à son arrivée, ce dernier a été gravement malade. Lorsqu'il a été rétabli, il a voulu retourner chez lui pour rassurer les frères, très inquiets à son égard. Paul leur a écrit l'Epître aux Philippiens, qui leur a été portée par Epaphrodite. Il voulait les remercier pour ce qu'ils lui avaient envoyé ; il désirait aussi les encourager à résoudre ensemble leurs problèmes et à retrouver une bonne communion fraternelle.

11. L'Epître aux Colossiens a été écrite par Paul, prisonnier à Rome. Un frère, compagnon de captivité de l'apôtre, Epaphras, était originaire de Colosses. C'est peut-être lui qui a rapporté les faux enseignements reçus dans cette assemblée. Paul a donc envoyé à ces croyants une épître qui présente Christ comme le Chef de l'Assemblée, la Tête du corps ; il insiste aussi sur la personne du Seigneur Jésus, sa divinité et ses gloires.

12. Pendant son séjour à Corinthe, Paul a écrit deux épîtres aux chrétiens à Thessalonique. Il leur parle de la venue du Seigneur, une espérance bienheureuse pour les croyants ! Dans la première épître, il dit que la venue du Seigneur pour prendre les siens avec lui sera soudaine ; elle aura lieu "en un clin d'oeil". Dans la deuxième, il présente l'apparition de Christ pour régner ; par ailleurs, il insiste sur le fait que nous devons continuer à travailler en attendant le retour du Seigneur.

13. Paul a aussi écrit deux épîtres à un jeune serviteur de Dieu appelé Timothée.

C'était le fils d'un père grec et d'une mère juive ; il habitait à Lystre. C'est probablement lors du premier passage de Paul dans cette ville qu'il a entendu l'évangile et s'est converti (Actes 14 ; 1 Tim.1 : 2). Quelques années plus tard, Paul est revenu dans cette région ; il a retrouvé le jeune homme. Voyant qu'il avait un bon témoignage des frères, il l'a pris comme compagnon de voyage. C'est ainsi qu'une belle amitié a commencé entre Paul, un peu âgé à ce moment-là, et le jeune Timothée (Philippiens 2 : 22).

Après son premier emprisonnement, Paul semble avoir été libéré ; il est allé visiter de nouveau certaines contrées, en particulier la Macédoine. Il a laissé Timothée à Ephèse ; la séparation a dû être très dure. Pour encourager le jeune serviteur, apparemment craintif et timide, il lui a écrit une première lettre. Il est allé ensuite sur l'île de Crète avec Tite, un autre collaborateur intime ; il l'a laissé là parce qu'il y avait apparemment du désordre. Il a écrit une épître à Tite dans laquelle il insiste sur l'ordre nécessaire dans l'Assemblée.

À la fin de cette épître Paul dit qu'il a décidé de passer l'hiver à Nicopolis (Tite 3 : 12). Dans la deuxième lettre à Timothée nous voyons qu'un autre serviteur, Eraste, était resté à Corinthe et que Trophime, un compagnon de voyage, était malade à Milet (2 Tim. 4 : 20). C'est probablement à cette époque que Paul a été de nouveau arrêté et emmené directement à Rome. Il n'a pas pu prendre ses livres qui lui étaient précieux, ni son manteau (2 Tim. 4 : 13). Il était de nouveau en prison, bien gardé, et il savait que la fin de sa vie était proche (chap.4 v.6-7). Il a comparu une première fois devant l'empereur Néron, mais le jugement a été ajourné. Comme l'hiver approchait, il a écrit à Timothée une deuxième lettre. Il lui demandait de venir rapidement avec Marc en apportant ses livres, ses parchemins et son manteau. Nous ne savons pas si Timothée a eu le temps d'arriver avant que l'apôtre Paul soit condamné à mort et décapité, comme le dit la tradition.

14. L'Épître de Paul à Philémon est la seule lettre privée de Paul qui nous ait été conservée dans le Nouveau Testament. Philémon, un croyant, était un homme important à Colosse. Son esclave, Onésime, s'était enfui ; selon la loi romaine, il méritait un jugement très sévère. Mais, à Rome, le fugitif avait rencontré Paul et s'était converti. Il avait donc complètement changé ; celui qui avait été inutile, était devenu très utile à l'apôtre. Mais ce dernier savait que l'esclave appartenait à son maître Philémon ; il a donc écrit à celui-ci pour lui demander de recevoir à nouveau Onésime, non plus comme un esclave mais comme un frère bien-aimé.

15. L'apôtre Paul est probablement aussi l'auteur de l'Épître aux Hébreux. Les croyants juifs étaient découragés ; cette lettre a été envoyée pour les fortifier et leur parler de la gloire de la personne de Christ et de la grandeur de son oeuvre.

16. Jacques, probablement le frère du Seigneur, a écrit aussi une épître qui porte son nom. Elle présente en particulier la vie quotidienne du chrétien : comment vivre pour le Seigneur. Le chrétien doit montrer sa foi dans sa vie, ses oeuvres, ses paroles, sa conduite....

17. L'apôtre Pierre a écrit deux épîtres pour fortifier et encourager les chrétiens juifs qui traversaient une période d'épreuves et de persécutions.

18. Jean, disciple et apôtre du Seigneur, a écrit trois épîtres, à un âge avancé. La première s'adresse à tous les croyants. Il parle spécialement de l'amour, l'amour de Dieu pour nous et l'amour entre les chrétiens. Il parle aussi du péché, de la nécessité de la repentance et de la confession. Il aborde aussi le sujet de la nouvelle naissance avec ses conséquences dans la vie du chrétien. La deuxième semble plus personnelle ; elle est adressée à " la dame élue et à ses enfants que j'aime dans la vérité". La troisième a été adressée également à un croyant, nommé Gaïus, que le vieil apôtre aimait particulièrement.

19. Jude, probablement un autre frère du Seigneur, a écrit une épître aux chrétiens pour les encourager à tenir ferme dans la vérité.

20. L'apôtre Jean a écrit l'Apocalypse ; il raconte en particulier ce qu'il a vu en vision. Il présente le Seigneur Jésus sous divers aspects, par exemple comme Celui qui est victorieux et digne d'être adoré.

QUESTIONS :

1. Combien y a-t-il de livres dans le Nouveau Testament ? (29)

2. Combien y a-t-il d'évangiles ? Citez-les ! (Quatre ; Matthieu, Marc, Luc, Jean)

3. Qui a écrit l'épître aux Romains ? (Paul)

4. Combien de livres l'apôtre Jean a-t-il écrit ? Citez-les ! (Cinq ; un évangile, trois épîtres et l'Apocalypse)

LEÇON 16

PSAUME 23 v. 1 à 3

Lire : Psaume 23

Apprendre : Psaume 23 : 1 à 3

1. L'Eternel est mon berger ; je ne manquerai de rien.

2. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me mène à des eaux paisibles.

3. Il restaure mon âme ; il me conduit dans des sentiers de justice à cause de son nom.

POINTS PRINCIPAUX :

1. Il faut d'abord souligner que le Psaume 23 est inséparable du Psaume qui le précède.

Dans le Psaume 22 nous voyons le Seigneur Jésus, le Bon Berger, donner sa vie pour ses brebis. Nous y trouvons le plus insondable des sujets : les sentiments et les prières de Christ pendant les heures de la croix. Exposé d'abord à la méchanceté des hommes et souffrant pour la justice, Jésus connaît ensuite, durant trois heures de ténèbres, l'abandon de son Dieu. Pendant ces heures sombres le Seigneur a porté nos péchés en son corps sur la croix.

Entièrement seul, l'Homme parfait a traversé cette épreuve unique, avec le soutien intérieur de son incomparable amour et de son entière obéissance à son Père. Il n'a pas cessé un instant de se confier en Celui qui pourtant, à ce moment-là, ne pouvait pas lui répondre. Au début du Psaume, Il proclame publiquement son opprobre et sa faiblesse (v.1, 2, 6), mais il n'y a rien qui ressemble à de l'impatience, du désespoir ou à une réaction de défense.

Celui qui, dans le Psaume 22, traverse les souffrances les plus douloureuses c'est

le Bon Berger ; Il a tout donné pour ses brebis ! Dans le Psaume 23, Il est le Grand Berger des brebis que le Dieu de paix a ressuscité d'entre les morts (Hébreux 13 : 20).

2. En premier lieu, le Psaume 23 s'applique à ceux de la nation d'Israël qui ont reçu le Seigneur Jésus. Il est le Berger du peuple juif mais aussi celui de chaque individu qui croit et l'accepte comme Sauveur.

3. Etudions un peu les premiers versets de ce Psaume. Le Bon Berger a mis sa vie pour ses brebis (Ps. 22 ; Jean 10 : 11). Maintenant Il va devant elles, Il les dirige avec tendresse ; elles ne manqueront de rien puisqu'Il est là et s'occupe d'elles. Les brebis, créatures faibles et dépendantes comme nous, font l'expérience journalière des soins du berger (Esaïe 40 : 11 et 49 : 10).



4. David, l'auteur de ce Psaume, était berger avant de devenir roi. Il avait appris, par l'expérience, à garder les brebis de son père. Il passait de longues heures avec elles, jour et nuit. Il les protégeait des attaques des bêtes sauvages ; il les menait dans les lieux où il y avait de l'eau à boire et de l'herbe à manger, prenant soin d'elles à tout moment. Il les connaissait chacune par leur nom. Si une brebis s'égarait, il la cherchait jusqu'à ce qu'il la trouve.

Quel bel exemple des soins du Seigneur pour chacun de ses enfants, ceux qui croient en Lui !

5. Reconnaissants des soins de leur Seigneur, les disciples constatent qu'ils n'ont manqué de rien (Luc 22 : 35). Dans le Psaume que nous étudions, au v.1, nous lisons par contre : "Je ne manquerai de rien." C'est la foi qui s'exprime ainsi au sujet de l'avenir. La confiance dans le Berger donne la certitude que Celui qui a été fidèle dans le passé le restera toujours.

6. Le premier besoin d'une brebis c'est la nourriture. Au Moyen Orient, il y a toujours des bergers à la recherche de bons pâturages pour leurs brebis ; c'est un travail fatigant ; il faut aller dans les vallées, sur les collines, sur les petits sentiers des montagnes ! Quand ils ont trouvé ce qui convient ils y mènent leurs troupeaux.

Les brebis broutent depuis environ trois heures du matin jusqu'à midi ; ensuite elles cherchent de l'ombre et elles se reposent pendant trois ou quatre heures.

Notre Berger sait ce qui est bon pour nous, mieux que nous ne le savons nous-mêmes. Il nous fait reposer là où nos âmes peuvent être nourries. Comme un enfant ne peut pas être en bonne santé s'il ne mange pas, de la même façon nos âmes ont besoin de nourriture spirituelle. Nous la trouvons en écoutant la voix du Berger dans la Parole de Dieu, en nous adressant à Lui par la prière et en étant en communion avec Lui.



7. Le Berger mène ses brebis dans des sentiers de justice. C'est lui qui va devant pour les conduire ; selon la coutume des bergers de l'Orient, il marche à la tête du troupeau. Il appelle ses brebis et elles le suivent.

8. Le Seigneur Jésus prend soin de ceux qui lui appartiennent, comme un berger prend soin de son troupeau. Dans la Parole de Dieu, les brebis représentent souvent des personnes (voir par exemple : Esaïe 53 : 6 ; Jean 10 : 1 à 16 ; Jean 21 : 15 à 17).

Les brebis aiment à se regrouper en troupeau. Elles peuvent parfois s'écarter sans le vouloir, en cherchant de la nourriture, où en allant à la recherche de leurs petits. Si une s'égare, les autres la suivent et elles se trouvent parfois toutes en danger ; près du berger, par contre, elles ne risquent rien.

Les vrais chrétiens sont comme des brebis du Bon Berger. Restons près de Lui, écoutons sa voix et suivons-Le dans le bon chemin.

QUESTIONS :

1. *Qui a écrit le Psaume 23 ? (David)*
2. *Qui est le seul Bon Berger ? (Le Seigneur Jésus)*
3. *De qui les brebis sont-elles une image ? (Des vrais croyants)*
4. *Est-ce que le berger se trouve devant les brebis, ou derrière ? (Devant les brebis).*

LEÇON 17

PSAUME 23 v. 4 à 6

Lire : Psaume 23 : 4 à 6

Apprendre : Psaume 23 : 4 à 6 :

v. 4. Même quand je marcherais par la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucun mal ; car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton ce sont eux qui me consolent.

v. 5. Tu dresses devant moi une table, en la présence de mes ennemis ; tu as oint ma tête d'huile, ma coupe est comble.

v. 6. Oui, la bonté et la gratuité me suivront tous les jours de ma vie, et mon habitation sera dans la maison de l'Eternel pour de longs jours.

POINTS PRINCIPAUX :

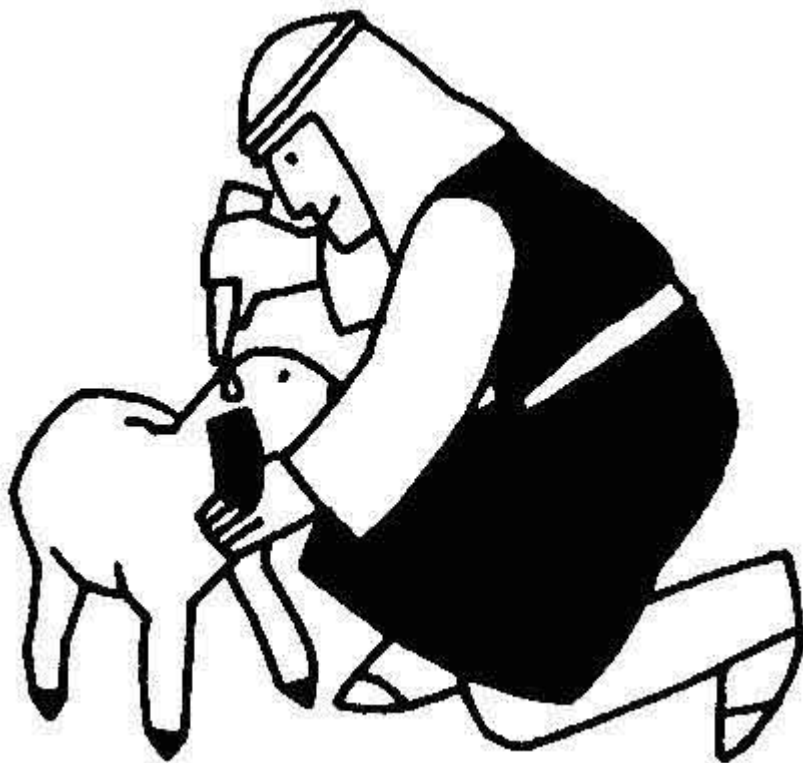
1. Nous avons déjà vu que ce Psaume parle du Seigneur Jésus comme le Grand Berger, le Grand Pasteur des brebis. Dans la première partie du Psaume nous avons trouvé la brebis remplie d'assurance ; le berger lui-même la protège et la conduit.

2. Dans la deuxième partie nous voyons que les croyants sont réconfortés et consolés dans toutes les circonstances ; il suffit d'être près du berger, le Seigneur Jésus.

3. A partir du v. 4, la brebis s'adresse directement au berger en lui disant : "Tu es avec moi." Dans sa compagnie, même la vallée de l'ombre de la mort n'est plus redoutable. La brebis parle ensuite des instruments du berger. Le bâton pouvait servir d'arme pour combattre les bêtes sauvages qui attaquaient le troupeau. Un vrai berger risque sa vie pour défendre les animaux qui lui appartiennent ; un simple gardien s'enfuit devant le danger sans se soucier du troupeau. Le bâton était utilisé aussi pour ramasser un caillou ou une motte de terre que le berger lançait au-delà

de l'animal égaré pour le ramener ; il fallait qu'il soit assez long avec une extrémité en forme de pelle. Le berger avait aussi une houlette, un instrument avec un bout recourbé, pour saisir le cou d'une brebis égarée, la ramener et l'éloigner d'un danger. Ces instruments du Bon Berger me rassurent ; il me protégera et me ramènera si je m'écarte.

Paisible, malgré la présence d'ennemis puissants, je puis m'asseoir à la table royale où ma place a été préparée. Ce n'est pas pour une fois seulement ; tous les jours de ma vie je peux demeurer par la foi dans la maison du Dieu de bonté et de grâce qui est devenu mon Père ; bientôt j'y habiterai véritablement pour toujours.



4. En Orient, le berger doit être particulièrement attentif, prêt à défendre ses brebis contre les ennemis. Il est amené à se battre contre des serpents ou des bêtes sauvages, venues pour ravir les agneaux. Il place quelquefois sur un rocher, à côté de lui, un serpent qu'il a tué. Les brebis peuvent le voir ; elles savent alors qu'auprès de leur maître elles n'ont pas à avoir peur, l'ennemi est mort ! Avant de laisser son troupeau entrer dans un champ, le bon berger doit aussi vérifier qu'il n'y a pas de plantes vénéneuses ; sinon il faut qu'il les arrache. Ainsi, le champ, la table dans le Psaume,

est préparé pour les brebis.

De la même manière, notre Maître a vaincu le plus grand de nos ennemis, le diable. Avec le Seigneur comme protecteur, qu'avons-nous à craindre ?

5. À la fin de la journée, chaque brebis passe devant le berger en entrant dans l'abri où elle va rester pour la nuit. Il tient dans une de ses mains un pot d'huile d'olive, avec l'autre il examine soigneusement chaque animal. Il cherche les blessures, des épines ; il enlève la poussière dans les yeux ; il nettoie soigneusement les plaies avec l'huile. A côté de lui il y a un grand récipient d'eau fraîche pour que chaque brebis puisse étancher sa soif.

6. On peut lire aussi ce Psaume en se posant la question : "Qu'est-ce qui ne me manquera jamais"? Je ne manquerai pas :

- de repos, car Il me fait reposer dans de verts pâturages (v. 2) ;
- de rafraîchissement, car Il me mène à des eaux paisibles (v. 2) ;
- de pardon, car Il restaure mon âme (v. 3) ;
- de conseils, car Il me conduit dans des sentiers de justice (v. 3) ;
- de compagnie, car Il est avec moi (v. 4) ;
- de réconfort, car sa houlette et son bâton me consolent (v. 4) ;
- de nourriture, car Il dresse devant moi une table (v. 5) ;
- de victoire, car tout se passe en la présence de mes ennemis (v. 5) ;
- de bénédiction, car Il a oint ma tête d'huile (v. 5) ;
- de joie en abondance, car ma coupe est comble (v. 5) ;
- de sécurité pour l'éternité, car mon habitation sera dans la maison de l'Eternel pour toujours (v. 6).

QUESTIONS:

1. *Quelle image est utilisée dans le Psaume 23 pour nous parler du Seigneur Jésus ? (Celle d'un berger)*
2. *Quels sont les deux instruments d'un berger ? (Le bâton et la houlette)*
3. *Quel est notre plus grand ennemi ? (Le diable)*
4. *Qui est celui qui a vaincu cet ennemi ? (Notre Maître, le Seigneur Jésus)*

LEÇON 18

LA PRÉPARATION DE LA PÂQUE LES DISCIPLES DE DISPUTENT

Lire : Matthieu ch. 26 : 17 à 19 ; Marc ch. 14 : 12 à 16 ;
Luc ch. 22 : 1 à 13 et 24 à 34

Apprendre : *“Moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert.”*
Luc 22 : 27

POINTS PRINCIPAUX :

1. Il y a quelques semaines nous avons lu le récit de la naissance du Seigneur Jésus à Bethléhem. Jésus a ensuite passé sa jeunesse à Nazareth, une ville de Galilée. Il était extérieurement un enfant comme les autres ; Il a grandi dans son village parmi ses frères et sœurs ; auprès de son père, Il a appris le métier de charpentier. Mais en réalité, Il était le Fils de Dieu. Il n'a jamais péché, jamais volé, jamais menti ! Il a toujours été un enfant poli, obéissant, sage. Il est, là aussi, un modèle parfait !

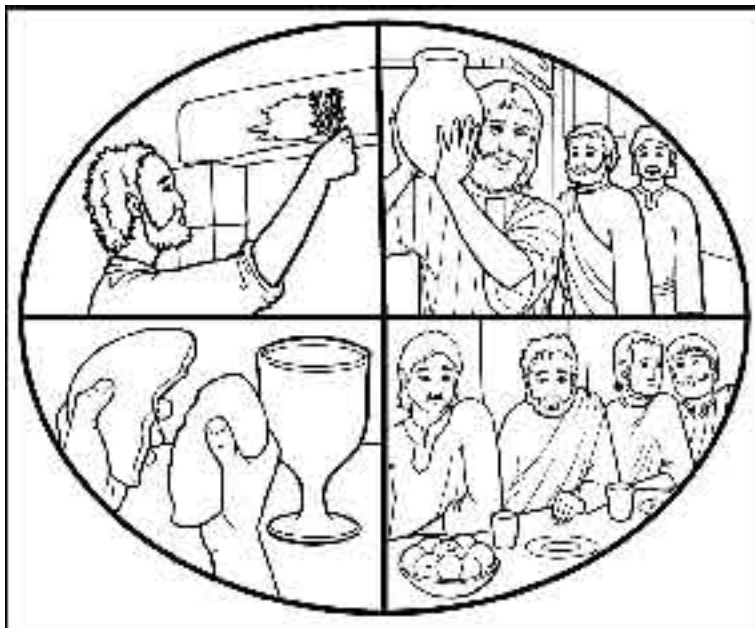
2. Jésus n'est pas venu uniquement pour vivre et mourir comme tous les autres hommes. Il a été envoyé par Dieu son Père afin de racheter un peuple pour Lui-même. Que veut dire ce mot : “racheter” ? Dieu a créé l'homme, il Lui appartient donc. Mais l'homme a péché, il s'est égaré loin de Dieu et a pris le diable comme maître. Dieu est saint ; Il ne peut pas voir le péché, mais Il aime le pêcheur. Celui-ci mérite la mort qui est le salaire du péché (Rom. 6 : 23).

La communion entre Dieu et sa créature a été interrompue. Pour que l'homme puisse être de nouveau en relation avec Dieu, il faut que la question du péché soit réglée.

Dans son amour, Dieu a envoyé son Fils unique, le Seigneur Jésus, pour porter le jugement à la place des coupables. Grâce à l'œuvre de la croix, Dieu est juste en pardonnant au pêcheur qui reçoit Jésus comme son Sauveur. En donnant ce qu'Il avait de plus précieux, son propre Fils, Dieu a racheté les hommes ; Il a donc

effectivement acheté de nouveau un peuple pour Lui-même et pour son Fils.

3. Dans les semaines qui viennent, nous allons chercher dans les Evangiles les événements qui se sont déroulés à la fin de la vie de Jésus, c'est à dire sa mort et sa résurrection.



4. Jésus est resté jusqu'à l'âge de trente ans à Nazareth. Ensuite, Il a commencé son ministère public. Pendant plus de deux ans, Il est passé de lieu en lieu avec ses disciples. Partout où Il allait, Il faisait du bien. Il guérissait des malades, chassait des démons, ressuscitait des morts et prêchait la bonne nouvelle du salut. Malgré toutes ces bonnes oeuvres, il y avait hélas des gens qui le haïssaient ; c'était surtout des pharisiens, des scribes et des sacrificateurs. Ils se sont élevés contre Jésus jusqu'à comploter ensemble pour le faire mourir.

5. La décision de se saisir de Jésus par ruse a été prise peu avant la Pâque. Cette fête était la plus grande des fêtes religieuses juives. Elle commémorait la sortie de leurs ancêtres du pays d'Egypte. Ils étaient esclaves du Pharaon ; par un grand miracle Dieu les avait délivrés. Depuis ce moment-là, chaque année, les Juifs célébraient la Pâque. Se rendre à Jérusalem pour cette fête était d'ailleurs le grand désir de chaque fidèle.

6. Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient comment ils pourraient faire mourir Jésus. Le peuple les gênait pour réaliser leurs desseins criminels parce qu'il aimait écouter le Seigneur (Luc ch. 19 : 48). Mais le diable était là aussi ; Il avait préparé son instrument, Judas, l'un des disciples. À ce moment-là Satan

“entra” en lui, substituant sa volonté à celle du misérable disciple (Luc 22 : 3). Judas est allé proposer aux principaux sacrificateurs et aux capitaines de leur livrer Jésus. Ils se sont réjouis et ont décidé de lui donner de l’argent.

7. Quant à la manière de célébrer la pâque, rien n’était laissé à l’initiative des hommes ; on peut remarquer en passant qu’il en est de même pour la cène aujourd’hui. Jésus a choisi deux de ses disciples, Pierre et Jean, et leur a demandé d’aller préparer la pâque (Luc 22 : 8). Mais Il attendait d’être interrogé pour leur révéler où il fallait aller. Il leur a donné alors des instructions claires :

- ils devaient entrer dans la ville ; il était évident que Jésus parlait de Jérusalem puisqu’ils étaient tout près ;
- un homme portant une cruche d’eau viendrait à leur rencontre ; c’était tout à fait inhabituel car c’était normalement le travail des femmes ;
- il fallait suivre cet homme dans la maison où il entrerait ;
- enfin il fallait apprêter la pâque dans la grande chambre qui leur serait indiquée ; elle était déjà garnie.

Les deux disciples ont tout fait selon la parole de Jésus.

8. Le repas de la pâque évoque pour nous celui de la cène. Jésus demande aux siens de se réunir pour se souvenir de Lui, de sa mort et de sa résurrection.

Dans la manière de préparer et de célébrer la pâque nous pouvons trouver des enseignements qui s’appliquent aussi à la cène.

- Pierre et Jean ont demandé à Jésus où ils devaient préparer la pâque. Hélas, au lieu de rechercher la pensée du Seigneur, beaucoup de chrétiens aujourd’hui choisissent eux-mêmes leur lieu de rassemblement !

- Il suffisait aux disciples de se laisser conduire par l’homme ayant une cruche d’eau. C’est une figure du Saint Esprit qui nous ouvre la Parole de Dieu, dont l’eau est souvent une image. Une des actions du Saint Esprit est de nous conduire dans les réunions et de nous expliquer ce qui est écrit dans la Bible.

- Les disciples trouvaient une grande chambre ; là où Jésus se trouve Lui-même, il y a place pour tous les croyants.

- En Luc 22 : 15, Jésus a dit aux siens : “J’ai fort désiré de manger cette pâque avec vous....”. Quel amour ces paroles nous révèlent ! Le Seigneur ne présente pas ce repas comme une faveur faite aux disciples, mais comme un désir de son cœur. C’est comme si quelqu’un, avant de quitter sa famille, désirait avoir des moments d’intimité avec elle.

C’est le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs qui demande à tous les siens de se réunir ainsi. Quels droits avons-nous ? Pouvons-nous arriver en retard à ce repas ?

Quel est notre désir : obéir et être avec Lui, ou rester à la maison en étant désobéissant ?

9. Ce passage nous rapporte le dernier entretien du Maître avec ses disciples. Hélas, que font-ils pendant ce moment particulièrement saint ? Ils se disputent pour savoir qui sera estimé le plus grand (Luc 22 : 24-30) !

Avec quelle patience et quelle douceur le Seigneur les reprend ! Une dernière fois Il leur rappelle, et à nous aussi, que la vraie grandeur consiste à servir les autres. C'est ce que Lui-même n'a jamais cessé de faire.

Non seulement le Seigneur n'adresse aucun reproche à ses disciples, mais Il se plaît à reconnaître leur dévouement et leur fidélité. "Vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes tentations", leur dit-Il. Pendant que Jésus avait marché avec eux, ils n'avaient eu besoin de rien ; le Maître veillait à tout et les protégeait. Maintenant que Jésus allait les quitter, ils devraient eux-mêmes combattre. Il ne faudrait pas utiliser des armes charnelles, ni se battre contre des hommes (v. 38 ; 2 Cor. 10 : 4 ; Eph. 6 : 12).

10. Satan s'approchait à cette heure ; c'était un adversaire redoutable (1 Pierre 5 : 8). Le Seigneur a averti particulièrement Simon (v. 31 à 34). Il l'a appelé par le nom qu'il avait reçu à sa naissance ; Il ne s'est pas servi de celui de Pierre, le nom qu'Il lui avait donné Lui-même. A ce moment-là, ce disciple pensait et agissait charnellement ; il n'était pas conduit par Dieu. Jésus l'a appelé deux fois : "Simon, Simon", pour montrer l'importance de ce qu'Il avait à lui dire.

Notez bien les pronoms employés dans les versets 31 et 32 ; ils sont tantôt au pluriel et tantôt au singulier. Jésus a dit à Simon : "Satan a demandé à vous avoir (pluriel) pour vous cribler (pluriel) comme le blé ; mais moi j'ai prié pour toi (singulier) afin que ta foi (singulier) ne défaille pas."

La confiance en soi et l'orgueil ont exposé le disciple aux attaques de Satan, mais les prières du Seigneur ont remporté la victoire. Simon était averti de sa propre faiblesse. Même s'il a failli gravement par la suite il y avait en lui quelque chose d'agréable à Dieu.

Lorsque les enveloppes et la poussière du riz sont enlevées, c'est le grain qui reste. Souvent ce sont les épreuves qui font sortir de nous ce qui a de la valeur pour Dieu.

QUESTIONS :

- 1. Pourquoi Dieu a-t-Il envoyé son Fils sur la terre? (Pour nous sauver)*
- 2. Pourquoi Dieu ne peut-Il pas voir le péché ? (Parce qu'Il est saint)*
- 3. Pourquoi les principaux sacrificateurs avaient des difficultés à faire arrêter Jésus ? (Parce que la foule aimait l'écouter)*
- 4. Quels étaient les deux disciples envoyés pour apprêter la pâque ? (Pierre et Jean)*
- 5. Pour quelle raison les disciples se sont-ils disputés ? (Pour savoir qui était le plus grand parmi eux)*
- 6. En quoi consiste la vraie grandeur ? (À servir les autres)*

LEÇON 19

LA CÈNE

JÉSUS LAVE LES PIEDS DES DISCIPLES

JUDAS TRAHIT LE SEIGNEUR

Lire : Matthieu 26 : 20 à 56 ; Marc 14 : 17 à 52 ; Luc 22 : 14 à 23 et v 39 à 54; Jean 13 : 1 à 38 et ch. 18 : 1 à 12

Apprendre : *“Jésus priait, disant : Père...que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui soit faite.”* Luc 22 : 42

POINTS PRINCIPAUX :

1. La semaine passée nous avons vu le Seigneur Jésus envoyer deux de ses disciples pour apprêter la pâque. Dans notre calendrier ce moment correspondrait au jeudi soir, la fête de la Pâque au vendredi. Jésus est allé avec les disciples dans la pièce où le repas était déjà préparé.

Comme ils mangeaient, Il leur a dit que l'un d'entre eux allait le livrer. Cette parole les a attristés ; ils se demandaient qui allait faire cela. Jésus a trempé un morceau dans le plat et l'a donné à Judas, le désignant ainsi comme le traître.

2. Jésus a montré clairement à ses disciples que sa mort était proche. Après le repas, Il a pris un pain. Ayant rendu grâces, Il l'a rompu et le leur a donné, en disant : “Ceci est mon corps”. Il a pris ensuite la coupe. Il l'a tendue aux disciples après avoir de nouveau rendu grâces ; tous en ont bu. Il leur a dit : “Ceci est mon sang; le sang de la nouvelle alliance, qui est versé pour plusieurs.” Le pain rompu parlait du corps du Seigneur qui allait être offert en sacrifice ; le vin versé dans la coupe représentait son sang qui serait bientôt répandu. Le seul pain parle aussi d'un seul corps, le corps de Christ, l'ensemble de tous les vrais croyants.

Le sang versé à la croix marquerait le début d'une nouvelle alliance. Auparavant, pour être pardonné, le pécheur devait offrir un sacrifice : un taureau, un agneau, un pigeon ; leur sang devait être versé. Mais la mort du Seigneur Jésus mettrait fin à tous ces sacrifices. Dorénavant, il n'y en aurait plus besoin. Le sacrifice de Jésus a eu lieu effectivement une fois pour toutes.



3. Jésus savait que sa mort approchait. Dans son amour pour ses disciples, Il a cependant employé ces derniers moments à leur enseigner des vérités importantes.

À la fin du repas, Jésus s'est levé de table ; Il a enlevé son vêtement de dessus et a serré un linge autour de sa taille. Il a ensuite versé de l'eau dans un bassin, a lavé les pieds de ses disciples et les a essuyés avec le linge qu'Il avait autour de la taille.

Laver les pieds des voyageurs avant un repas était normalement le service d'un esclave. Mais le Seigneur lui-même a agi ainsi à l'égard de ses disciples. Lorsqu'Il est arrivé devant Simon Pierre, celui-ci a refusé. Jésus lui a dit : "Si je ne te lave pas, tu n'as pas de part avec moi." Simon a répondu : "Seigneur, non pas mes pieds seulement, mais aussi mes mains et ma tête." Alors Jésus lui a expliqué : "Celui qui a tout le corps lavé n'a besoin que de se laver les pieds." Le disciple n'a pas compris ces paroles. Celui qui croit que le Seigneur Jésus est mort pour ses péchés est sauvé, et cela pour toujours. Mais, en traversant ce monde, le croyant est sali par ce qui l'entoure. Il a donc besoin de se laver chaque jour pour enlever cette souillure ; pour cela il faut lire la Parole de Dieu avec prière.

En lavant les pieds des disciples, Jésus leur a donné un exemple ; ils devaient agir de la même manière les uns à l'égard des autres.

C'est le devoir de chaque vrai croyant de prendre soin de ses frères, de les aider à suivre le Seigneur de plus près.

4. Ayant chanté une hymne, ils sont allés à la montagne des Oliviers. À son pied, il y avait un jardin appelé Gethsémané.

Pendant ce temps, Judas était allé voir les principaux sacrificateurs. Dans sa pensée, lorsque Jésus serait dans le jardin, le moment serait propice pour se saisir de Lui.



5. Jésus est allé à Gethsémané, sachant tout ce qui allait se passer. Il a pris avec lui Pierre, Jacques et Jean. Il leur a demandé de veiller pendant que Lui-même allait prier un peu plus loin. Il leur a dit : “Mon âme est saisie de tristesse jusqu’à la mort.” Seul, à l’écart, Il priait : “Mon Père, si c’est possible, que cette coupe passe loin de moi ; toutefois, non pas comme moi je veux, mais comme toi tu veux.” Le Seigneur avait devant Lui le jugement de Dieu qui allait l’atteindre sur la croix à cause de nos péchés.

Faire la volonté de son Père était primordial pour Lui, même si cela impliquait ses souffrances et sa mort. Par ailleurs, Dieu ne pouvait pas épargner son Fils ; il n’y avait pas d’autre moyen de salut pour nous.

6. À deux reprises, Jésus a trouvé les disciples endormis. Il était peiné de voir que, dans ce moment d’indicible souffrance, ils ne pouvaient pas veiller et prier ; Il le leur avait pourtant instamment demandé. Finalement, Il les a laissés dormir.

7. Jésus savait ce que Judas allait faire. Lorsqu’Il a vu que le moment était venu, Il a réveillé les disciples. Il leur a dit : “Levez-vous, allons ; voici celui qui me livre s’est approché.”

Tout en sachant ce qui l’attendait, Jésus s’est livré entre les mains de ses ennemis. Il aurait pu s’enfuir, mais non, Il est resté jusqu’à leur arrivée ; son amour brille dans ces ténèbres !

8. C’était déjà la nuit. Pour éviter une erreur et bien montrer celui qu’il fallait arrêter, Judas avait décidé d’un signe avec les principaux sacrificateurs. S’approchant de Jésus, il lui a donné un baiser ; c’était le geste convenu. Ceux qui étaient avec Judas se sont saisis de Jésus. Un des disciples, probablement Simon



Pierre, a voulu défendre son maître. Il a pris son épée, a frappé l'esclave du souverain sacrificateur et lui a coupé l'oreille. Mais le Seigneur ne voulait pas d'un combat. Il a guéri l'oreille de l'esclave et a dit au disciple de remettre son épée à sa place. Jésus a montré clairement à ceux qui étaient venus qu'ils n'avaient aucun pouvoir contre Lui. Ils étaient sans force devant Lui mais Il s'est laissé prendre, par soumission à la volonté de Dieu son Père et pour que les Ecritures soient accomplies.

9. La foule s'est emparée de Jésus et l'a emmené dans la maison de Caïphe, le souverain sacrificateur.

C'était déjà la nuit du jeudi au vendredi.

QUESTIONS :

- 1. Comment Jésus a-t-Il indiqué que c'était Judas qui allait le livrer ? (Il a trempé un morceau de pain dans le plat pour le lui donner)*
- 2. Pourquoi Jésus a-t-Il rompu le pain et versé le vin dans la coupe ? (Pour montrer à ses disciples que son corps serait donné et que son sang serait versé)*
- 3. Pourquoi Pierre ne voulait-il pas que Jésus lui lave les pieds ? (C'était le travail d'un esclave)*
- 4. Quels étaient les trois disciples que Jésus a pris à l'écart dans le jardin ? (Pierre, Jacques et Jean)*
- 5. Comment Judas a-t-il montré aux principaux sacrificateurs celui qu'il fallait saisir ? (Il lui a donné un baiser).*

LEÇON 20

JÉSUS DEVANT ANNE, CAÏPHE, PILATE ET HÉRODE

PIERRE RENIE SON MAÎTRE

LA CRUCIFIXION

Lire : Matthieu 26 : 57 à 75 et ch. 27 : 1 à 66 ;

Marc 14 : 53 à 72 et ch. 15 : 1 à 47 ;

Luc 22 : 55 à 71 et ch. 23 : 1 à 56 ;

Jean 18 : 13 à 40 et ch. 19 : 1 à 42

Apprendre : *“Jésus s’écria d’une voix forte : Eloï, Eloï, lama sabachthani ? ce qui signifie : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ?”* Marc 15 : 34

POINTS PRINCIPAUX :

1. Selon notre manière de compter le temps, Jésus a été arrêté dans le jardin de Gethsémané un jeudi soir. La troupe armée l’a mené premièrement devant Anne qui était le beau-père de Caïphe, souverain sacrificateur cette année-là. Qui étaient ces gens qui s’étaient emparés du Seigneur Jésus ? C’étaient des soldats romains et des huissiers du temple envoyés par les principaux sacrificateurs et les pharisiens. Ils s’étaient ligüés contre Jésus, celui qui n’avait fait que du bien pendant les trois années de son ministère et que les foules aimaient.

2. Dans la maison d’Anne, on s’est moqué de Jésus et on l’a maltraité. Lui n’a rien dit ; Il n’a pas permis que ses disciples le protègent. Anne l’a ensuite envoyé lié à Caïphe, le souverain sacrificateur, qui jugeait les affaires religieuses. Dans son palais, il y avait beaucoup de scribes et d’anciens. C’était lui qui avait déjà dit aux Juifs qu’il était de leur intérêt qu’un seul homme meure pour le peuple. Ces scribes et

ces anciens ont essayé de trouver des faux témoins contre l'accusé ; ils ont rapporté faussement ce que Jésus avait dit et fait. Il fallait bien donner à Caïphe une raison de le condamner à mort !

3. Selon la loi juive, pour qu'une accusation soit valable, il fallait avoir deux témoignages concordants, un seul ne suffisait pas. Beaucoup de faux témoins se sont présentés mais leurs discours ne s'accordaient pas. Il y a eu enfin deux dépositions concordantes ; elles déformaient en fait des paroles de Jésus.

4. En Jean 2 : 19 à 21, nous voyons ce que dit Jésus au sujet du temple. Il ne parle pas ici du bâtiment, fait avec des pierres, mais de Lui-même, de son corps ; les Juifs allaient le crucifier mais, trois jours après, Il ressusciterait d'entre les morts.

5. En Matthieu 26 : 61, nous trouvons le faux témoignage. Des hommes ont cité les paroles de Jésus d'une manière mensongère. D'après



eux, Jésus aurait dit : “Je peux détruire le temple de Dieu et, en trois jours, le rebâtir” ; ils prétendaient que ce temple était celui que le roi Hérode avait construit.

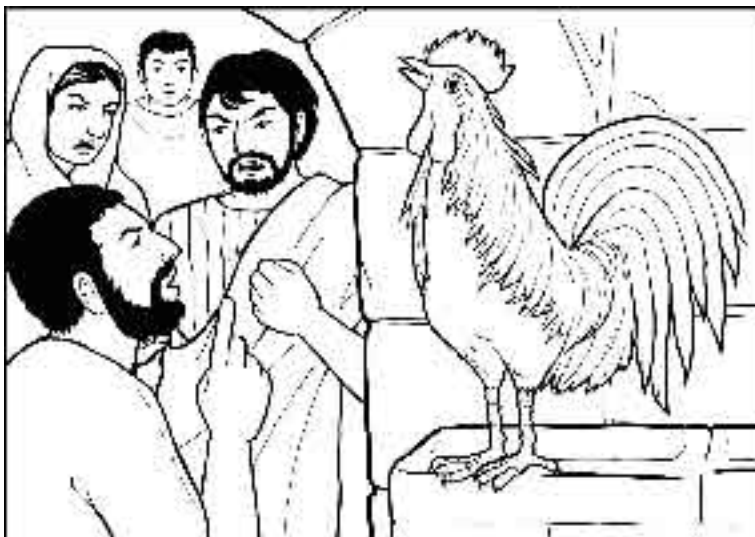
6. Quand Caïphe a vu que Jésus ne réfutait pas ces accusations, il a utilisé la parole d'adjuration à laquelle tout Israélite fidèle devait répondre (Lévitique 5 v.1). Il lui a dit : “Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si toi, tu es le Christ, le Fils de Dieu”. Jésus lui a répondu : “Tu l'as dit”. Il n'avait pas peur de proclamer ce qu'il était véritablement. Il a ajouté qu'ils Le verraient comme le Fils de l'homme assis à la droite de la Puissance, c'est à dire Dieu, et venant sur les nuées du ciel (voir Apocalypse 1 : 7).

7. Caïphe, le souverain sacrificateur était furieux. Il a déchiré ses vêtements et a dit : “Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous avez entendu le blasphème : qu'en pensez-vous ?” Tous ont crié : “ Il mérite la mort”. Les gens lui ont craché au visage et l'ont giflé. Certains lui ont donné des coups en disant : “Prophétise-nous, Christ ; qui est celui qui t'a frappé ?”

8. Pierre, le disciple de Jésus, était tout près à ce moment-là. Il avait suivi de loin lorsque son maître avait été mené à la maison du souverain sacrificateur, mais il n'avait pas pu entrer. Jean, qui était connu de Caïphe, a parlé au concierge pour qu'il laisse passer Pierre. Celui-ci est allé s'asseoir avec les huissiers qui se chauffaient à un feu. Une servante l'a vu et lui a dit : “Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen.” Pierre l'a nié devant tous, en disant : “Je ne sais pas ce que tu dis.” Il est ensuite sorti dans le vestibule et il a entendu un coq chanter. Apercevant Pierre quelqu'un a dit encore à ceux qui étaient là : “ Il fait partie de ces gens.” Le disciple l'a nié

de nouveau. Un peu plus tard, ceux qui étaient présents ont dit : “Certainement, toi aussi, tu fais partie de ces gens-là ; d’ailleurs ta façon de parler te fait reconnaître.” Le disciple était Galiléen, comme Jésus Lui-même ; leur langage était différent de celui des habitants de Jérusalem. Parmi ceux qui ont reconnu Pierre il y avait, semble-t-il, un parent de celui qu’il avait blessé dans le jardin. Le pauvre disciple a nié encore avec véhémence, en disant : “Je ne connais pas cet homme!” Aussitôt le coq a chanté de nouveau. Tout à coup, Pierre s’est souvenu de ce que Jésus lui avait dit : “Avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois.”

9. Pierre a été profondément malheureux quand il a réalisé ce qu’il venait de faire: renier trois fois son maître. Il est sorti et a pleuré amèrement. Il aimait beaucoup le



Seigneur, mais, mis à l’épreuve, il a complètement failli. Il a manqué de courage pour parler de Jésus. Il avait prétendu qu’il serait fidèle à son maître, même jusqu’à la mort ; hélas, il comptait sur ses propres forces et il est tombé !

10. Le pauvre disciple ne comprenait pas comment il avait pu renier le Seigneur Jésus ; il ne pouvait pas se le pardonner. Il était totalement bouleversé par ce qu’il avait fait.

Combien il est encourageant de voir que Jésus, ressuscité, lui a parlé, étant seul avec lui (voir Luc 24 : 34). Plus tard Il l’a rétabli publiquement dans son service (voir Jean ch. 21).

11. Judas, lui, n’a pas agi du tout comme Pierre. Quand il a vu que Jésus était condamné à mort, il l’a regretté. Il s’était mis d’accord avec les principaux sacrificateurs pour leur livrer son maître, en pensant peut-être qu’Il ne mourrait pas. Il avait maintenant du remords. Il a même dit : “J’ai péché en livrant le sang innocent.” Il est retourné

voir les principaux sacrificateurs pour rendre l'argent qu'il avait reçu ; ceux-ci l'ont refusé en disant que c'était son problème et qu'il pouvait en faire ce qu'il voulait. Il en est souvent ainsi dans les affaires de ce monde. Ces méchants hommes n'aimaient ni Jésus, ni Judas. Le traître avait fait ce qu'ils attendaient de lui, ses difficultés les laissaient indifférents.

Judas a-t-il pleuré sur sa conduite ? Vraisemblablement pas ; en fait, il n'aimait pas Jésus ! Il n'y a pas eu de vraie repentance chez lui ; il ne pensait qu'à lui-même. Il est parti et s'est pendu. Quelle triste fin pour celui qui avait suivi Jésus ; il avait pourtant vu sa puissance et son amour envers les gens !

12. Jésus a été jugé par les chefs religieux juifs à Jérusalem, mais Il a du comparaître également devant les autorités politiques. Le roi de la partie nord du pays, la Galilée, s'appelait Hérode; il n'était pas romain mais il était sous l'autorité de Rome. En ce temps-là, en effet, le peuple juif était gouverné par les Romains, un peuple habitant l'Italie ; des soldats avaient été envoyés et avaient conquis le pays. La Judée, au sud, autour de Jérusalem, était sous l'autorité du gouverneur romain Pilate ; évidemment, ce dernier obéissait aussi à l'empereur.

13. Tôt, le matin du vendredi, Jésus a été conduit du palais du souverain sacrificateur au prétoire ; c'était la salle du jugement. Il était lié comme un criminel. Les chefs religieux ont refusé d'entrer pour éviter d'être souillés. Les Juifs qui désiraient manger la pâque devaient rester purs ; il fallait donc éviter tout contact avec les païens, les Romains en particulier. La conscience de ces chefs religieux si scrupuleux, qui ne voulaient pas se souiller, n'était pas troublée par leur haine implacable contre Jésus. Lorsque Pilate a déclaré que l'accusé était innocent, les chefs religieux ont quand même insisté pour qu'Il soit condamné. Le gouverneur romain leur a alors demandé quelle accusation ils portaient contre Jésus. En fait, ils n'avaient pas de motif valable; il fallait pourtant en fournir un. Ils ont donc répondu de façon détournée : "Si cet homme n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré." Ils ont évité de répondre directement à la question.

14. Luc nous dit qu'ils ont accusé Jésus d'avoir soulevé le peuple et d'avoir dit de ne pas payer l'impôt à César, l'empereur romain ; ils ont aussi mis en avant le fait que Jésus avait dit qu'il était Lui-même un roi. Les deux premières accusations étaient évidemment fausses. Pilate le savait aussi. Il leur a donc dit de prendre Jésus et de le juger eux-mêmes selon leur loi.

15. Les chefs religieux ont alors montré qu'un jugement juste ne les intéressait pas. Leur seul désir était de faire mourir Jésus. Ils ont donc dit à Pilate : "Il ne nous est pas permis de mettre quelqu'un à mort." Au chapitre 7 du livre des Actes, nous voyons qu'ils pouvaient lapider quelqu'un mais Jésus devait mourir crucifié ; seul Pilate pouvait ordonner ce supplice.

16. Pilate a posé ensuite une question directe à Jésus : "Toi, tu es le roi des Juifs ?" Jésus lui a répondu : "Oui, Je le suis. Mais mon royaume n'est pas de ce monde, sinon j'aurais des soldats avec moi pour combattre afin que je règne. Mais maintenant mon

royaume n'est pas d'ici. Je suis venu dans ce monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix."

17. Mais Pilate n'a pas voulu écouter ! "Qu'est-ce que la vérité " a-t-il demandé. Après cette question, et sans attendre la réponse, il est allé vers les Juifs. Il leur a dit: "Moi, je ne trouve aucun crime en lui." En entendant cela les Juifs ont été furieux. "Jésus soulève le peuple, en enseignant par toute la Judée, à partir de la Galilée jusqu'ici", ont-ils répondu. Ils ont ensuite ajouté beaucoup d'autres accusations. Pilate était étonné que Jésus ne dise rien pour se justifier.

18. Quand Pilate a entendu parler de la Galilée, il a eu l'idée d'envoyer son prisonnier à Hérode, en visite à Jérusalem à ce moment-là ; cela lui permettrait peut-être de résoudre son problème. C'est l'évangile de Luc qui nous le dit. Le roi a été heureux de voir Jésus ; il avait entendu parler de Lui et il voulait voir des miracles. Mais Jésus n'a rien dit et n'a fait aucun miracle. Il savait que ce roi avait refusé d'écouter Jean le Baptiseur, l'avait jeté en prison puis l'avait fait mettre à mort. Jésus ne voulait plus avoir affaire avec Hérode.

Si nous refusons d'écouter la parole de Dieu, nous entendrons un jour cette terrible phrase : "Je n'ai plus rien à vous dire maintenant ; c'est trop tard !"

19. Hérode était furieux. Lui et ses soldats ont maltraité le Seigneur Jésus ; par dérision, ils l'ont revêtu de vêtements écarlates, la couleur royale. Enfin, Hérode, voyant qu'il n'arrivait à rien, a renvoyé Jésus à Pilate. À partir de ce jour-là, Pilate et Hérode sont devenus amis, alors qu'avant ils ne s'entendaient pas. Il est triste de voir qu'ils ont été unis par leur haine commune contre le Seigneur Jésus.

20. Encore une fois, Pilate est allé voir les chefs des Juifs. Il était très embarrassé. Il ne trouvait aucun crime en Jésus ; il voulait donc le libérer, mais les chefs des Juifs faisaient pression sur lui pour que le prisonnier soit mis à mort. Que devait-il faire? Il a pensé à une autre solution possible. Pendant la fête de Pâque la coutume était de relâcher quelqu'un pour faire plaisir au peuple. Or il détenait un prisonnier bien connu, un brigand, un meurtrier, qui avait causé beaucoup de troubles. Si le peuple avait le choix entre Jésus et cet homme, appelé Barabbas, il choisirait certainement de faire libérer Jésus, tout au moins Pilate le pensait. Il a donc demandé aux Juifs : "Voulez-vous que je vous relâche Jésus ou Barabbas ?" Unaniment, le peuple a demandé que Barabbas soit relâché et que Jésus soit crucifié ! Le gouverneur romain a donc pris Jésus et l'a fait fouetter. Ce sont ses soldats qui l'ont fait, mais il devra en rendre compte, même s'il n'a pas agi de ses propres mains. Dieu nous tient pour responsable quand nous demandons aux autres de faire quelque chose à notre place.

21. Les soldats ont ensuite tressé une couronne d'épines et l'ont mise sur la tête de Jésus. Ils l'ont revêtu d'un vêtement de pourpre en disant : "Salut, roi des Juifs !" Et ils l'ont frappé au visage. Pilate a pris Jésus, toujours vêtu du vêtement de pourpre et de la couronne d'épines, et a dit devant tout le monde : "Voici l'homme !" En le voyant, les principaux sacrificateurs et les huissiers ont crié : "Crucifie, crucifie-le !" Le gouverneur leur a dit : "Prenez-le, vous, et crucifiez-le ; car moi, je ne trouve pas

de crime en Lui.” Ils ont répondu : “Il s’est fait Fils de Dieu ; nous avons une loi, et selon notre loi, Il doit donc mourir.” Ayant entendu cela, Pilate a eu peur. Il est entré de nouveau dans le prétoire et il a dit à Jésus: “D’où es-tu ?” Comme il n’avait pas de réponse, il a ajouté : “Ne me parles-tu pas ? Ne sais-tu pas que j’ai le pouvoir de te relâcher et de te crucifier ?” Alors Jésus a répondu : C’est Dieu qui te donne cette autorité, sinon tu ne pourrais rien contre moi.

Pilate voulait toujours libérer Jésus, mais les Juifs criaient : “Si tu relâches celui-ci, tu n’es pas ami de César ; quiconque se fait roi s’oppose à César.” Alors le gouverneur a amené Jésus dehors, et s’est assis sur l’estrade, dans le lieu appelé le Pavé. Pendant qu’il était là, sa femme lui a envoyé un message pour qu’il ne s’occupe plus de cette affaire ; elle lui a dit : “N’aie rien à faire avec ce juste ; car j’ai beaucoup souffert aujourd’hui à son sujet dans un songe.”

22. Pilate a essayé de nouveau de parler aux Juifs ; il leur a dit : “Voici votre roi.” Mais leur réponse a été: “Nous n’avons pas d’autre roi que César.” Il leur a alors demandé : “Que faut-il donc faire de Jésus, appelé Christ ?” Ils ont répondu : “Qu’Il soit crucifié !” Alors Pilate a pris de l’eau et s’est lavé les mains devant la foule. Il a ajouté qu’il n’était pas responsable de cette mort et il a fait retomber la faute sur les autres. Le peuple a répondu : “Que son sang soit sur nous et sur nos enfants ! ” Les Juifs prenaient ainsi la responsabilité de cette mort. Après avoir fait fouetter Jésus, le gouverneur l’a livré pour être crucifié. Barabbas, lui, a été relâché, comme les foules l’avaient demandé.

23. Tout cela est très triste. Nous voyons d’un côté la méchanceté de l’homme, sa cruauté, mais nous découvrons aussi l’amour merveilleux de Jésus. Il a laissé les hommes le maltraiter d’une manière si horrible. Il s’est donné lui-même pour porter nos péchés. As-tu remercié Dieu le Père et le Seigneur Jésus pour tout ce qui a été fait pour le pardon de tes péchés ?

24. D’après l’Evangile de Jean, Jésus est sorti du prétoire en portant sa croix ; Il est allé à Golgotha, le lieu où Il devait être crucifié. Les autres évangiles disent qu’un homme appelé Simon, Cyrénéen, qui passait par-là, a été contraint de porter la croix.

25. Jésus a été crucifié entre deux malfaiteurs. Les soldats ont pris ses vêtements. Ses mains et ses pieds ont été cloués au bois. Ses souffrances physiques étaient très grandes. Malgré cela, Il a intercédé pour ceux qui l’avaient crucifié ; Il a pu demander à Dieu, son Père : “Pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu’ils font” (Luc 23 : 34).

26. Les soldats ont offert à Jésus du vinaigre mêlé de myrrhe. Il a refusé de le boire, car c’était une potion destinée à atténuer la souffrance.

C’était la coutume de mettre, au-dessus d’une croix, un écriteau sur lequel il y avait le motif de la condamnation. Sur celle de Jésus, les passants pouvaient lire : “Jésus le Nazaréen, le roi des Juifs.” C’était écrit en trois langues, pour que tous puissent

comprendre.

27. Autour de la croix, beaucoup se moquaient de Jésus en disant : “Il en a sauvé d’autres, pourquoi ne peut-Il pas se sauver maintenant ? S’il est le Christ, Celui qui est envoyé de Dieu, qu’il descende de la croix !”

Quelques femmes qui avaient suivi et servi Jésus depuis la Galilée se tenaient là aussi ; parmi elles il y avait Marie, sa mère. Lorsque Jésus l’a vue, Il a demandé à Jean de s’occuper d’elle. Vraisemblablement Joseph, son mari, était déjà mort ; Jésus voulait donc la laisser aux bons soins de son disciple bien-aimé. Dès cette heure-là, Jean l’a prise chez lui.

28. Pendant trois heures, pour nous de 12 à 15h 00, le soleil a cessé de briller et la nuit a couvert toute la terre. A la fin de ces heures, Jésus a crié à haute voix : “Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ?” Pourquoi Dieu l’avait-Il abandonné, Lui le Fils bien-aimé ? Parce que durant ces trois heures le jugement de Dieu est tombé sur Lui, à cause de nos péchés. Dieu est saint ; Il a les yeux trop purs pour voir le mal. Quand Jésus a porté nos péchés sur la croix, un voile de ténèbres a été étendu sur les êtres et les choses ; aucun élément de la création ne devait voir le Créateur dans ce moment insondable. Cette scène devait être tout spécialement cachée aux yeux profanes des hommes pécheurs.

29. Jésus a prononcé ensuite ces mots : “J’ai soif” ; quelqu’un Lui a alors donné à boire du vinaigre. Après avoir pris cette boisson, Il a dit : C’EST ACCOMPLI ! C’était un cri de victoire. Il avait achevé l’œuvre pour laquelle Il était venu : prendre notre place et mourir pour nous sous le jugement divin. Dieu a été entièrement satisfait par le sacrifice de son Fils. Il le ressuscitera d’entre les morts et le fera asseoir à sa droite.

Jésus s’est ensuite écrié : “Père, entre tes mains je remets mon esprit.” Et, ayant baissé la tête, Il a expiré. Ce ne sont pas les hommes qui ont ôté sa vie, Il l’a laissée de Lui-même.

30. C’est ainsi que le Fils de Dieu, son bien-aimé, est mort sur la croix pour nous. Il est le Bon Berger qui donne sa vie pour ses brebis, l’Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde (Jean 1 : 29). Pendant les trois heures de ténèbres, Il a connu le jugement de Dieu que nous avons mérité à cause de nos péchés. Il s’est donné pour nous. Venons à Lui, confessons nos péchés, mettons notre confiance en Lui et ainsi nous aurons l’assurance que nos péchés sont pardonnés, effacés à jamais.

31. Le jour suivant était le jour du sabbat. Il était interdit de travailler ce jour-là ; il ne fallait pas non plus laisser sur la croix le corps d’un crucifié. Les Juifs ont obtenu de Pilate l’ordre de casser les jambes des crucifiés ; c’était le moyen utilisé pour qu’ils meurent plus vite. Normalement la mort ne survient qu’après de longues heures de souffrance ; une fois les membres brisés, la fin vient rapidement. Les crucifiés s’appuyaient en effet avec leurs jambes sur une planchette de bois et pouvaient ainsi respirer un peu mieux ; quand elles étaient cassées l’appui était impossible.

Quand les soldats sont arrivés près de Jésus, Il était déjà mort. Ils ne lui ont donc pas brisé les jambes mais l'un d'eux lui a percé le côté avec une lance ; aussitôt il en est sorti du sang et de l'eau. Ces deux faits étaient l'accomplissement de prophéties de l'Ancien Testament (voir Zacharie 12 : 10 ; Psaume 34 : 20 et Exode 12 : 46).

32. Nous arrivons maintenant à l'accomplissement d'un verset du prophète Esaïe (chap.53 : 9) ; il a été écrit environ huit cent ans avant sa réalisation. Le Seigneur Jésus a été crucifié par de méchants hommes, comme un malfaiteur. Dieu a cependant tout dirigé pour que Son Fils bien-aimé soit enseveli dans le tombeau d'un homme riche, Joseph d'Arimathée. Celui-ci était un disciple du Seigneur Jésus, mais en secret car il avait eu peur que les Juifs le sachent. À la mort de Jésus, il a eu le courage de demander à Pilate l'autorisation de s'occuper du corps ; il voulait l'ensevelir. Le gouverneur romain a envoyé un soldat vérifier que le crucifié était déjà mort. Lorsqu'il en a eu la confirmation, il a donné la permission à Joseph.

33. Joseph a descendu le corps de la croix, aidé d'un autre disciple appelé Nicodème. C'était de nuit que ce dernier était allé à Jésus pour la première fois ; là, il est venu en plein jour. Il apportait une grande quantité d'aromates pour mettre dans les linges destinés à envelopper le corps. Ils l'ont porté jusqu'au jardin où était un sépulcre neuf. Matthieu nous dit que ce sépulcre appartenait à Joseph d'Arimathée.

34. Après avoir déposé le corps de Jésus dans le sépulcre, Joseph et Nicodème ont roulé une grande pierre devant l'entrée. Marie de Magdala et Marie la mère de Joses étaient là pour voir où le corps était mis. Les principaux sacrificateurs et les pharisiens ont placé un sceau sur la pierre et ont laissé des soldats pour garder le sépulcre. Ils avaient peur que des disciples viennent voler le corps et disent que Jésus était ressuscité.

35. Les cœurs de ceux qui aimaient le Seigneur Jésus étaient remplis d'une profonde tristesse ; ils avaient perdu tout espoir.

36. Plusieurs points ne sont pas inclus dans cette histoire. En particulier nous n'avons pas parlé du brigand crucifié à côté de Jésus. Il a reconnu qu'il avait péché et qu'il méritait la mort ; il a ajouté que Jésus était innocent. Jésus lui a répondu : "Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis." Nous n'avons pas parlé non plus des soldats, près de la croix, qui ont pris les vêtements et les ont partagés entre eux, comme l'annonçait le Psaume 22:17&18.

QUESTIONS :

- 1. Combien de fois Pierre a-t-il nié qu'il connaissait Jésus ? (Trois fois)*
- 2. Pourquoi Judas n'a-t-il pas été pardonné ? (Il ne s'est pas repenti)*
- 3. Qui était là pour défendre Jésus pendant son jugement ? (Personne ; Il était entièrement seul)*
- 4. Qui est responsable de la mort de Jésus ? (Nous tous, car nous avons tous péché et Jésus est mort pour nous sauver)*
- 5. Qui a demandé le corps de Jésus ? (Joseph d'Arimathée)*

LEÇON 21

LA RESURRECTION ET LES MANIFESTATIONS DE JÉSUS

**Lire : Matthieu 28 : 1 à 20 ; Marc 16 : 1 à 20 ;
Luc 24 : 1 à 53 ; Jean 20 : 1 à 31**

Apprendre : *“N’ayez pas peur : ...Jésus, le crucifié...n’est pas ici, car il est ressuscité... Venez, voyez le lieu où le Seigneur gisait.”* Matthieu 28 : 6

POINTS PRINCIPAUX :

1. Beaucoup ne veulent pas accepter la résurrection de Jésus. Certains disent que son esprit seul a été ressuscité et que son corps est resté dans le sépulcre ; il aurait connu la corruption comme celui de tous les hommes. Si nous tenons la Parole de Dieu pour certaine, nous devons accepter que le Seigneur Jésus est réellement ressuscité. Un Christ mort et enseveli n’aurait aucune puissance pour sauver ; il serait comme les autres hommes. Mais Jésus est vraiment ressuscité !

Après sa résurrection, Il est apparu, semble-t-il, en onze occasions à diverses personnes et de façons différentes. Il a été vu par des hommes et des femmes, dans une pièce aux portes fermées, sur un chemin, au bord de la mer ou sur une montagne. Un jour, un groupe de plus de cinq cent personnes l’a vu. Il est difficile de penser que tous ces gens se soient trompés ! Un disciple, appelé Thomas, était incrédule au début ; ensuite, comme les autres, il a été convaincu qu’il avait vu Jésus avec un corps ressuscité et non seulement un esprit.

Nous ne pouvons pas douter que Jésus soit ressuscité. Etudions soigneusement le récit de quelques-unes de ces rencontres avec le Seigneur.

2. Jésus a été enseveli le vendredi soir, avant le sabbat. Le sépulcre de Joseph, où a été mis le corps, était taillé dans le roc ; une grande pierre a été roulée devant l’entrée.

3. Les principaux sacrificateurs ont demandé à Pilate d'ordonner que le sépulcre soit gardé. Ils avaient entendu Jésus dire que le troisième jour il serait ressuscité. Mais les principaux sacrificateurs ne comprenaient pas comment cela pouvait se passer. Ils avaient peur que les disciples enlèvent le corps, de nuit, et disent que Jésus était ressuscité. Si le sépulcre était gardé par des soldats, qui pourrait y entrer ? Pilate a donné son accord. La pierre a été scellée pour empêcher quelqu'un de la déplacer.

4. Le jour du sabbat, personne n'est allé au sépulcre. Le lendemain c'était le premier jour de la semaine, pour nous le dimanche. À l'aube, c'est-à-dire juste avant le lever du soleil, des femmes se sont réunies pour se



rendre au sépulcre avec des aromates ; elles voulaient embaumer le corps de Jésus. Parmi ces femmes il y avait Marie de Magdala que Jésus avait délivrée de sept démons.

5. En chemin, elles se demandaient : “Qui ôtera la pierre à l'entrée du sépulcre ?” Elle était très grande et très lourde. Mais, arrivée tout près, Marie a vu qu'elle avait déjà été enlevée. L'Evangile de Matthieu nous dit qu'il y avait eu un grand tremblement de terre pendant que les femmes allaient au sépulcre. Un ange du Seigneur était descendu du ciel, avait roulé la pierre et s'était assis sur elle. Les soldats qui montaient la garde avaient été saisis de peur et étaient devenus comme morts.

6. L'ordre dans lequel les événements se sont passés est donné, semble-t-il, dans l'Evangile de Jean.

- Le groupe de femmes est allé au sépulcre.

- Marie de Magdala y est arrivée la première ; ayant vu que le sépulcre était ouvert, elle est allée chercher Pierre et Jean, qui habitaient peut-être à proximité. Le récit ne permet pas de dire si Marie, la mère de Jésus, était avec eux.

- Pendant ce temps les autres femmes sont arrivées. Elles ont vu que les soldats n'étaient plus là et que la pierre, à l'entrée du sépulcre, était roulée. En s'approchant,

elles ont aperçu un ange. Elles avaient très peur, mais elles ont été encouragées par ses paroles : “Ne craignez pas.” L’ange savait qu’elles cherchaient Jésus. Il leur a dit ensuite : “Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n’est pas ici, mais Il est ressuscité. Venez, voyez le lieu où Il gisait. Allez dire à ses disciples et à Pierre : Il va devant vous en Galilée.” Il est beau de voir qu’il y avait un message particulier pour Pierre. Pourquoi le Seigneur a-t-il dit cela ? Il connaissait



bien la tristesse qui remplissait le cœur du disciple depuis le soir où il avait renié son Seigneur. Il voulait spécialement le réconforter et lui montrer qu’Il l’aimait toujours. Sachant que Pierre s’était déjà repenti de ce qu’il avait fait, le Seigneur l’attendait à bras ouverts pour lui montrer qu’il était pardonné. Quel amour il y a dans le cœur du Seigneur !

- Marie est ensuite repartie avec Pierre et Jean. Celui-ci a couru plus vite et est arrivé le premier ; en s’approchant il a vu les linges posés à terre mais il n’est pas entré dans le sépulcre. Pierre, lui, est entré ; il a observé les linges posés là ; le suaire qui avait été sur la tête de Jésus n’était pas avec les autres linges, mais plié en un lieu à part. Notez bien qu’ils ont vu

tous les linges. Si quelqu’un avait volé le corps, aurait-il enlevé ce qui l’enveloppait ? Non, personne n’aurait agi ainsi ! L’ordre qui régnait montrait que la résurrection ne s’était pas passée à la hâte. Dieu avait ressuscité son Fils ; à l’intérieur du sépulcre tout dégageait une impression de paix et de sérénité.

- Les deux disciples sont rentrés chez eux. Le sépulcre était vide, le corps de Jésus n’était plus là, mais ils n’ont pas pensé à rester pour voir Celui qui était ressuscité.

6. Marie, par contre, a attendu. Elle se tenait près du sépulcre, dehors, et pleurait. Tout en pleurant, elle s’est baissée et, pour la première fois, elle a regardé à l’intérieur. Elle a vu deux anges, assis, l’un à la tête et l’autre aux pieds, là où le corps de Jésus avait été couché.

Pourquoi n’a-t-elle pas eu peur en les voyant ? Parce qu’elle pensait uniquement

à son Seigneur ; elle voulait savoir où on l'avait mis. Les anges lui ont demandé : "...Pourquoi pleures-tu ?" Elle leur a dit : "Parce qu'on a enlevé mon Seigneur et je ne sais pas où on l'a mis." Elle pensait que le corps avait été emporté ; elle n'avait pas compris que le Seigneur était ressuscité. Sans attendre une explication, elle s'est retournée ; elle a peut-être senti qu'il y avait quelqu'un derrière elle. En fait c'était Jésus qui était là, mais elle ne l'a pas reconnu. Il lui a dit : "...Pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?"

Marie a pensé que c'était le jardinier. Elle lui a demandé s'il savait où on avait mis le corps de son Seigneur ; elle voulait l'enlever. Jésus lui a dit un seul mot : "Marie" ; aussitôt elle a reconnu la voix. Elle a su que, là, devant elle, se trouvait le Seigneur ressuscité. Quelle joie a rempli son cœur ! Marie a voulu toucher Jésus, mais Il lui a dit : "Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père." Pourquoi Jésus a-t-il parlé ainsi ? Il voulait montrer à Marie que les relations avaient changé. Il ne fallait plus le considérer comme un homme sur la terre, mais comme Celui qui était ressuscité et allait remonter dans la gloire. Une relation nouvelle, spirituelle, avait commencé.

Si le Seigneur l'avait laissée ainsi, elle aurait pu être triste, mais Il lui a donné un travail à faire. Il lui a dit "Va vers mes frères et dis-leur : Je monte vers mon Père et votre Père, et vers mon Dieu et votre Dieu." Grâce à la mort et la résurrection de Jésus, nous pouvons appeler Dieu notre Père.

Remplie de joie, Marie est allée porter cette bonne nouvelle.

7. Dans la ville de Jérusalem beaucoup de gens n'avaient pas encore entendu parler de la résurrection de Jésus. Ses ennemis étaient très contents ; ils pensaient certainement que tout était fini. Jésus avait été crucifié et enseveli et des gardes avaient été placés devant le sépulcre.

8. Cependant, à Jérusalem, certains étaient profondément attristés par les événements des derniers jours. Beaucoup de gens allaient retourner chez eux ; ils étaient venus à Jérusalem pour les jours de la Pâque et étaient restés le jour du sabbat ; il était en effet interdit de voyager loin ce jour-là.

9. Deux disciples étaient ce même jour en chemin pour aller à un village dont le nom était Emmaüs. Il était situé à soixante stades de Jérusalem ce qui représente une douzaine de kilomètres, une distance trop longue pour un sabbat.

10. Les cœurs des deux hommes étaient lourds. En marchant, ils parlaient entre eux de tous ces événements. Celui qu'ils aimaient était mort ! Combien ils étaient tristes ! Mais un homme s'est approché et s'est mis à marcher avec eux. C'était Jésus, mais ils ne l'ont pas reconnu. Il leur a demandé le sujet de leurs discussions et la raison de leur tristesse ?

11. Ils ne pouvaient pas comprendre qu'on leur pose cette question. Comment quelqu'un pouvait être à Jérusalem sans connaître les événements terribles qui s'y étaient passés ? Jésus leur a demandé : "De quoi s'agit-il ?"

12. Alors les deux compagnons lui ont tout expliqué. Jésus avait été mis à mort, or il avait fait beaucoup de bien et il était un prophète puissant devant Dieu. Ils avaient cru que c'était Lui le Messie qui délivrerait le peuple juif, mais Il était mort. Ils auraient du savoir que Jésus allait ressusciter le troisième jour.

Avant de quitter Jérusalem, ils avaient entendu dire que des femmes et des disciples étaient allés au sépulcre et l'avaient trouvé vide ; des anges avaient annoncé que Jésus était vivant, mais personne ne l'avait vu.

Apparemment ils n'avaient pas encore entendu parler de la rencontre de Marie avec Jésus.

13. Sans se faire connaître, Jésus leur a dit : "Pourquoi mettez-vous si longtemps à croire toutes les choses que les prophètes ont dites ? Si vous aviez lu les Ecritures, vous y auriez trouvé annoncé ce qui est arrivé ces jours-ci à Jérusalem. Toutes les souffrances du Christ ont été prédites il y a longtemps.

Petit à petit, l'étranger leur a montré dans l'Ancien Testament ce qui concernait Jésus, sa souffrance et sa mort, mais ils ne le reconnaissaient toujours pas.

14. Il est merveilleux de savoir que la mort de Jésus a été annoncée longtemps à l'avance. Les hommes ne pouvaient pas faire mourir le Seigneur Jésus si Dieu ne l'avait pas permis et décidé. Le Saint Esprit avait consigné tout cela dans l'Ancien Testament.

15. Tout le long du chemin, Jésus a parlé avec les deux disciples. Arrivé à leur village, Il a donné l'impression qu'Il voulait aller plus loin. Le soir approchant, ils lui ont demandé instamment de passer la nuit chez eux. Il a accepté et a mangé avec eux ; au cours du repas, Il a pris du pain et, après avoir prié, Il l'a rompu et le leur a donné. À ce moment-là, ils ont reconnu l'étranger qui était avec eux, c'était Jésus Lui-même ! Mais aussitôt, Il est devenu invisible. Alors ils ont compris pourquoi les paroles entendues dans le chemin avaient touché leurs cœurs : c'était Jésus Lui-même qui leur parlait ! Ils ont décidé de repartir tout de suite à Jérusalem dire aux autres qu'ils avaient vu le Seigneur. Malgré l'heure tardive, et sans penser à leur fatigue, ils sont partis, leur tristesse déjà changée en joie !

16. Là, à Jérusalem, ils ont trouvé dix disciples ; Judas était déjà mort et Thomas n'était pas avec les autres. Ils s'étaient cachés dans une maison parce qu'ils avaient peur des Juifs. Peut-être craignaient-ils que les autorités viennent les interroger concernant la disparition du corps de Jésus ; ils auraient pu l'avoir enlevé. Les deux disciples d'Emmaüs ont raconté tout ce qui leur était arrivé en quittant Jérusalem, sur le chemin, puis chez eux. Ils ont dit "Le Seigneur est réellement ressuscité !"

17. Comme les disciples parlaient, Jésus lui-même est venu au milieu d'eux ! Ils ont eu très peur. Il leur a dit : "Paix à vous ! Je ne suis pas un esprit. Voyez mes mains et mes pieds, touchez-moi et voyez ! J'ai de la chair et des os !" Pourquoi Jésus a-t-il montré ses mains et ses pieds ? Il y avait à ces endroits la trace des clous, signe de ses souffrances et de sa mort. Qui pouvait encore douter de la réalité de sa mort

et de sa résurrection ? Pour leur montrer qu'Il n'était pas un esprit, Il a mangé avec eux un morceau de poisson cuit et un peu d'un rayon de miel. Les disciples ont été remplis de joie.

18. Quand ils ont rencontré Thomas, ils lui ont dit ce qui s'était passé mais il a ne l'a pas cru. Il a répondu : " À moins que je ne voie dans ses mains la marque des clous et que je ne mette ma main dans son côté, je ne le croirai pas."

Le dimanche suivant, les disciples étaient de nouveau réunis dans la maison ; les portes étaient encore fermées. Ce jour-là Thomas était avec eux ; une nouvelle fois, Jésus leur est apparu. Il leur a dit : "Paix vous soit" ; ensuite Il a dit à Thomas : "Avance ton doigt ici et regarde mes mains; avance aussi ta main, mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais croyant." Est-ce qu'il fallait encore une autre preuve ? Thomas a vu de ses propres yeux que Jésus était véritablement devant lui, ressuscité d'entre les morts. "Mon Seigneur et mon Dieu," s'est-il exclamé. Ses yeux ont été ouverts et il a cru.

19. Jésus a dit à Thomas : "Parce que tu m'as vu, tu as cru ; bienheureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru."

Aujourd'hui, nous ne pouvons pas voir Jésus avec les yeux de notre corps ; ce qui concerne Dieu ne peut être découvert par nos facultés physiques. Ne soyons pas comme Thomas qui ne voulait pas croire ce qu'on lui disait. Acceptons la Parole de Dieu, et, avec foi, mettons notre confiance dans le Sauveur qui nous est donné !

Attention! Beaucoup de gens ne croient pas en Jésus. Un jour, ils Le verront ; ils seront alors obligés de reconnaître qu'Il est le Fils de Dieu, le Sauveur qui leur avait été offert... mais il sera trop tard pour l'accepter !

QUESTIONS :

- 1. Quelle est la femme qui est restée seule auprès du sépulcre ? (Marie de Magdala)*
- 2. Quelle personne Marie a-t-elle cru voir près du sépulcre ? (Le jardinier)*
- 3. De quoi parlaient les deux disciples qui allaient à Emmaüs ? (Des événements qui avaient eu lieu récemment à Jérusalem)*

LEÇON 22

LA MULTITUDE DE POISSONS

Lire : Matthieu 28 : 16 à 20 ; Jean 21 : 1 à 25

Apprendre : *“Simon, fils de Jonas, m’aimes-tu ?...Seigneur, tu connais toutes choses, tu sais que je t’aime.”* Jean 21 : 17

POINTS PRINCIPAUX :

1. Nous avons lu ce qui s’est passé quand Jésus a rencontré ses disciples pour la troisième fois après sa résurrection, La première, c’était le jour même, dix des disciples se trouvaient dans une maison ; la deuxième c’était huit jours plus tard, au même endroit, mais cette fois ils étaient onze car Thomas était avec eux.

2. L’histoire se passe au bord de la mer de Tibérias, appelée aussi mer de Galilée ou lac de Génésareth. Nous y trouvons sept disciples ; ils avaient décidé de revenir dans leur pays natal. Peut-être étaient-ils là par obéissance au message de l’ange qu’ils avaient trouvé au sépulcre : “Jésus va devant vous en Galilée ; là vous le verrez, comme Il vous l’a dit.”

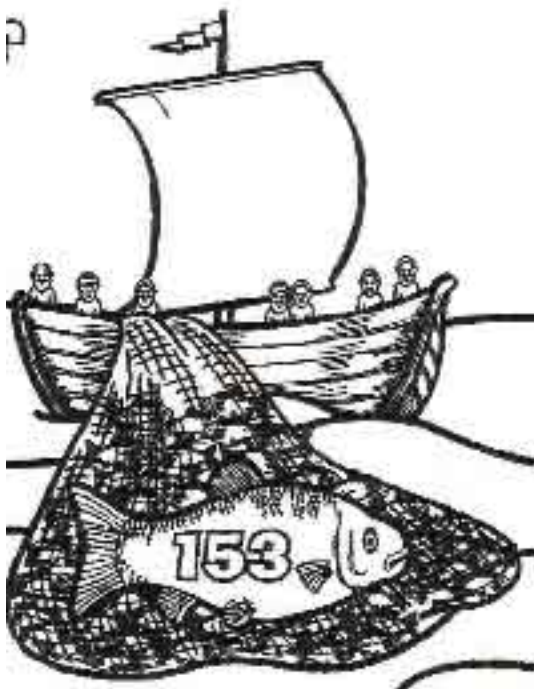
3. Simon Pierre semble être le meneur de ce petit groupe. Il a dit aux autres disciples: “Je m’en vais pêcher”; ils ont répondu : “Nous allons aussi avec toi.” Les disciples n’étaient pas riches ; il fallait peut-être reprendre le travail pour avoir à manger.

4. Les disciples, Pierre, Jacques et Jean en particulier, devaient être habitués à aller à la pêche ; malgré tous leurs efforts, ils n’ont rien pris de la nuit.

5. Tôt, le lendemain matin, ils ont vu quelqu’un se tenant sur le rivage ; ils ne savaient pas que c’était Jésus car ils ne l’ont pas reconnu. Même lorsqu’Il les a appelés, ils n’ont pas compris sa voix.

6. Il leur a parlé avec amour : “Enfants, avez-vous quelque chose à manger ?” “Non”, ont-ils répondu. Alors Jésus leur a donné un ordre : “Jetez le filet du côté droit de la barque et vous trouverez.” Peut-être cet ordre leur a-t-il fait penser au Seigneur Jésus, sinon, auraient-ils obéi à la parole d’un étranger ?

7. Les disciples ont fait ce qu'on leur a demandé. Ils ont jeté le filet à l'endroit indiqué et ils ont eu ensuite de la peine à le tirer ; il était rempli d'une multitude de poissons !



8. Aussitôt Jean a compris qu'il n'y avait qu'une seule personne capable d'accomplir un tel miracle. Il a dit à Pierre: "C'est le Seigneur !" Pierre a immédiatement réagi. Il a remis son vêtement de dessus qu'il avait enlevé pour pêcher et s'est jeté à l'eau. Peut-être a-t-il pensé au jour où il avait couru au sépulcre avec Jean ; ce dernier avait été plus rapide et était arrivé avant. Mais, cette fois-ci, Pierre a voulu être le premier auprès de Jésus. Les autres sont venus dans la petite barque en traînant le filet de poissons.

9. Quand ils sont arrivés, un feu était déjà allumé ; il y avait du poisson sur les braises, et du pain. Jésus leur a demandé d'apporter quelques-uns des

poissons qu'ils avaient pris. Il est beau de voir que Jésus attribue la prise des poissons aux disciples ; en réalité, tout venait de Lui. Le Saint Esprit nous aide dans tout ce que nous avons à faire pour Dieu. Par pure grâce, Dieu nous attribue le mérite de ce que nous accomplissons ainsi et pourtant nous n'y sommes pour rien. À ce sujet, il faut insister sur le fait que seuls de vrais chrétiens peuvent servir le Seigneur.

10. Nous avons dans le récit de ce chapitre une belle illustration de notre incapacité naturelle. Les disciples ont travaillé toute la nuit sans rien prendre. En s'appuyant uniquement sur leurs forces, ils ont complètement échoué. De même, si nous essayons de servir le Seigneur en ne comptant que sur nous-mêmes, nous n'arriverons à rien. Mais quelle différence lorsque les disciples ont suivi l'ordre qui leur était donné ; en peu de temps le filet s'est rempli ! Il en sera ainsi pour nous : si nous obéissons à la Parole de Dieu, nous serons bénis et nous serons en bénédiction aux autres.

11. C'est Pierre qui est allé chercher le filet ; dedans, il y avait cent cinquante-trois gros poissons. Malgré l'importance de la prise, le filet ne s'était pas déchiré.

Dans une scène comparable, en Luc 5 : 1 à 10, nous lisons que le filet s'était rompu.

Qu'est-ce qui explique cette différence ?

L'histoire de Luc nous présente ce qui se passe actuellement. L'évangile est prêché dans le monde entier ; certains l'acceptent, se repentent de leurs péchés et se tournent vers le Seigneur. Ainsi, ils sont comme les poissons pris dans le filet et on ne peut pas les dénombrer. Bientôt le filet sera rempli et le jour du salut prendra fin, Dieu enverra son Fils chercher ceux qui lui appartiennent. À partir de ce moment-là, pour ceux qui n'ont pas voulu écouter, il n'y aura plus de salut possible ; il sera trop tard !

Le travail de l'homme est toujours imparfait ; le filet menace de se rompre !

La scène du chapitre 21 de Jean nous parle du royaume que le Seigneur Jésus va établir sur la terre. Le peuple d'Israël se repentira et recevra son Messie.

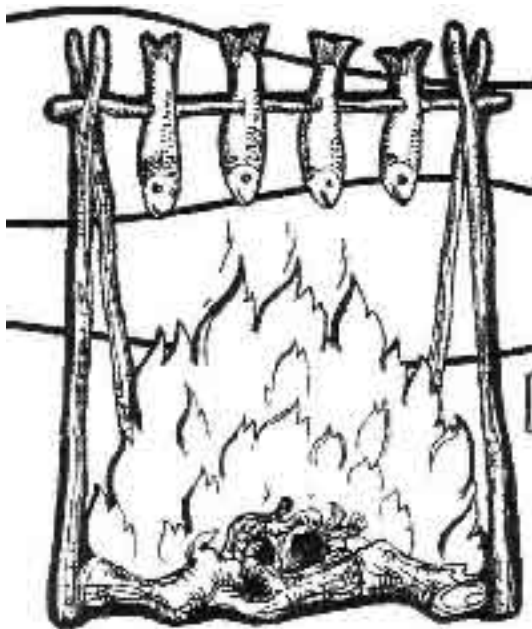
Les nations de la terre seront associées à la bénédiction d'Israël ; elles sont vues ici sous l'image des poissons ; elles sont comptées de façon précise (on peut remarquer qu'au premier siècle il y avait 153 nations connues). Ici tout est parfait : le filet ne se rompt pas.

12. Jésus savait que les disciples étaient fatigués et avaient faim ; par amour pour eux, Il a donc préparé un repas. Après avoir mangé, Il s'est tourné vers Pierre. Pourquoi lui a-t-Il parlé à ce moment-là ?

Rappelons brièvement ce qui s'était passé avant !

- Jésus savait ce qui devait arriver à Pierre. Satan avait demandé la permission d'éprouver les disciples. Il voulait essayer de renverser leur foi et, si possible, les détourner à jamais de leur maître. Le Seigneur désirait aussi confier un service important à Pierre mais il fallait auparavant qu'il apprenne à se connaître. Il avait donc spécialement prié pour ce disciple afin que sa foi ne défaille pas.

- Dans le palais de Caïphe, le souverain sacrificateur, Pierre avait renié Jésus trois fois ; à ce moment-là, il avait entendu le chant du coq. Alors le Seigneur avait regardé son disciple qui s'était souvenu de ce qui lui avait été dit (voir Luc 22 : 60 à 62). Quel regard ; il avait touché Pierre au plus profond de son cœur !



- Immédiatement, le pauvre disciple était sorti et avait pleuré amèrement. Ces pleurs témoignaient d'une vraie repentance. Le Seigneur connaissait cela et il lui avait pardonné.

- Les anges, au sépulcre, avaient dit aux femmes : “Allez, dites à ses disciples et à Pierre : Jésus s'en va devant vous en Galilée” (Marc 16 : 7). Pourquoi avaient-ils nommé Pierre spécialement ? Parce que le Seigneur voulait le rencontrer seul, peut-être pour lui parler de son reniement et l'assurer qu'il était déjà pardonné.

- Nous lisons en Luc 24 : 34 que le Seigneur était apparu à Simon. Quel amour que celui du Seigneur, apparaître au disciple qui l'avait renié !

13. Dans notre chapitre nous voyons donc la deuxième rencontre entre Pierre et son maître ; Jésus voulait de nouveau parler avec son disciple même s'il n'y avait pas longtemps qu'Il l'avait rencontré. Pendant le repas, Il ne lui avait fait aucun reproche ; ils avaient eu un heureux moment de communion. Maintenant le temps était venu de restaurer le disciple publiquement. Le Seigneur lui avait déjà pardonné mais Il voulait le rétablir devant témoins pour qu'il puisse lui être de nouveau utile.

14. Pourquoi Jésus a-t-Il posé trois questions à Pierre ? C'est probablement pour que son cœur soit touché en pensant aux trois fois où il avait renié son Seigneur.

15. Dans les versets 15 à 17, le Seigneur semble poser toujours la même question : “M'aimes-tu ?” En fait il y a ici deux mots grecs différents qui sont traduits en français par aimer :

- “agapao” qui ne se trouve que dans le Nouveau Testament. Ce mot évoque un amour profond, divin, par exemple l'amour de Dieu envers son Fils (Jean 17 : 26) ;

- “phileo” qui signifie “avoir de l'affection” ou “être attaché à” ; cela correspond à l'amour fraternel.

En Kisongie le mot qui exprime à peu près l'idée de “agapao”, c'est “kufula kifulo” ; “phileo” pourrait correspondre à “kukumina - lukumino ou kukyeba”.

16. La première fois, Jésus a donc demandé à Pierre : “Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu (onfulo kifulo) plus que ceux-ci ne m'aiment ?” Est-ce que Pierre avait plus d'amour pour son maître que les autres disciples et l'aimait-il plus que sa famille ou son travail ?

Pierre n'a pas osé employer le même mot “agapao” ; il avait dit auparavant qu'il aimait Jésus au point de mourir pour lui, et il l'avait renié ! Il a donc répondu : “Oui, Seigneur, tu sais que j'ai de l'affection pour toi”. Il a utilisé le mot “phileo” !

17. La même question lui a été posée la deuxième fois. Jésus a encore utilisé le mot “agapao” (aimer d'un amour profond, divin) ; dans sa réponse, Pierre a utilisé de nouveau “phileo” (avoir de l'affection).

18. Mais la troisième fois, la question a été changée. Jésus a dit : “Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ?” Ici, le Seigneur a utilisé “phileo”. Il a demandé à son disciple s'il avait de l'affection pour Lui ? Qu'est-ce Pierre pouvait répondre ? Vu ce qu'il

avait fait, on pouvait en douter ! Complètement brisé et humilié, il a dit : “Seigneur, toi tu sais tout, tu sais que je t’aime !” Il a encore utilisé le verbe “phileo” ! Touché au plus profond de son cœur, il est revenu à Jésus et a confessé devant témoins la réalité de son amour pour Lui. Sa communion avec le Seigneur était rétablie, un service pouvait lui être confié.

19. Lorsque Pierre a répondu la première fois, le Seigneur lui a dit en retour : “Fait paître mes agneaux”. Il devait prendre soin des jeunes dans la foi, ceux qui sont nouvellement convertis ; il ne s’agit pas uniquement de personnes nées depuis peu de temps. Ayant passé par des expériences difficiles, Pierre pourrait mener à bonne fin ce service : donner aux “agneaux” du troupeau de Dieu la nourriture spirituelle nécessaire.

20. La deuxième fois, Jésus a donné à son disciple une autre tâche : “Sois berger de mes brebis”. Le berger doit diriger, protéger et faire obéir son troupeau. Dans le domaine spirituel, seul un croyant mûr, humble, bien instruit dans la Parole de Dieu, peut faire ce travail sans dominer sur les brebis. Beaucoup veulent être des bergers mais pour exercer une autorité sur le troupeau sans le protéger, ni le guider spirituellement.

21. La troisième fois, Jésus a dit à Pierre : “Fait paître mes brebis”. Il devait aussi enseigner les croyants plus avancés spirituellement.

22. Peu de serviteurs ont reçu des tâches aussi importantes. Par ailleurs, celui qui n’est pas un vrai croyant ne peut pas servir le Seigneur.

Il est beau de voir qu’un croyant qui tombe dans le péché peut être rétabli. Il faut qu’il y ait une vraie repentance dans le cœur ; c’est seulement ainsi qu’on pourra être de nouveau utile au Seigneur.

23. Jésus a ensuite indiqué à Pierre que, dans son chemin, il connaîtrait la souffrance. Ayant appris à ne pas s’appuyer sur ses propres forces, il pourrait servir son maître jusqu’à la mort. Pour Pierre, comme pour nous tous, le seul but doit être de suivre le Seigneur, les yeux fixés sur Lui et pas sur ce qui nous entoure.

QUESTIONS :

- 1. Combien de poissons les disciples ont-ils pris pendant la nuit ? (Aucun)*
- 2. Quel disciple a compris que Jésus lui-même était sur le rivage ? (Jean)*
- 3. Quel est celui qui est arrivé le premier près de Jésus ? (Pierre)*
- 4. Qu’est-ce que les disciples ont eu à manger ? (Du poisson et du pain)*
- 5. Pourquoi Jésus a-t-il posé trois questions à Pierre ? (Probablement parce que Pierre l’avait renié trois fois auparavant)*
- 6. Quels services ont été donnés à Pierre par le Seigneur ? [a) paître les agneaux, c’est à dire nourrir ceux qui sont jeunes dans la foi ; b) être berger des brebis, ceux qui sont les plus âgés dans la foi ; c) nourrir les brebis].*

LEÇON 23

L'ASCENSION

Lire : Marc 16 : 19 et 20 ; Luc 24 : 50 à 53 ; Actes des Apôtres 1 : 1 à 14

Apprendre : *“Ce Jésus, qui a été élevé d’avec vous dans le ciel, viendra de la même manière que vous l’avez vu s’en allant au ciel.”* Actes des Apôtres 1 : 11

POINTS PRINCIPAUX :

1. Nous avons vu dans les leçons précédentes l’arrestation de Jésus, son jugement, sa mort et sa résurrection. Il aurait pu remonter au ciel à ce moment-là mais Il désirait encore rencontrer ses chers disciples (Jean 16 : 22). Il voulait leur montrer qu’Il était vivant et qu’Il restait un homme pour toujours, Celui qu’ils avaient connu, suivi et servi ici-bas.

Le Seigneur Jésus ressuscité n’était pas seulement “un esprit” ; Il n’était pas non plus devenu un étranger. C’était toujours le Jésus des Evangiles, le Fils de l’homme que Luc nous a présenté, le Sauveur plein d’amour qui a guéri des malades et ressuscité des morts. Il n’a pas changé. La Bible dit : “Jésus Christ est le même, hier, et aujourd’hui et éternellement” (Hébreux 13 : 8).

2. Dans le ch. 24 de Luc nous trouvons les expressions : “...il faut... ne fallait-il pas... il fallait” (v 7, 26, 44, 46). Tout ce qui est arrivé à Jésus était prévu de toute éternité et s’est déroulé selon la volonté de Dieu. Le conseil de Dieu devait s’accomplir ; les souffrances étaient nécessaires, mais aussi les gloires qui ont suivi.

3. Six semaines après sa mort, le Seigneur Jésus allait retourner auprès de son Père, dans la gloire qu’Il avait quittée pour venir ici-bas sur la terre. Il a conduit ses disciples hors de Jérusalem et est allé avec eux jusqu’à Béthanie ; ce village était situé à environ trois kilomètres. Pourquoi est-il allé en ce lieu ? Parce que c’était

là où Il était particulièrement apprécié, là où habitaient ses amis : Marie, Marthe et Lazare.

4. En Luc, nous trouvons ce que le Seigneur a fait et enseigné sur la terre. Le livre des Actes des Apôtres commence, lui, par nous le présenter remontant auprès du Père. Par la foi, nous voyons Jésus dans le ciel comme l'Homme glorifié ; de là, Il continue son service envers les siens.



5. Dans les trois premiers versets du ch. 1 des Actes, nous lisons sept faits au sujet de Jésus :

- Il a fait des miracles parmi les hommes et Il les a instruits ;
- Il a été élevé au ciel ;
- Il a donné, par l'Esprit Saint, des ordres aux apôtres ;
- Il a souffert ;
- Il s'est présenté vivant aux apôtres, de façon certaine ;
- Il a été vu par eux pendant quarante jours ;
- Il a parlé avec eux des choses qui concernent le royaume de Dieu.

6. Nous ne savons pas bien ce qui s'est passé pendant les quarante jours qui ont suivi la résurrection. Nous voyons ici qu'il y a eu des preuves certaines de cet événement.

Plusieurs ont vu Jésus, l'ont entendu, l'ont touché, ont mangé avec lui. Il a montré qu'Il était vivant ; Il l'est encore aujourd'hui !

7. Dix jours avant la fête de Pentecôte, Jésus a mené ses disciples à Béthanie. Ils sont allés à la montagne des Oliviers, à côté du village. Comme nous le lisons en Luc, au chapitre 24, la dernière parole du Seigneur a été une promesse (v. 49) et son ultime geste une bénédiction (v. 50). Il a commandé à ses disciples de ne pas partir de Jérusalem mais d'attendre la promesse du Père, la venue du Saint Esprit. Mais leurs pensées étaient encore tournées vers la terre ; ils étaient des Juifs et attendaient le roi qui avait été promis. Maintenant que le Seigneur était ressuscité, c'était le moment de rétablir le royaume en Israël (Actes 1 v.6) ! Au contraire Jésus leur a montré qu'Il allait les laisser en leur disant : "Vous allez être mes témoins."

Remarquons que les disciples se sentaient libres de poser des questions au Seigneur. Il est toujours accessible aux siens, à ceux qui s'approchent de Lui.

8. Le Seigneur leur a parlé clairement de ce qui serait leur service, ils allaient être ses témoins sur la terre ; pour cela, ils devraient premièrement recevoir le Saint Esprit. En s'appuyant sur leurs propres forces ils ne pouvaient pas être des témoins fidèles. Ils avaient déjà montré leur faiblesse au jardin de Gethsémané quand ils s'étaient tous enfuis après l'arrestation de Jésus.

Un chrétien, aujourd'hui, ne peut pas non plus compter sur ses propres forces pour suivre fidèlement le Seigneur ; il a besoin de l'aide du Saint Esprit.

9. En Luc nous lisons cette phrase : "Il arriva qu'en les bénissant Jésus fut séparé d'eux et fut élevé dans le ciel." En Actes 1 : 9, nous trouvons ces mots : "Jésus fut élevé de la terre, tandis que les disciples regardaient : une nuée le reçut, et le déroba à leurs yeux." Ce n'était pas une nuée ordinaire. C'était la nuée de gloire, celle qui était descendue sur la montagne où Jésus avait été transfiguré ; celle-là même qui, pendant de longues années, avait montré que Dieu était au milieu de son peuple Israël.

10. Jésus est monté au ciel avec son corps d'homme ressuscité. Il est entré ainsi, comme homme, dans la gloire. Dieu l'a fait asseoir à sa droite, l'œuvre du salut étant accomplie. C'est là où il est encore maintenant, souverain sacrificateur et avocat auprès du Père.

11. Comme les regards des disciples étaient fixés vers le ciel, deux hommes vêtus de blanc sont apparus à côté d'eux. C'étaient des anges ; ils avaient un message de Dieu pour les disciples, et quel message : "Ce Jésus, qui a été élevé d'avec vous au ciel, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller au ciel !" Quelle consolation pour ceux qui aimaient le Seigneur !

Le service qui était donné aux disciples : être les témoins du Christ ressuscité ; leur espoir : son retour ! Jésus reviendra sur la terre de la même manière qu'Il l'a quittée ; sa venue sera visible et glorieuse (Actes 1 : 11). Ici, il n'est pas question du retour du Seigneur pour prendre les siens avec Lui, mais du moment où Il vient régner sur son peuple terrestre. Jésus reviendra une première fois chercher ceux qui ont cru en

Lui ; à ce moment-là nous serons enlevés à sa rencontre dans les nuées. Lors de sa venue comme roi, Il sera accompagné des siens et Il descendra sur la terre ; c'est ce que nous avons ici (Col. 3 : 4 ; 2 Thess. 1 : 10).

12. Après avoir écouté le message des anges, les disciples sont repartis à Jérusalem ; ils ont attendu la venue du Saint Esprit. Leurs cœurs étaient remplis d'une grande joie.

Avons-nous dans nos cœurs cette joie et cette espérance de la venue du Seigneur ?

QUESTIONS :

- 1. Pourquoi Jésus est-il remonté au ciel à partir de Béthanie ? (C'est là où Il était particulièrement apprécié)*
- 2. Quel était le service donné par le Seigneur aux disciples ? (Etre ses témoins)*
- 3. Qu'a fait Jésus lorsqu'Il a été élevé de la terre ? (Il a béni ses disciples)*
- 4. Qui étaient ceux qui se sont approchés des disciples ? (Deux anges)*
- 5. Quel événement les disciples ont du attendre à Jérusalem ? (La venue du Saint Esprit).*

LEÇON 24

L'ELECTION DE MATTHIAS LA PENTECÔTE

**Lire : Actes des apôtres 1 : 12 à 17 et 20 à 26 ;
ch. 2 : 1 à 41**

Apprendre : *“Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.”*
Actes des Apôtres 2 : 21

POINTS PRINCIPAUX :

1. Le récit que nous avons lu au début se passe dix jours avant la Pentecôte, une fête juive qui avait lieu chaque année cinquante jours après la Pâque. Obéissants à l'ordre qu'ils avaient reçu, les disciples ont quitté le mont des Oliviers, d'où le Seigneur avait été élevé au ciel ; ils sont retournés à Jérusalem. Cela représentait environ trois à quatre kilomètres, la distance qu'on pouvait faire un jour de sabbat.

2. Une fois arrivés dans la ville, ils sont montés dans la chambre haute où demeuraient les disciples. Cette pièce se trouvait dans une maison privée ; c'était la coutume d'utiliser de grandes chambres pour des réunions de prières.

3. Aux versets 13 et 14 du chapitre 1, nous trouvons la liste des disciples qui étaient réunis avec d'autres personnes dans cette pièce. Pour quelle raison le nom de Pierre est-il cité en premier ? Il avait reçu un service spécial de la part du Seigneur, peut-être devait-il maintenant montrer le chemin. Tous les disciples qui se trouvaient là sont nommés ; ils étaient onze, bien sûr ! Il y avait aussi quelques femmes. Il est possible que ce soit celles qui sont nommées en Luc 8 : 2 – 3 ; Marie, la mère de Jésus, était là aussi avec ses frères. Il est beau de voir que le Saint Esprit mentionne ici le nom de la mère de Jésus. Cela nous rappelle que Dieu a choisi une jeune fille vierge pour devenir la mère de son Fils (Esaïe 7 : 14). Mais nous voyons clairement ici la véritable position de Marie devant Dieu. Elle n'a pas la première place ; son nom est

citée parmi les disciples et les autres femmes ; elle n'est que l'une des personnes qui sont rassemblées.

Nous ne trouvons son nom nulle part dans les Epîtres ; elle est citée ici pour la dernière fois.



4. Avec Marie, sont mentionnés aussi les frères de Jésus. Aucun d'eux n'était apôtre car pendant longtemps ils n'avaient pas cru en Lui (Jean 7 : 5). Leur présence maintenant à Jérusalem avec les disciples montre qu'ils avaient changé d'attitude.

5. Que faisaient les disciples, les autres femmes, Marie et les frères de Jésus ? Nous lisons qu'ils persévéraient d'un commun accord dans la prière (v.14). Ils attendaient la venue du Saint Esprit et se réunissaient régulièrement pour prier.

6. À ce moment-là, il y avait à Jérusalem environ cent vingt disciples. Un jour, alors que le Saint Esprit n'était pas encore venu, Pierre s'est levé au milieu d'eux pour prêcher ; cela nous montre que sa restauration était complète. Il a rappelé la fin misérable de Judas qui s'était pendu (Matth. 27 : 5 à 8), mort atroce mais sort éternel infiniment plus terrible encore ! (v. 25)

7. Pierre a montré la nécessité de remplacer le disciple déchu. Douze apôtres devaient être les témoins officiels de la vérité fondamentale du christianisme : la résurrection du Seigneur Jésus. Joseph et Matthias se trouvaient parmi ceux qui avaient eu le privilège d'accompagner Jésus durant son ministère ici-bas ; peut-être faisaient-ils partie des soixante-dix qui avaient été envoyés auparavant (Luc 10 : 1).

8. Après avoir demandé au Seigneur "qui connaît les coeurs de tous" de manifester son choix, ils ont jeté le sort et Matthias a été désigné.

Jeter le sort aujourd'hui ne conviendrait pas ; le Saint Esprit est venu, Il donne aux

croissants le discernement dont ils ont besoin.

Il est intéressant à cet égard de comparer cette scène avec Actes 13 : 2 où le Saint Esprit commande : “Mettez-moi maintenant à part Barnabas et Saul, pour l’oeuvre à laquelle je les ai appelés.”

9. Le nombre des apôtres étant complet, tout était prêt pour le grand jour de la Pentecôte. C’était le jour où la promesse du Seigneur Jésus et du Père allait s’accomplir (ch. 1 : 4). Les disciples étaient tous ensemble dans un même lieu. Deux événements se sont produits :

- toute la maison a été remplie “d’un son comme d’un souffle violent et impétueux;”

- “des langues divisées, comme des flammes de feu”, se sont posées sur les disciples qui étaient là ; le Saint Esprit, personne divine, descendait sur la terre.

Ces deux événements sont très significatifs :

- “le souffle” était une manifestation audible de la puissance divine dont les disciples étaient revêtus. Dans ce moment unique, Dieu venait par son Esprit habiter dans l’Assemblée. C’est par cet acte que les disciples ont été baptisés ensemble d’un seul Esprit pour être un seul corps (1 Cor. 12 v.13) ;

- “des langues divisées, comme des flammes de feu” se sont posées sur les disciples. Il n’y avait pas de différence entre eux, chacun a reçu le Saint Esprit individuellement. Depuis ce jour-là, chaque âme qui accepte le Seigneur Jésus comme son Sauveur reçoit le Saint Esprit ; Il vient habiter en lui pour toujours. C’était des langues, allusion au fait de parler ; la puissance du Saint Esprit se manifesterait dans la prédication de la Parole de Dieu. Cette Parole qui juge tout comme un feu serait annoncée avec puissance. La division de ces langues nous parle des langues diverses qui seraient employées pour annoncer la bonne nouvelle du salut aux Juifs et aux nations.

10. Aussitôt la puissance du Saint Esprit s’est manifestée dans les disciples : ils sont devenus capables de s’exprimer dans des langues qu’ils ne connaissaient pas. Dieu, dans sa grâce, remédiait ainsi à la malédiction prononcée à Babel ; à ce moment-là les gens s’étaient mis à parler des langues différentes, ils ne pouvaient plus se comprendre et avaient été dispersés sur la terre (Gen. 11 : 1 à 9).

11. La fête de Pentecôte amenait chaque année à Jérusalem une foule considérable d’entre les Israélites dispersés au milieu des nations. Quel sujet de stupéfaction pour tous ; ils pouvaient maintenant entendre dans leur propre langue “ les choses magnifiques de Dieu”. Et ceux qui parlaient, les disciples, étaient des “Galiléens” sans instruction (voir aussi ch.4 : 13 ; Jean 7 : 15) !

Il n’est pas nécessaire de faire partie d’une élite, ni d’avoir fait des études pour être un ouvrier du Seigneur. Etre sauvé, dépendre de Lui, se soumettre à l’action de son Esprit, telles sont les seules conditions requises.

12. Pierre a démontré aux Juifs que la puissance qui agissait au milieu d'eux était celle de Dieu. Il s'est servi d'un texte de l'Ancien Testament. Lorsque nous lisons la Bible, n'oublions jamais que c'est la Parole de Dieu.

Pierre leur a parlé de Christ, de son chemin parfait ici-bas, de sa mort et de sa résurrection. Tout avait été annoncé par plusieurs passages des Ecritures et les apôtres en rendaient témoignage. Si le peuple a crucifié Jésus, Dieu l'a fait asseoir à sa droite, l'établissant Seigneur et Christ. Quel sujet d'épouvante pour ceux des meurtriers qui ont entendu cela ! Beaucoup ont été touchés dans leur conscience ; ils ont été saisis de peur et de confusion. Comment être réconcilié avec Dieu après un pareil outrage ? En premier lieu par la repentance, a répondu Pierre.

Une vraie repentance n'est pas le simple regret d'avoir mal agi ; c'est se soumettre à Dieu, juger ce qu'on a fait de mal et changer de conduite. Comme l'apôtre a vu qu'ils étaient profondément troublés par ce qu'ils avaient fait, il n'avait pas besoin de les inviter à croire ; leur foi était évidente !

13. Trois mille personnes se sont converties et ont été baptisées à la suite de cette première prédication. C'était le Saint Esprit qui avait travaillé dans les cœurs de ces gens pour les amener à la repentance. Aujourd'hui, Il continue à travailler dans les cœurs ; Il convainc de péché et montre que le Seigneur Jésus est le Sauveur dont nous avons tous besoin.

QUESTIONS :

- 1. Que faisaient les disciples en attendant l'arrivée du Saint Esprit ? (Ils participaient à des réunions de prières)*
- 2. Pendant quelle fête juive se passe cette histoire ? (Lors de La Pentecôte)*
- 3. Qui a choisi Matthias comme remplaçant de Judas ? (Dieu)*
- 4. Quels étaient les deux signes qui montraient l'arrivée du Saint Esprit ? (Le son d'un souffle et des langues de feu)*
- 5. Peut-on être chrétien sans avoir le Saint Esprit ? (Non, celui qui n'a pas le Saint Esprit n'est pas né de nouveau et n'est donc pas chrétien).*

LEÇON 25

LA PREMIÈRE ÉGLISE GUÉRISON D'UN PARALYSÉ

**Lire : Actes des Apôtres 2 : 42 à 47 ; ch. 3 et
ch. 4 : 1 à 31**

Apprendre : *“Il n’y a de salut en aucun autre ; car aussi il n’y a point d’autre nom sous le ciel, qui soit donné parmi les hommes, par lequel il nous faut être sauvés.”* Actes des apôtres 4 : 12

POINTS PRINCIPAUX :

1. La semaine dernière nous avons vu les événements qui se sont passés le jour de Pentecôte : le Saint Esprit est descendu pour habiter dans les vrais croyants puis Pierre a parlé longuement aux Juifs. Avec d’autres disciples, il a commencé à annoncer la bonne nouvelle concernant Jésus le Nazaréen : un Homme approuvé de Dieu qui avait fait beaucoup de miracles parmi les Juifs. Ces derniers n’avaient pas voulu le recevoir, ils l’avaient pris et cloué sur une croix pour le faire périr. L’œuvre du Seigneur Jésus étant achevée, Dieu, satisfait, l’avait ressuscité d’entre les morts et l’avait fait asseoir à sa droite dans le ciel. Pierre a terminé son discours en disant aux foules.... “Que toute la maison d’Israël le sache donc avec certitude : Dieu a fait et Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.”

2. En entendant la prédication de Pierre, beaucoup de gens ont été bouleversés. Ils ont cru et accepté le Seigneur Jésus comme leur Sauveur. Ils ont alors reçu le Saint Esprit ; c’est Dieu qui le leur a donné. Aujourd’hui les croyants le reçoivent aussi, ils n’ont pas à le demander.

Dieu sait très bien que nous ne sommes pas capables par nous-mêmes de suivre toujours le bon chemin, celui qu’Il trace Lui-même, dans la vérité et la justice ; heureusement sa grâce nous donne son Esprit pour nous conduire.

3. Tous ceux qui acceptent le Seigneur Jésus comme leur Sauveur reçoivent le Saint Esprit ; ils deviennent en même temps membres du “corps de Christ”. Dans la Parole de Dieu, il y a plusieurs expressions utilisées pour désigner l’ensemble des croyants. Ils sont appelés : le Corps de Christ (Rom. 12 : 4, 5 ; 1 Cor. 12 : 13), l’Assemblée (Eph. 5 : 22 - 27 ; 1 Tim. 3 : 15 ; Actes 20 : 28), la Maison de Dieu (1 Tim. 3 : 15), l’Eglise de Christ ou de l’Agneau (Apoc. 21 : 7). Tous les croyants sont un dans le Christ Jésus (Galates 3 v.28).

4. En ce jour de Pentecôte, beaucoup ont cru en Jésus, mais qu’ont-ils fait ensuite ? Concernant Dieu le Père et le Seigneur Jésus, ils ne connaissaient que ce qui était enseigné par la religion juive. Désireux de grandir dans la connaissance de leur Sauveur et de comprendre sa volonté, ils ont décidé de se réunir pour être enseignés par les apôtres. Ils avaient aussi des moments de prières et une réunion très importante pour se souvenir ensemble du Seigneur Jésus, de sa mort et de sa résurrection. Au cours de cette réunion, ils mangeaient le pain et buvaient la coupe comme Jésus l’avait montré à ses disciples lors du dernier repas avant sa mort.



5. Dans le troisième chapitre, il est question de trois personnes ; deux étaient des apôtres, l’autre un homme ayant une grave infirmité. Les deux apôtres, Pierre et Jean, montaient ensemble au temple à l’heure de la prière ; c’était la neuvième heure, pour nous cela correspondrait à quinze heures.

Chaque jour un homme se tenait près du temple. Il était boiteux de naissance et ne pouvait pas marcher ; on le transportait donc à côté d’une porte et il mendiait. Comme beaucoup de gens montaient à l’heure de la prière, c’était une bonne occasion pour demander de l’aide ! Ce jour-là, il était à l’endroit habituel, assis à la porte appelée la Belle.

6. Lorsqu’il a vu Pierre et Jean, il leur a demandé de l’argent comme il le faisait habituellement. Pierre a fixé ses yeux sur lui et a dit : “Regarde-nous”. L’infirme les a regardés attentivement en pensant recevoir quelques pièces. Il a peut-être été déçu en

entendant l'apôtre dire : "Je ne possède ni argent ni or...". Heureusement, ce dernier ne s'est pas arrêté là ; il a ajouté : "...mais ce que j'ai, je te le donne." Qu'est-ce que le pauvre homme pouvait espérer de quelqu'un qui apparemment n'avait rien ? Il a dû être surpris par la réponse de Pierre : "Au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche !" L'homme aurait pu dire : "Vous ne me connaissez pas ; depuis ma naissance je suis comme ça, sans pouvoir marcher !" Comment Pierre pouvait-il lui dire de se lever et de marcher ? C'était par la seule puissance du nom de Jésus que cet homme pouvait être guéri. Il avait probablement déjà entendu parler de Jésus, et il croyait qu'il pouvait le guérir (v.16).

7. Pierre a pris l'infirme par la main droite et l'a fait lever. Immédiatement, il a reçu de la force ; d'un bond il s'est mis debout et a commencé à marcher ! Où est-il parti ? Est-il allé chez lui ? Non, il est entré directement au temple avec les apôtres. Et comment y est-il entré ? Il marchait et sautait en louant Dieu ; il était complètement guéri ! Pourquoi a-t-il voulu entrer dans le temple ? C'était l'heure de la prière, nous pouvons bien penser qu'il voulait remercier Dieu.

8. Tous ceux qui l'ont vu ce jour-là étaient très étonnés. Ils connaissaient bien celui qui mendiait toujours, assis à la porte du temple ; et maintenant il marchait ! Ils étaient remplis d'admiration devant ce qui lui était arrivé.

9. Cet homme est une image de chacun de nous. Il ne pouvait rien faire par lui-même pour sa guérison ; nous ne pouvons pas non plus faire quoique ce soit pour ôter nos péchés. Ces derniers nous éloignent de Dieu et nous rendent impurs devant Lui ; de plus nous sommes morts spirituellement. Mais Dieu a envoyé son Fils, le Seigneur Jésus, pour porter le jugement que nous avons mérité ; Il est mort pour nous sur la croix ! Par sa mort et sa résurrection nos péchés sont pardonnés et effacés mais il faut que nous nous repentions et que nous le recevions comme notre Sauveur. L'accès à Dieu a été ouvert par l'œuvre de Jésus. Maintenant, Lui-même étend sa main et nous dit : "Viens à moi !" Remarquons que la guérison de l'infirme n'était pas quelque chose d'automatique. Il devait tendre sa main pour prendre celle de l'apôtre Pierre ; il devait aussi avoir confiance que Jésus, Celui dont le nom avait été cité, pouvait le guérir. Le salut n'est jamais automatique. Il faut venir à Jésus personnellement en confessant son état de péché ; Il ne repousse jamais personne.



10. Les gens qui étaient là ont pensé que c'était Pierre lui-même qui avait guéri l'infirme. Mais Pierre ne pouvait pas laisser croire cela. Il a dit clairement que c'était la puissance du Seigneur Jésus qui avait accompli ce grand miracle. Ensuite, il a saisi cette occasion pour parler de Jésus comme l'Envoyé de Dieu, le Saint et le Juste, le Prince de la vie qui a été livré et mis à mort par les Juifs. Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts et l'a reçu au ciel. Toute la prédication de Pierre est fondée sur les écritures de l'Ancien Testament car le Nouveau n'était pas encore écrit.

11. Au chapitre 4, nous trouvons les événements qui se sont passés après cette première prédication. En entendant les paroles de Pierre, certaines personnes ont reconnu que c'était la vérité et ont cru au Seigneur Jésus. Mais les sacrificateurs, les prêtres juifs, étaient très mécontents car un grand nombre de gens avaient cru, environ cinq mille personnes ! Pierre et Jean ont donc été arrêtés et mis en prison pour la nuit, car il était déjà tard.

12. Le lendemain, les deux apôtres ont comparu devant un grand nombre de chefs, anciens, scribes et sacrificateurs ; ils ont été interrogés avant d'être jugés. Malgré cela, ils ne se sont pas découragés. On leur a demandé : "Par quelle puissance ou par quel nom avez-vous fait cette guérison ?" Rempli de l'Esprit Saint, Pierre a dit que c'était par le nom de Jésus Christ le Nazaréen ; les chefs des Juifs l'avaient crucifié mais Dieu l'avait ressuscité et glorifié.

13. Les sacrificateurs ne savaient pas que faire. Ils ont ordonné aux apôtres de sortir de la salle pour pouvoir parler librement. Ils disaient entre eux :

- ces deux hommes n'ont pas d'éducation, mais ils parlent avec une grande hardiesse ; c'est très étonnant ;
- il est facile de voir qu'ils ont vécu avec Jésus ;
- par ailleurs, il est évident pour tous qu'un infirme de naissance a été guéri.

Que faut-il faire à ces hommes ?

14. Ils ont finalement décidé d'interdire à Pierre et à Jean de parler et d'enseigner au nom de Jésus !

15. Mais les apôtres ne pouvaient pas accepter cela. Ils leur ont dit : "Qu'est-ce que vous trouvez juste, de vous écouter ou d'écouter Dieu ? Nous ne pouvons pas cesser de parler de ce que nous avons vu et entendu."

16. Les sacrificateurs ont recommencé à les menacer mais ils ne trouvaient aucun moyen de les punir. Alors ils les ont laissés aller.

17. Pierre et Jean ont alors rejoint les autres croyants dont le nombre était déjà d'environ cinq mille ; ils leur ont raconté ce que s'était passé. Tous se sont mis à louer Dieu d'un commun accord. Ils ont demandé le courage nécessaire pour prêcher la Parole de Dieu avec hardiesse ; ils ont prié aussi pour que des miracles s'accomplissent par le nom de Jésus.

18. Parce que nous sommes croyants, nous pouvons nous trouver dans des

circonstances difficiles. Ayons le courage de parler du Seigneur Jésus malgré l'opposition que nous rencontrons.

QUESTIONS :

- 1. Pourquoi les nouveaux croyants ont-ils décidé de se réunir ? (Pour pouvoir écouter l'enseignement des apôtres)*
- 2. Quels sont les deux apôtres qui sont allés au temple à l'heure de la prière ? (Pierre et Jean)*
- 3. Pourquoi l'infirme était-il chaque jour devant la porte du temple ? (Pour mendier, c'est à dire pour demander de l'argent aux gens qui entraient dans le temple)*
- 4. Quelle a été la première partie de la réponse de Pierre lorsque le mendiant lui a demandé de l'argent ? (Je n'ai ni argent, ni or)*
- 5. Qu'est-ce que l'homme a fait lorsqu'il a été guéri ? (Il est entré dans le temple en marchant, en sautant et en louant Dieu)*
- 6. Qu'est-ce que les sacrificateurs ont dit à Pierre et à Jean avant de les relâcher ? (De ne plus parler ni enseigner au nom de Jésus)*
- 7. Pourquoi ont-ils refusé d'écouter ? (Parce qu'ils trouvaient plus important d'obéir à Dieu qu'aux hommes).*

LEÇON 26

ANANIAS ET SAPHIRA

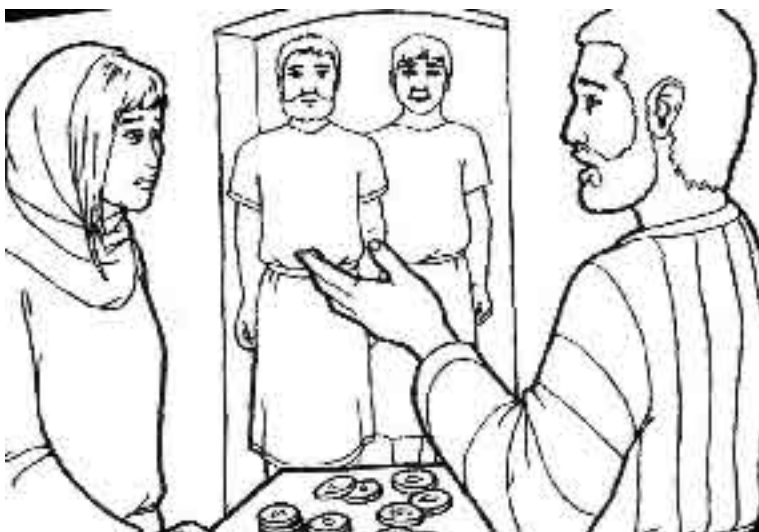
Lire : Actes des apôtres 4 : 32 à 37 et ch. 5

Apprendre : *“C’est une racine de toutes sortes de maux que l’amour de l’argent.”* 1 Timothée 6 : 10

POINTS PRINCIPAUX :

1. Les cœurs de ceux qui avaient accepté le Seigneur Jésus comme leur Sauveur étaient remplis de joie. Leurs vies étaient changées. Tout le monde autour d’eux en était témoin. Au lieu de manifester de l’égoïsme, ils éprouvaient le besoin de se retrouver ensemble et ils partageaient leurs biens pour qu’il n’y ait pas de différence entre eux ; ainsi personne n’avait trop et personne n’était dans le besoin. Ils s’aimaient les uns les autres. Chacun recherchait maintenant le bien de ses frères et montrait autour de lui l’amour du Seigneur. C’est un exemple pour nous qui sommes croyants. Qu’est-ce que ceux qui nous entourent voient en nous : l’amour, la paix ou bien la convoitise et un esprit de querelle ? Le Seigneur Lui-même nous a donné un exemple à suivre ; combien nous en sommes loin !
2. Pour la première fois dans le Nouveau Testament nous voyons mentionné le nom de Barnabas. Plus tard nous pourrions lire d’autres récits à son sujet, quand il sera devenu un grand serviteur de Dieu.
3. Lire Actes 5 : 1 à 11. Satan ne veut jamais laisser les croyants tranquilles. Nous voyons qu’il a commencé par attaquer les nouveaux convertis de l’extérieur ; tout au début de l’histoire de l’Assemblée, les Juifs incrédules ont causé des difficultés. Maintenant nous découvrons des problèmes qui surgissent au sein de l’Assemblée. C’est une histoire profondément triste, mais elle nous montre ce que sont nos cœurs et combien Dieu est saint.
4. Parmi les croyants, il y avait un homme nommé Ananias ; sa femme s’appelait

Saphira. Ils avaient un champ. Lorsqu'ils ont vu d'autres croyants vendre ce qu'ils possédaient et distribuer l'argent à ceux qui étaient dans le besoin, ils ont décidé de faire de même. Ils voulaient être considérés comme de bons croyants qui acceptaient de donner leur avoir pour le bien des autres. Mais, quand ils ont eu l'argent, ils se sont mis d'accord pour en garder une partie pour eux.



5. Ananias a donc apporté l'argent à Pierre comme si c'était la totalité du prix du champ. Avec son épouse, il pensait que personne ne saurait ce qu'ils avaient fait. Mais le Saint Esprit a tout révélé à Pierre avant la venue d'Ananias.

6. Il faut comprendre qu'ils n'étaient pas obligés de donner la somme totale aux apôtres, c'était à eux de décider. Ce qui est grave c'est qu'ils ont essayé de tromper l'apôtre en prétendant que c'était tout l'argent qu'ils avaient reçu.

7. Pierre a demandé à Ananias : "Pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, que tu aies menti à l'Esprit Saint, et que tu aies mis de côté une partie du prix de la terre ?" (Actes ch. 5 : 3). Il a expliqué au coupable qu'il pouvait choisir le montant qu'il voulait donner mais qu'il avait très mal agi en mentant. Il a ajouté : "Ce n'est pas aux hommes que tu as menti, mais à Dieu."

Ananias avait pensé qu'on pouvait tromper un apôtre ; il avait oublié que Dieu sait tout !

8. Quand Ananias a entendu la parole de Pierre, il est tombé mort ! Dieu l'a châtié immédiatement parce qu'il avait menti. Tous ceux qui ont appris ce qui s'était passé ont été saisis de crainte. Des jeunes gens ont enveloppé le corps d'Ananias et l'ont enseveli.

9. Trois heures plus tard Saphira est arrivée ; elle ne savait pas ce qui c'était passé.

Pierre lui a demandé : “Dis-moi, avez-vous vendu votre terrain pour telle somme ?” Et il lui a dit le montant déclaré par son mari ; il voulait vérifier si elle était complice. Elle a répondu : “Oui, pour cette somme.”

10. Pierre lui a dit alors : “Comment avez-vous pu décider ensemble de tenter l’Esprit du Seigneur ? Voici, les pieds de ceux qui ont enseveli ton mari sont à la porte, et ils t’emporteront aussi.” À cet instant même, la femme est tombée aux pieds de l’apôtre ; elle était morte ! Les jeunes gens sont entrés, ils l’ont emportée pour l’ensevelir auprès de son mari.

11. Tous ceux qui ont entendu cette histoire ont eu très peur du jugement de Dieu.

12. Cette histoire d’Ananias et de Saphira nous montre le danger de s’attacher à l’argent. Ce n’est pas qu’il soit mauvais en lui-même mais l’amour de l’argent peut mener dans un mauvais chemin. Nous voyons aussi que Dieu est omniscient, c’est-à-dire qu’Il connaît tout et voit tout. Nous ne pouvons rien lui cacher. Nous arrivons quelquefois à tromper nos semblables et à leur masquer la vérité, mais nous ne pouvons jamais tromper Dieu. On ne se moque pas de Dieu (Gal. 6 : 7). Dieu est saint ! Il jugera et punira toujours le mal. Cela ne se passera pas obligatoirement aussi vite que pour Ananias et Saphira, mais nous aurons tous à rendre compte un jour de ce que nous avons fait. Ceux qui n’ont pas accepté le Seigneur Jésus comme Sauveur seront jugés pour leurs actes ; rien ne sera caché.

13. Lire ch. 5 : 12 à 42. Après les événements relatés ci-dessus, les croyants ont continué à se rassembler et les apôtres ont fait d’autres miracles au nom de Jésus Christ. Toujours plus de gens ont reçu le Seigneur Jésus comme leur Sauveur et ils ont été ajoutés aux premiers croyants ; ils se réunissaient pour être instruits dans la Parole de Dieu et pour prier ensemble.

14. Mais certaines personnes n’étaient pas contentes. Le souverain sacrificateur et les chefs religieux juifs étaient jaloux des apôtres ; en effet, beaucoup de gens suivaient Jésus après avoir écouté leur prédication. Ils ont pris Pierre et Jean et les ont mis en prison. Pendant la nuit, un ange du Seigneur est venu et a ouvert les portes. Il a conduit les deux apôtres dehors et leur a dit d’aller de nouveau au temple pour prêcher la bonne nouvelle concernant le salut par la foi en Jésus.

15. Le lendemain matin, les chefs des Juifs ont été stupéfaits en apprenant que Pierre et Jean n’étaient plus en prison mais en train de prêcher dans le temple. Ils y ont envoyé des soldats pour ramener les accusés devant le tribunal. Malgré les menaces, les apôtres étaient paisibles. Ils ont expliqué qu’il fallait obéir à Dieu plutôt qu’aux hommes. Ensuite, ils ont clairement parlé aux chefs pour leur dire que c’était eux qui avaient crucifié Jésus, le Fils de Dieu ; ils ont ajouté que c’était Dieu Lui-même qui l’avait ressuscité d’entre les morts.

16. Les Juifs, furieux d’entendre cette accusation, voulaient tuer les apôtres. Mais Dieu dirige toutes choses. Il a pris soin de ses serviteurs. Parmi les chefs des juifs, il y avait un homme appelé Gamaliel, docteur de la Loi, et honoré de tout le peuple. Il a

dit clairement qu'il fallait laisser les apôtres tranquilles. Il a donné la raison suivante : "Si cette œuvre provient des hommes, elle sera détruite; mais si elle provient de Dieu, vous ne pourrez pas la détruire." Tous se sont rangés à l'avis de Gamaliel.

17. Les chefs des Juifs ont libéré les apôtres après les avoir battus et leur avoir interdit de parler encore au nom de Jésus. Les apôtres sont sortis du tribunal heureux d'avoir été estimés dignes de souffrir pour le nom de Jésus. Ils ont continué à prêcher tous les jours en annonçant que Jésus était le Christ, le Sauveur. Ils n'avaient pas peur des menaces !

18. Les hommes, poussés par le diable, vont toujours essayer d'arrêter ceux qui veulent travailler pour le Seigneur. Mais, n'ayons pas peur, le Seigneur nous aidera et nous donnera la force de travailler pour lui, comme Il l'a fait pour les apôtres.

QUESTIONS :

- 1. Quel était le nom de l'homme et de la femme qui ont essayé de tromper les apôtres ? (Ananias et Saphira)*
- 2. Qu'avaient-ils vendu ? (Un champ)*
- 3. Qu'ont-ils fait avec l'argent de la vente ? (Ils en ont gardé une partie et ont donné le reste aux apôtres en disant que c'était la totalité)*
- 4. Quelle a été leur punition ? (Ils sont morts tous les deux)*
- 5. Qui sont les deux apôtres qui ont été mis en prison ? (Pierre et Jean).*

LEÇON 27

ETIENNE

Lire : Actes des Apôtres ch. 6, ch. 7 et ch. 8 : 1 à 3

Apprendre : *Etienne dit : “Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l’homme debout à la droite de Dieu.” Actes 7 : 56*

POINTS PRINCIPAUX :

1. Actes ch. 6 : 1 à 7. Après le jour de la Pentecôte les apôtres ont parlé de Jésus et de son œuvre à beaucoup de Juifs. Plusieurs ont écouté ce message et ont accepté le Seigneur Jésus comme leur Sauveur. Mais une difficulté a surgi : des croyants juifs d’origine grecque, appelés ici les Hellénistes, ont dit que leurs veuves étaient négligées et qu’elles recevaient moins d’aide que les autres. Comment fallait-il régler cette situation ? Les apôtres ont pensé que ce n’était pas à eux de s’en occuper ; ils ne voulaient pas cesser de prêcher la Parole de Dieu. Annoncer la bonne nouvelle du salut et enseigner les nouveaux croyants étaient en effet deux choses très importantes, mais s’occuper des veuves était aussi très utile. Ils ont alors choisi sept hommes pour ce service ; trois qualités étaient nécessaires :

- avoir un bon témoignage,
- être pleins de l’Esprit Saint,
- être pleins de sagesse.

Ces qualités sont requises encore aujourd’hui pour servir le Seigneur parmi les autres croyants. Il est important de rappeler qu’on ne peut pas être un ouvrier du Seigneur si on ne possède pas Jésus comme son Sauveur.

Tous les disciples se sont réunis pour choisir ces sept hommes. Leurs noms nous sont donnés : Etienne, qui était plein de foi et de l’Esprit Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas, Nicolas. On peut penser qu’ils ont bien accompli leur service car le problème semble avoir été réglé ; les apôtres ont été libres pour prêcher,

prier et enseigner la Parole de Dieu aux nouveaux croyants. Parmi les sept, il y avait un homme remarquable. Il allait devenir le premier martyr chrétien, c'est-à-dire la première personne mise à mort à cause de sa foi. C'est l'histoire de ce serviteur de Dieu que nous allons voir maintenant ; son nom est Etienne.



2. Actes ch. 6 : 8 à 15. Etienne était un homme exceptionnel ! Il était rempli de l'Esprit Saint et il ressemblait, dans une grande mesure, à son divin Maître. Il montrait la puissance divine en faisant des miracles parmi le peuple.

Pendant qu'il enseignait la Parole de Dieu, des contradicteurs se sont levés parmi les Juifs mais ils n'ont pas pu lui tenir tête ; il était conduit par le Saint Esprit. Alors, ils ont voulu le faire taire. Ils ont donc envoyé de faux témoins disant qu'Etienne parlait contre Moïse et contre Dieu, ce qui n'était pas vrai, bien sûr ! Ils voulaient amener des gens contre lui afin qu'il soit arrêté.

Et cela a réussi ! Tous se sont dressés contre Etienne, qui a été arrêté et mené devant le tribunal religieux des Juifs, appelé le sanhédrin. Là, les faux témoins l'ont accusé mais il est resté calme, se confiant en son Dieu. Nous-mêmes, placés dans des circonstances semblables, nous essayons vite de nous justifier ; ce n'est pas ce que nous voyons chez ce serviteur de Dieu.

3. Le souverain sacrificateur a quand même donné à Etienne l'occasion de se défendre. Devant tout le sanhédrin, le serviteur de Dieu a commencé à exposer la vérité. Le message était très clair. Il a repris l'histoire d'Israël dans l'Ancien Testament ; le Nouveau Testament n'était pas encore écrit. Il a rappelé des événements de la vie d'Abraham (v.2 à 8), puis de celle de Joseph et de ses frères (v.9 à 16) ; il a aussi parlé de Moïse (v.17 à 38), de Josué... ; ensuite il a évoqué la période plus récente des rois. Ses auditeurs devaient connaître tout cela, mais il voulait leur montrer que la nation juive s'était détournée de Dieu tout au long de son histoire (v.39 à 53).

Par la Parole de Dieu, Etienne a prouvé que Jésus avait été annoncé longtemps à l'avance (v.37), qu'Il était venu, le Juste, mais que les Juifs l'avaient rejeté et crucifié. Il leur a dit aussi que Dieu n'habite plus dans une tente, comme cela s'était produit au milieu du peuple dans le désert ; Il n'habite plus dans les demeures faites par des hommes, mais au ciel.

4. Les auditeurs étaient furieux contre Etienne, mais lui était très calme ; en regardant vers le ciel, il a vu Jésus debout à la droite de Dieu le Père.

5. Les Juifs n'ont pas eu la patience d'écouter davantage. Ils ont crié et ont bouché leurs oreilles pour ne plus entendre. Tous ensemble, ils se sont jetés sur Etienne et l'ont poussé hors de la ville ; là, ils ont pris des pierres pour le lapider. Pour être plus à l'aise, ils ont enlevé leurs vêtements et les ont déposés aux pieds d'un jeune homme appelé Saul ; nous allons entendre parler de lui constamment dans les autres chapitres de ce livre des Actes des Apôtres.

6. Que faisait Etienne pendant que les gens le lapidaient ? Il priait et disait : "Seigneur Jésus, reçois mon esprit." Il n'avait pas peur de la mort. À la fin, il s'est mis à genoux et, avant de mourir, il a crié à haute voix : "Seigneur, ne leur impute pas ce péché."

7. Etienne était très courageux ; il était content de laisser sa vie pour le Seigneur car, dans son cœur, il savait tout ce que Jésus avait fait pour lui. Avant de mourir, il a utilisé des mots proches de ceux du Seigneur Lui-même sur la croix ; il a dit en effet : "Seigneur, ne leur impute pas ce péché." Jésus, Lui, avait dit : "Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font" (voir Luc 23 : 34). Combien grand est l'amour qui nous conduit à pardonner ceux qui nous persécutent et nous font mourir !

Savez-vous ce que le Seigneur a fait pour vous aussi ? Il a donné sa vie, comme pour Etienne. Ce dernier n'avait pas peur de mourir car il savait qu'il était sauvé par l'œuvre du Seigneur Jésus et que tous ses péchés étaient pardonnés. Il avait la certitude qu'après sa mort il serait avec le Seigneur.

Où serez-vous après la mort ? Le seul moyen d'être au ciel, avec le Seigneur, c'est de reconnaître qu'on est pécheur, de croire en Lui et de l'avoir pour son Sauveur ; c'était pareil pour Etienne !

Pour les croyants, ce n'est pas souvent que les circonstances sont aussi difficiles. Mais dans toutes les étapes de notre vie, le Seigneur nous donnera le courage de vivre pour Lui et, si c'est notre part, de mourir pour Lui. Dieu seul peut nous donner

la force de témoigner dans un monde qui ne veut pas Le connaître et qui ne veut pas avoir affaire avec Lui.

QUESTIONS :

1. *Quel était le problème qui se posait parmi les veuves ? (Un groupe de croyants disait que leurs veuves étaient négligées)*
2. *Combien d'hommes ont-ils été choisis pour servir aux tables ? (Sept)*
3. *Quelles étaient les trois qualités nécessaires ? [a) Avoir un bon témoignage; b) Etre plein de l'Esprit Saint ; c) Etre plein de sagesse]*
4. *Pourquoi Etienne a-t-il été arrêté ? (Parce que des gens n'ont pas voulu qu'il prêche Jésus)*
5. *Est-ce qu'Etienne avait peur de mourir ? (Non)*
6. *Aux pieds de qui les gens ont-ils mis leurs vêtements ? (Au pied d'un jeune homme appelé Saul)*
7. *Comment Etienne est-il mort ? (Il a été lapidé)*
8. *Quel est le nom donné à quelqu'un qui meurt pour sa foi ? (C'est un martyr).*

LEÇON 28

SIMON DE SAMARIE PHILIPPE ET L'EUNUQUE DE LA REINE CANDACE

Lire: Actes des apôtres ch. 8 : 4 à 40

Apprendre : *“Tu n’as ni part ni portion dans cette affaire ; car ton coeur n’est pas droit devant Dieu.” Actes 8 : 21*

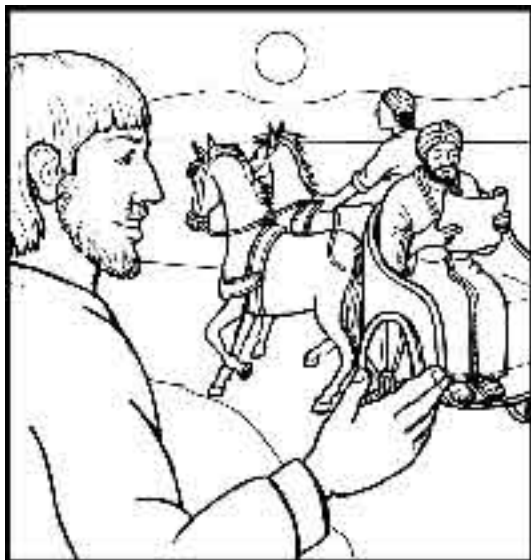
POINTS PRINCIPAUX :

1. Les croyants de l’assemblée de Jérusalem étaient persécutés par les autorités et chassés. Saul, dont nous avons déjà parlé, faisait tous ses efforts pour faire arrêter ceux qui voulaient suivre le Seigneur Jésus. Mais ceux qui avaient été dispersés ont parcouru le pays en répandant l’Evangile. Le diable essaie souvent de détruire le travail de Dieu, mais Dieu est plus puissant. Il peut se servir de la persécution pour fortifier ceux qui lui appartiennent et pour faciliter la prédication de l’Evangile.

2. Un évangéliste, appelé Philippe, s’est rendu dans une ville de la région de la Samarie ; nous avons déjà vu le nom de ce serviteur de Dieu au ch. 6 : 5. Dans cette ville, il a prêché “le Christ” ; il ne présentait donc pas une doctrine mais une personne ! Les habitants l’ont écouté attentivement ; ils étaient remplis de joie en voyant les miracles qu’il faisait.

3. Il y avait aussi dans cette ville un homme nommé Simon qui pratiquait la magie ; il étonnait la population qui croyait que sa puissance venait de Dieu. Beaucoup de gens ont accepté le message de Philippe et ils ont reçu le Seigneur Jésus comme leur Sauveur. Pour montrer à ceux qui les entouraient qu’ils avaient complètement changé, ils ont été baptisés. Simon en faisait partie ; il restait maintenant auprès de Philippe et était étonné par les miracles qu’il faisait.

4. À Jérusalem, les apôtres ont appris que des habitants de la Samarie avaient accepté la bonne nouvelle du salut par la foi en Jésus ; ils ont alors décidé d'envoyer Pierre et Jean dans cette région.



5. Quand les apôtres sont arrivés, ils ont prié pour que les nouveaux croyants reçoivent le Saint Esprit. Il faut bien voir que cet épisode se passe après la venue du Saint Esprit sur les croyants et dans une période de transition. En Actes 2 : 1 à 4, nous avons vu en effet que le Saint Esprit est descendu sur les apôtres et les croyants qui étaient assemblés en un même lieu. Dans le livre des Actes, le Saint Esprit est donné trois fois avec l'imposition des mains des apôtres et trois fois sans elle. Aujourd'hui le Saint Esprit est donné par Dieu à chaque

véritable croyant.

Dieu donne le Saint Esprit à celui qui accepte par la foi son Fils, le Seigneur Jésus Christ, comme Sauveur. C'est un don gratuit de Dieu ; chaque croyant, chaque vrai chrétien, a donc le Saint Esprit qui habite en lui.

6. Simon, le magicien, a vu que le Saint Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres ; il leur a donc offert de l'argent pour posséder le même pouvoir. Voyant que son état intérieur était très mauvais, Pierre lui a parlé durement. Il lui a dit : "Comment peux-tu penser acheter, avec de l'argent, ce que Dieu donne gratuitement?" Simon n'avait pas reçu l'évangile de la grâce, son cœur n'avait été purifié par la foi ; il n'avait donc aucun droit à une relation avec Dieu et à des bénédictions spirituelles. Ayant vu que ses pensées étaient connues des apôtres, et surtout de Celui qui sonde les cœurs, il a eu peur du jugement qui allait l'atteindre. Il a donc demandé qu'on prie pour lui afin qu'il ne soit pas châtié.

7. La paix du cœur, la joie, la confiance pour l'avenir..., tous ces privilèges des croyants, peuvent attirer des gens désireux de jouir aussi de tout cela. Mais, si leur cœur n'a pas été changé et n'est pas en règle avec Dieu, ils ne peuvent pas connaître ces bénédictions. On peut faire semblant d'être croyant devant les hommes mais on ne peut pas tromper Dieu ; Il connaît nos cœurs et nos pensées.

8. En repartant à Jérusalem, Pierre et Jean ont évangélisé plusieurs villages de la Samarie. Mais Dieu avait un autre service pour Philippe ; un ange du Seigneur lui a

dit : “Lève-toi, et va vers le midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza ; il est désert.” Combien Philippe a dû être étonné de recevoir l’ordre de quitter son champ de travail pour aller là où il n’y avait personne ! Quel endroit étrange, effectivement, pour annoncer l’Evangile ! En plus, il devait faire un assez long voyage, et probablement à pied. Pourquoi était-il envoyé là-bas, il ne le savait pas ! Il aurait pu répondre qu’il y avait encore beaucoup de travail en Samarie ; ne restait-il pas de nombreux villages à évangéliser ! Mais Philippe a reçu ce message de la part de Dieu, et il a obéi tout de suite sans discuter. Il s’est préparé pour le départ sans connaître le vrai but de son voyage. Il a montré ainsi qu’il avait une grande confiance en Dieu et qu’il Lui était soumis.



9. Nous pouvons nous trouver quelquefois dans une situation difficile et incompréhensible ; si nous nous confions en Dieu, Il nous montrera le chemin à suivre.

10. Philippe est parti ; sur son chemin, il a rencontré un homme originaire d’Ethiopie. Il rentrait chez lui après avoir fait un long voyage pour adorer à Jérusalem ; mais comment aurait-il pu trouver Dieu dans cette ville qui avait rejeté et crucifié le Seigneur Jésus !

C’était quelqu’un d’important, un homme puissant à la cour de Candace, la reine des Ethiopiens ; ce haut fonctionnaire africain était en effet chargé de s’occuper de tous les trésors de la reine. Il avait son propre char pour voyager ; aux yeux du monde,

c’était un homme puissant ; il était riche et avait une bonne place. Avait-il encore besoin d’autre chose ?

11. Il y a beaucoup de gens qui pensent : “Si j’étais riche, je serais heureux, sans problèmes.” Mais ils se trompent ; les richesses ne permettent pas d’acheter ce qu’il y a de meilleur : le pardon de Dieu, la paix avec Dieu, le vrai bonheur... !

12. Cet Ethiopien sentait qu’il y avait un vide dans sa vie et il cherchait à le combler. Au moment de sa rencontre avec Philippe, il était assis dans son char et lisait le livre du prophète Esaïe (un livre de la Bible qui se trouve dans l’Ancien Testament).

Conduit par le Saint Esprit, Philippe s'est approché en courant et à rejoint le char. Il a vu l'homme en train de lire et lui a demandé s'il comprenait sa lecture.

13. Non, l'homme ne comprenait pas ; il a invité Philippe à s'asseoir à côté de lui pour qu'il l'instruise. Il était arrivé à un passage où il était question d'une brebis menée à la boucherie. Philippe lui a expliqué que ces versets parlaient du Seigneur Jésus, Celui qui était débonnaire et humble de cœur (Matth. 11 v.29), mais qui a été mené à la croix où Il a été immolé. L'Ethiopien a compris quelque chose de l'amour de Dieu et du Seigneur Jésus Christ et, aussitôt, il a cru.



14. Arrivé à un endroit où il y avait de l'eau, l'Ethiopien a demandé à Philippe de le baptiser. Par ce signe, il voulait montrer qu'il avait totalement changé et qu'il avait un nouveau maître, le Seigneur Jésus Lui-même ; cette transformation s'était passée au plus profond de son cœur.

Quand ils sont sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur a enlevé Philippe et l'a transporté jusqu'à un village, appelé Azot.

15. L'Ethiopien s'est retrouvé seul, il a continué son chemin. Extérieurement il était le même, mais sa vie avait totalement changé en rencontrant le Seigneur Jésus. On aime à penser qu'il est devenu un messager de la grâce dans son pays lointain.

16. Quelle merveilleuse occasion le Seigneur a donnée à son serviteur ! Il l'a conduit en un lieu précis, pour Lui être utile en amenant un étranger à la connaissance du salut. Si Philippe n'avait pas obéi à l'ordre divin, qui aurait guidé l'Ethiopien dans sa lecture ? Quelle joie a du remplir le cœur du serviteur en voyant que le Maître avait tout dirigé et s'était servi de lui !

17. Dieu veut aussi nous guider dans les détails de nos vies ; comme Philippe, nous devons avoir des oreilles attentives et des cœurs obéissants.

QUESTIONS :

- 1. Dans quelle région Philippe était-il allé pour prêcher Jésus ? (En Samarie)*
- 2. Quels étaient les deux apôtres qui sont venus de Jérusalem ? (Pierre et Jean)*
- 3. Qu'est-ce que Simon, le magicien, voulait acheter ? (Le pouvoir de donner l'Esprit Saint en imposant les mains)*
- 4. Qui était l'homme assis dans un char ? (Un Ethiopien qui travaillait à la cour de Candace, reine d'Ethiopie)*
- 5. De qui parlaient les versets que l'Ethiopien lisait dans le prophète Esaïe? (Du Seigneur Jésus)*
- 6. Pourquoi voulait-il être baptisé ? (Pour montrer qu'il était devenu croyant et que sa vie avait été changée).*

LEÇON 29

LA CONVERSION DE SAUL

Lire : Actes ch. 9 : 1 à 25

Apprendre : *“Cette parole est certaine et digne de toute acceptation, que le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont moi je suis le premier.”* 1 Timothée 1 : 15

POINTS PRINCIPAUX :

1. Le mot “conversion” signifie un changement total ; nous allons voir cela cette semaine dans la vie de Saul. Nous avons déjà rencontré cet homme, encore jeune, à la mort d’Etienne. Pour être plus à l’aise, ceux qui lapidaient ce serviteur de Dieu avaient ôté leurs vêtements et les avaient déposés aux pieds de Saul.

2. Saul passait son temps à persécuter les chrétiens ; il était donc content qu’Etienne soit mort. Pour lui ceux qui croyaient en Jésus étaient des gens dangereux ; il fallait donc les détruire. Il dira plus tard qu’il avait été “un blasphémateur, un persécuteur, et un violent..., le premier des pécheurs ” (I Tim. 1 : 13, 15). Mais la puissance de Dieu va arracher à Satan un de ses meilleurs instruments et l’enrôler à Son service.

3. Beaucoup de chrétiens avaient déjà été chassés de Jérusalem, mais partout ils prêchaient Jésus. Saul en était furieux. Il a demandé au souverain sacrificateur de Jérusalem une procuration pour aller à Damas, une ville située à environ deux cent kilomètres. Il voulait avoir l’autorisation d’y arrêter tous les chrétiens, hommes et femmes, pour les conduire liés à Jérusalem. Il prenait cela très à cœur ; en essayant de détruire ce qu’il appelait une fausse doctrine il croyait en effet plaire à Dieu.

4. Il est parti plein de zèle, sa lettre à la main et dans le cœur une haine implacable contre les disciples du Seigneur. Personne ne pourrait l’empêcher de nuire puisqu’il était envoyé par les autorités religieuses juives !

C’était un voyage long et fatigant, peut-être fait à dos de mulet. Il avait toute une escorte avec lui.

5. Comme il approchait du but, brusquement, en plein midi, une grande lumière a brillé du ciel comme un éclair autour de lui. Il est tombé à terre et a entendu une voix qui lui disait : “Saul ! Saul ! Pourquoi me persécutes-tu ?”



6. Saul n’a vu personne, mais il a su que la voix venait de quelqu’un de beaucoup plus grand que lui. “Qui es-tu, Seigneur ?” a-t-il dit. La voix a répondu : “Je suis Jésus que tu persécutes.” Saul a réalisé la terrible erreur qu’il avait commise ! Il avait pensé servir Dieu mais il s’était complètement trompé ; en réalité toute son activité avait été dirigée contre Dieu, il n’avait rien fait de bien devant Lui. Quel devait être son chemin maintenant ? Peut-être s’attendait-il à recevoir un châtiment, mais la voix a continué : “Lève-toi, entre dans la ville ; et on te dira ce que tu dois faire.”

7. Les hommes qui faisaient route avec lui s’étaient arrêtés. Ils étaient forts troublés car ils voyaient la lumière, ils entendaient bien la voix, mais ils ne voyaient personne.

8. Quand Saul s’est relevé, il était devenu aveugle. Comment allait-il pouvoir continuer sa route jusqu’à Damas ? L’homme important, orgueilleux, était devenu comme un petit enfant qui doit être conduit par la main ! Des gens l’ont mené jusqu’à la ville ; il est resté trois jours aveugle, ne mangeant ni ne buvant. Il a eu tout ce temps pour réfléchir. Le Seigneur a parlé à sa conscience et Il lui a montré ses fautes. Saul a accepté le Seigneur Jésus comme son Sauveur et s’est converti. Dès lors sa vie a été complètement changée et elle a pris une autre direction. C’en était fini du Saul qui persécutait les chrétiens et qui luttait contre Dieu. Maintenant il voulait se laisser guider par le Seigneur sur le bon chemin. Saul allait-il continuer à persécuter les chrétiens ? C’était impossible car il était devenu l’un d’entre eux !

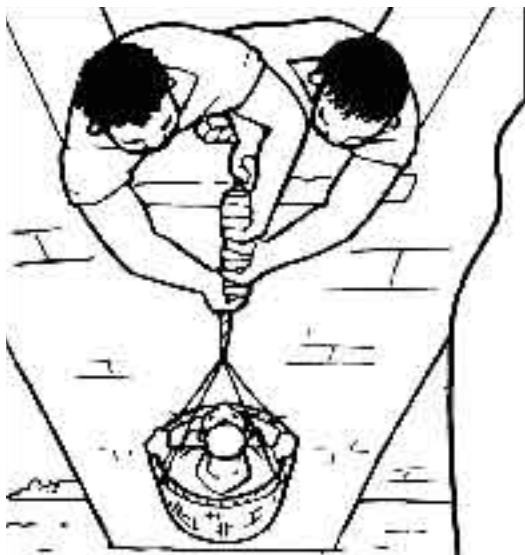
9. Or il y avait à Damas un disciple nommé Ananias ; un disciple est quelqu’un qui suit le Seigneur Jésus et se laisse instruire par Lui. Le Seigneur lui a parlé dans une vision (c’est à dire au cours d’un songe). Ananias a répondu immédiatement qu’il était prêt à écouter.

10. Le Seigneur a donné à Ananias des instructions précises pour trouver la maison où Saul demeurait. Il lui a dit : “Lève-toi, va dans la rue appelée la Droite, et cherche

dans la maison de Judas un homme nommé Saul de Tarse.” Le Seigneur lui a expliqué que l’homme était en train de prier ; il attendait aussi son arrivée pour qu’il lui impose les mains et qu’il retrouve la vue.

11. Ananias était fort troublé par ce message. Il avait entendu parler de Saul et de sa méchanceté envers les chrétiens de Jérusalem. Il savait que l’homme avait tous les pouvoirs pour arrêter les chrétiens à Damas. Le service qui lui était demandé était très difficile et il avait peur ; très librement il a expliqué cela au Seigneur.

12. Alors le Seigneur lui a expliqué qu’Il avait choisi Saul comme serviteur ; il devait parler de Lui aux nations, aux rois et aux Juifs. Ananias est allé dans la maison de Judas. Il a trouvé Saul et lui a imposé les mains, en disant : “Saul, frère, le Seigneur, Jésus qui t’est apparu dans le chemin par où tu venais, m’a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli de l’Esprit Saint.”



13. Quelles paroles douces pour les oreilles de Saul ; il était appelé : “frère” ! Quelle grâce de la part d’Ananias. L’amour de Dieu versé dans son cœur avait

fait partir la crainte et les mauvaises pensées. Quel changement extraordinaire : Saul avait été l’ennemi des chrétiens, maintenant l’un d’eux pouvait l’appeler “frère” !

Le Seigneur peut aussi opérer de tels changements dans nos cœurs. Nous gardons souvent de la rancune envers ceux qui nous ont fait du mal. Si nous laissons le Saint Esprit travailler en nous, Il remplacera la haine par l’amour, l’animosité par l’amitié.

14. Quand Ananias a posé les mains sur Saul des écailles sont tombées de ses yeux et il a retrouvé la vue. Aussitôt il a été baptisé ; cela montrait aux autres le changement qui avait eu lieu dans son cœur. Il était en effet devenu un nouvel homme ! Il n’était plus Saul le persécuteur des chrétiens, mais Saul l’homme de Dieu !

15. Saul n’est pas resté sans rien faire. Il est immédiatement allé dans les synagogues de Damas prêcher Jésus, disant qu’Il est le Fils de Dieu. Tous ceux qui l’entendaient étaient très étonnés. Ils ne pouvaient pas comprendre ce changement ; ils croyaient peut-être que Saul essayait de leur tendre un piège. Certains ont quand même vu qu’il était sincère et que ce qu’il prêchait était la vérité. Beaucoup d’entre eux ont décidé de suivre le Seigneur Jésus Christ.

16. Les Juifs, furieux contre Saul, ont tenu conseil pour le tuer. Autrefois chaque ville était entourée de grands murs pour se protéger des attaques des ennemis ; il y avait des portes pour laisser les gens entrer et sortir. Les Juifs ont donc surveillé constamment ces portes pour arrêter Saul, mais il a été averti du danger. Une nuit, des chrétiens de Damas l'ont mis dans une grande corbeille et l'ont fait descendre ensuite le long de la muraille. De cette manière, Saul a pu partir de la ville à l'insu des Juifs ! C'était très risqué pour ces chrétiens ; s'ils avaient été vus, leur châtement aurait été terrible.

17. Quel changement remarquable il y a eu dans la vie de Saul. Personne ne pouvait penser que c'était le moment homme ; sa rencontre avec le Seigneur avait tout bouleversé !

Combien il est triste de ne voir parfois aucun changement dans les vies de ceux qui se disent chrétiens ; il n'y a pas de différence entre eux et les incroyants. Le Seigneur, par le Saint Esprit, veut changer nos vies ; elles doivent témoigner pour Dieu et donner gloire à son nom dans un monde qui le haït.

QUESTIONS :

- 1. Pourquoi Saul voulait-il aller à Damas ? (Pour arrêter les chrétiens)*
- 2. Qui lui a parlé en chemin ? (Le Seigneur Jésus Christ)*
- 3. Pourquoi Saul a-t-il été conduit par la main jusqu'à Damas ? (Parce qu'il était devenu aveugle)*
- 4. Qui est venu voir Saul dans la maison de Judas ? (Ananias)*
- 5. Comment a-t-il appelé Saul ? (Frère)*
- 6. Pourquoi les Juifs voulaient-ils tuer Saul ? (À cause de sa prédication et des conversions qui ont suivi)*
- 7. Comment Saul a-t-il pu s'échapper de la ville ? (Caché dans une corbeille descendue le long de la muraille de la ville).*

LEÇON 30

PIERRE, ENÉE ET TABITHA

Lire : Actes 9 : 26 à 43

Apprendre : “*Tabitha...était pleine de bonnes œuvres.*” Actes 9 : 36

POINTS PRINCIPAUX :

1. Nous avons déjà vu que Saul s’était converti et qu’il s’était mis aussitôt à prêcher Jésus, Celui qu’il avait tant combattu jusque-là (v.20). Cependant bien des années vont être encore nécessaires pour le préparer au ministère que le Seigneur avait prévu pour lui (v.15). Jeunes croyants, n’attendez pas d’avoir beaucoup de connaissances pour parler aux autres du Seigneur Jésus. En même temps, ne pensez pas qu’il suffise d’être chrétien pour entreprendre immédiatement n’importe quel service. Paul a eu un temps de retraite en Arabie, puis une nouvelle période de mise à l’écart à Tarse ; c’est à ce moment-là seulement qu’il a été appelé à porter l’évangile aux nations en compagnie d’un croyant appelé Barnabas (Gal. 1 : 17 ; Actes 9 : 30 et 11 : 25). Ce n’est que quatorze ans après sa conversion que les autres apôtres lui ont donné “la main d’association” pour travailler parmi les nations.

2. En quittant Damas, Paul est retourné à Jérusalem. À son arrivée, il a cherché à se joindre aux croyants mais ils avaient peur. Ils connaissaient Saul comme un persécuteur des disciples de Jésus et ils ne voulaient pas se laisser prendre au piège.

3. Mais il y avait parmi eux un croyant nommé Barnabas. Il avait cru ce qu’il avait entendu au sujet de la conversion de Saul sur le chemin de Damas. Il a conduit le nouveau converti auprès des apôtres ; il leur a raconté la rencontre de Saul avec le Seigneur et comment, à Damas, il avait parlé ouvertement au nom de Jésus. En entendant cela, les frères l’ont reçu parmi eux.

4. Saul allait partout avec les frères de Jérusalem et parlait ouvertement au nom de Jésus. Cela a excité la haine d’un groupe de Juifs qui s’est dressé contre lui et a cherché à le faire mourir. Ayant appris cela, les frères l’ont mené à Césarée puis ils

l'ont envoyé par bateau à Tarse, sa ville natale. C'était la deuxième fois depuis sa conversion que Saul devait s'enfuir devant la haine des Juifs ; Satan ne voulait pas se déclarer vaincu. Mais le Seigneur était avec son serviteur et le protégeait. Il ne promet pas aux croyants une vie exempte de difficultés, mais Il a promis d'être avec eux dans toutes leurs circonstances.



5. Au v 31, nous trouvons quatre beaux caractères qui caractérisaient les assemblées au commencement ; hélas nous les voyons si peu aujourd'hui.

Nous lisons que les assemblées :

- étaient en paix,
- étaient édifiées,
- marchaient dans la crainte du Seigneur,
- croissaient par la consolation du Saint Esprit.

Ce serait merveilleux si nous suivions cet exemple aujourd'hui, individuellement et en assemblée ! Le Saint Esprit est toujours avec nous pour nous faire réaliser ces caractères.

6. Le chapitre se termine par la guérison d'Enée et la résurrection de Dorcas, appelée

aussi Tabitha. Ces deux miracles ont été accomplis par Pierre ; ils ont été le moyen d'amener des âmes au Seigneur et de réjouir les cœurs des disciples.

7. Pendant ces jours-là, Pierre parcourait tout le pays pour annoncer l'évangile. Un jour il est allé voir les croyants à Lydde. Il y a trouvé un homme nommé Enée, paralysé, qui était couché sur un lit depuis huit ans.

8. Pierre lui a dit : "Enée ! Jésus, le Christ, te guérit; lève-toi et fais toi-même ton lit !" Sans hésiter, Enée s'est levé ; il obéissait à la parole de Dieu transmise par l'apôtre. Tous les habitants de Lydde ont vu ce miracle et ont été étonnés. Ils ont compris que le Dieu de l'apôtre Pierre était le vrai Dieu et ils se sont tournés vers Lui.

9. À Joppé, ville située au bord de la mer à une vingtaine de kilomètres de Lydde, il y avait une femme croyante, nommée Tabitha ; ce prénom araméen correspond au prénom grec Dorcas qui signifie gazelle. Elle était très connue car elle était continuellement occupée à faire de bonnes oeuvres. Quel bon témoignage lui était ainsi rendu ! Qu'est-ce que notre entourage pourrait dire de nous ?

10. Pendant que Pierre était à Lydde, Tabitha est tombée malade et elle est morte. Ses amies ont lavé son corps et l'ont mis dans une chambre, en haut de la maison.

Les disciples de Joppé ayant appris que Pierre était à Lydde ont envoyé des messagers lui demandant de venir chez eux sans tarder.

11. Quand Pierre est arrivé, les disciples l'ont mené dans la chambre mortuaire. Toutes les veuves sont venues à sa rencontre en pleurant ; elles lui ont montré les habits que Tabitha avait faits pendant sa vie ; il était clair qu'elle était très aimée dans la ville.

12. Pierre a fait sortir tout le monde puis il s'est mis à genoux dans la chambre pour prier. Il savait que Dieu seul pouvait ramener Tabitha à la vie et il a crié à Dieu pour elle.

Se tournant vers le corps inanimé, il a dit : "Tabitha, lève-toi." Aussitôt elle a ouvert les yeux et s'est assise sur son lit. Pierre l'a aidée à se lever ; il a ensuite appelé les croyants et les veuves et leur a présenté Tabitha vivante. Quelle joie pour eux tous de voir leur amie ressuscitée !

13. La nouvelle s'est vite répandue dans la ville de Joppé et plusieurs ont cru au Seigneur. Alors Pierre a décidé de rester là encore plusieurs jours, chez un tanneur nommé Simon.

QUESTIONS :

1. Où Saul était-il allé après avoir quitté Damas ? (À Jérusalem)
2. Qui a conduit Saul aux apôtres pour qu'ils le reçoivent ? (Barnabas)
3. Pourquoi Saul a-t-il dû quitter Jérusalem ? (Pour fuir un groupe de Juifs qui cherchait à le tuer)
4. Qu'est-ce que les veuves ont montré à Pierre ? (Les habits que Tabitha avait faits).

LEÇON 31

CORNEILLE, LE CENTURION PIERRE À LYDDE ET À JOPPE

Lire : Actes ch. 10 et ch. 11 : 1 à 18

Apprendre : *“Dieu ne fait pas acception de personnes, mais... en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice, lui est agréable.”*
Actes 10 : 35

POINTS PRINCIPAUX :

1. Ce chapitre 10 a une grande importance pour nous qui ne faisons pas partie du peuple juif. En effet, nous y voyons Pierre ouvrir aux païens les portes du royaume des cieux (voir Matth. ch. 16 v. 19). Les Juifs pensaient que Dieu était uniquement pour eux ; mais, comme nous l'apprenons par notre verset, Dieu ne fait pas de considération de personnes, pas de favoritisme. Lorsqu'il s'agit du salut, il n'y a pas de différence entre celui qui est Juif et celui qui ne l'est pas, entre un noir et un blanc, un riche et un pauvre.
2. Pierre était à Joppé chez Simon le tanneur. Dans les premiers versets du chapitre 10, nous lisons comment Dieu a préparé une rencontre entre son serviteur Pierre et un païen. Cette rencontre allait être particulièrement bénie pour lui et pour nous.
3. À une cinquantaine de kilomètres de Joppé, en remontant la côte vers le nord, se trouve la ville de Césarée. Là, habitait un homme nommé Corneille ; c'était quelqu'un d'important car il était centurion de la cohorte appelée Italique ; il avait donc sous ses ordres une centaine de soldats. Corneille était un homme pieux qui craignait Dieu avec toute sa maison. Il était très généreux à l'égard du peuple juif et il priait Dieu continuellement.
4. Corneille était agréable à Dieu, aussi Il lui a envoyé un message dans une vision. Vers la neuvième heure du jour (pour nous approximativement 15h 00), il a vu un

ange qui entra chez lui. Il a eu peur, mais l'ange lui a dit que Dieu avait entendu ses prières et vu comment il donnait aux pauvres. Dieu nous regarde vivre et se réjouit de nous voir faire sa volonté.



5. Quel message Corneille a-t-il reçu de la part de Dieu ? Il devait envoyer des hommes à Joppé pour faire venir Simon, appelé aussi Pierre ; la maison où il se trouvait lui a été précisée. Sans hésiter, Corneille a choisi deux de ses serviteurs et un soldat pieux ; il leur a expliqué tout ce qui s'était passé et les a fait partir.

6. Le lendemain, pendant que les envoyés de Corneille étaient en chemin vers Joppé, Dieu a préparé son serviteur Pierre. Vers midi, il est monté sur le toit de la maison pour prier ; c'était probablement son habitude. Les maisons de ce pays avaient un toit plat ; pendant les heures chaudes de la journée, les gens montaient sur le toit pour se reposer. Mais Pierre utilisait apparemment ce temps pour prier. C'est un bon exemple pour nous !

7. Pierre avait faim et il a voulu manger. Pendant qu'on lui préparait un repas, il a eu une vision. Il a vu le ciel ouvert et quelque chose qui en descendait ; cela ressemblait à une grande toile, elle était liée par les quatre coins et elle s'abaissait sur la terre. Dedans, il y avait tous les quadrupèdes et les reptiles de la terre ainsi que les oiseaux du ciel ; des animaux que la Loi déclarait impurs. Une voix a dit à Pierre : "Lève-toi... tue et mange !" Mais l'apôtre a refusé en disant que cette nourriture était impure. La voix s'est adressée encore à lui : "Ce que Dieu a purifié, toi, ne le considère pas comme souillé !" Cela s'est produit trois fois et la toile a été enlevée au ciel.

8. Pierre n'a pas compris ce que cela signifiait. Il ne savait pas que Dieu le préparait à rencontrer Corneille. Il fallait qu'il réalise que des préjugés juifs étaient enracinés dans son cœur et que, comme tous les autres Israélites, il se croyait supérieur aux

autres hommes. Avec un tel état d'esprit, il ne pouvait pas être utile à Dieu pour annoncer l'évangile aux nations païennes. Dieu voulait apprendre à son serviteur à ne plus faire de distinction entre des Juifs "purs" et des nations "impures." Par nature, nous étions tous des pécheurs perdus, souillés par le péché, mais nous sommes devenus des objets de la miséricorde divine (Rom. 10 : 12 et ch. 11 : 30 à 32).

9. Les envoyés de Corneille sont arrivés et Pierre les a logés ; le lendemain il les a accompagnés jusqu'à Césarée. Le centurion les attendait là, ayant rassemblé ses parents et ses amis intimes. Pierre a probablement compris alors pourquoi le Seigneur lui avait envoyé le songe ; il a osé entrer dans la maison de quelqu'un qui n'était pas Juif ! Corneille s'est jeté à ses pieds et lui a rendu hommage ; l'apôtre l'a relevé en lui disant : "Lève-toi, car je suis un homme comme toi." Il n'y avait plus d'esprit de supériorité chez Pierre ; il pouvait maintenant être utile à Dieu dans son travail parmi les païens.

10. Pierre a raconté à Corneille comment Dieu lui avait montré de ne plus faire de distinction entre les hommes et de n'appeler personne impur ; il avait donc accepté de venir chez lui, un païen, sans faire de difficulté. Corneille a alors expliqué pourquoi il avait demandé à l'apôtre de venir : c'était Dieu qui le lui avait dit.

Les deux hommes ont obéi à ce qui leur avait été demandé. Dieu donne un service à accomplir à chacun d'entre nous ; si nous refusons, nous perdons le privilège de servir Dieu. et nous serons privés de la bénédiction qu'Il voulait nous donner ! Nous sommes tous responsables devant Dieu ; soyons des enfants obéissants !

11. Pierre a pu annoncer la bonne nouvelle de la paix par Jésus Christ à tous ceux qui étaient rassemblés dans la maison de Corneille ; il a dit en particulier que Jésus était le Seigneur de tous, c'est-à-dire du païen comme du Juif (v. 36).

Glorieuses visites, en vérité, que celles dont a bénéficié cette maison païenne ! Nous



avons vu un ange au verset 3, puis Pierre et les frères qui l'accompagnaient, porteurs du message de l'Evangile ; enfin le Saint Esprit Lui-même vient sceller ces nouveaux convertis, montrant clairement leur qualité d'enfants de Dieu.

12. Pierre les a ensuite baptisés du baptême chrétien (v. 48) ; il témoignait du changement qui avait déjà eu lieu dans leurs cœurs. Ce n'était pas le baptême qui les sauvait ; un signe extérieur ne sauve personne. On devient chrétien en reconnaissant qu'on est pécheur et en acceptant par la foi l'œuvre du Seigneur Jésus sur la croix.

13. Tout en ayant agi par obéissance au Seigneur, il peut arriver qu'un croyant soit incompris. Ainsi quand Pierre est retourné à Jérusalem, des frères de la localité lui ont fait des reproches. Comment avait-il pu entrer dans la maison d'un païen et manger avec lui ?

14. Pierre leur a tout raconté, en insistant sur ce que Dieu lui-même lui avait révélé ; il leur a dit en détail comment les choses s'étaient passées. Les frères ont compris et accepté son comportement et celui des frères qui étaient avec lui. Tous ont reconnu que c'était la volonté de Dieu et ils Lui ont donné gloire.

C'est une leçon pour nous aussi : il ne faut jamais juger sur les apparences ni critiquer quand nous ne connaissons qu'imparfaitement les circonstances. Un chrétien dont le comportement nous a surpris peut avoir agi par obéissance au Seigneur.

15. La bonne nouvelle du salut en Jésus Christ a apporté beaucoup de joie dans la maison de Corneille. Jésus veut nous apporter cette même joie aujourd'hui. Écoutons sa voix, venons à Lui ; Il est le seul qui puisse nous sauver.

Réjouissons-nous de la faveur qui s'est étendue jusqu'à nous et, si nous ne l'avons pas encore fait, hâtons-nous de recevoir "la repentance qui mène à la vie" (v.18).

QUESTIONS :

- 1. Qui est apparu à Corneille ? (Un ange)*
- 2. Pourquoi Pierre ne voulait-il pas manger des animaux qui lui ont été présentés ? (Parce que les Juifs ne mangeaient pas des animaux que la Loi déclaraient impurs)*
- 3. Comment les trois messagers de Corneille ont-ils pu trouver la maison où logeait Pierre ? (Parce que l'ange avait donné des instructions précises)*
- 4. Combien d'hommes ont accompagné Pierre à Césarée ? (Six, plus les trois envoyés de Corneille)*
- 5. Qu'est ce que Pierre a appris ? (De ne plus distinguer entre un peuple "pur" et des nations "impures", c'est-à-dire de ne plus faire de différence entre les personnes en estimant certaines indignes de recevoir l'évangile ; v.34)*
- 6. Pourquoi Pierre a-t-il baptisé les gens de la maison de Corneille ? (Pour témoigner qu'ils avaient accepté le salut en Jésus Christ et qu'ils étaient maintenant des enfants de Dieu, scellés par le Saint Esprit).*

LEÇON 32

MORT DE JACQUES PIERRE EN PRISON

Lire : Actes ch. 11 : 19 à 30 et ch. 12

Apprendre : *“Avant qu’ils crient, je répondrai, et pendant qu’ils parlent, j’exaucerai.”* Esaïe 65 : 24

POINTS PRINCIPAUX :

1. Les Juifs, dans leur ensemble, ont rejeté le Seigneur Jésus Lui-même et ils ont tué ensuite son serviteur Etienne (chapitre 7) ; ils ont été alors mis de côté. Après la mort de ce serviteur de Dieu, les croyants ont été persécutés ce qui les a obligés à se disperser. Ils ont continué à prêcher la Parole de Dieu partout où ils allaient. Le Seigneur était avec eux et beaucoup de personnes ont cru et se sont tournées vers Lui ; parmi ceux-ci il y avait des Grecs (v.20 et 21). La porte de la grâce était maintenant ouverte aux nations, c’est-à-dire à ceux qui ne sont pas Juifs.

2. À Antioche, un groupe de croyants s’est formé. L’assemblée à Jérusalem leur a envoyé Barnabas (voir Actes 4 v.26 et 27) qui les a tous encouragés à demeurer attachés au Seigneur de tout leur cœur.

Quelques temps après, Barnabas est parti à Tarse afin d’y chercher Saul. Ensemble, ils sont retournés à Antioche où, pendant une année, ils ont enseigné la foi chrétienne à un grand nombre de personnes.

C’est à Antioche que, pour la première fois, les croyants ont été appelés “chrétiens” ; cela signifie : “ceux qui appartiennent à Christ.” Pourquoi les croyants ont-ils reçu ce nom ? Au début, c’était peut-être par dérision, mais progressivement ceux qui les entouraient les ont vu vivre et ils leur ont donné le nom de leur Seigneur. C’est un honneur, mais aussi une responsabilité, de porter le nom même de Christ.

Quel nom nous est donné par les gens que nous voient vivre ? Sur la multitude de personnes baptisées qui se réclament du beau nom de “chrétiens”, combien le sont véritablement ?

3. Un prophète appelé Agabus est allé de Jérusalem à Antioche. Conduit par le Saint Esprit, il a annoncé aux chrétiens de la localité qu’il allait y avoir une grande famine sur toute la terre. Ils ont alors décidé d’envoyer de l’aide aux frères qui vivaient en Judée et qui allaient souffrir. L’amour fraternel de ces croyants d’Antioche s’est exprimé par des dons. Barnabas et Saul ont apporté l’argent aux anciens de la Judée.



4. Au chapitre 12 v.1, nous voyons mentionné le roi Hérode Agrippa. C’était le digne successeur de son oncle, Hérode Antipas, et de son grand-père, Hérode le Grand (Luc 13 : 31, 32 ; 23 : 11 ... ; Matt. 2). La cruauté et le désir d’être populaire (comp. v.3 et Marc 6 : 26) l’ont incité à tuer Jacques, le frère de Jean, puis à mettre Pierre en prison. Hérode l’a confié à quatre groupes de quatre soldats chacun ; il y avait donc seize soldats au total pour le surveiller. Aussitôt, les frères et sœurs de l’assemblée ont commencé à prier ardemment pour lui. Quel exemple cela représente pour nous !

5. Ni les chaînes, ni les soldats, ni les intentions meurtrières du roi Hérode ne pouvaient empêcher Pierre de dormir paisiblement, la nuit qui précédait son jugement. De même, rien ne pouvait empêcher le Seigneur de délivrer son serviteur (Psaume 121 : 4). Un ange l’a réveillé puis l’a fait sortir de la prison (v.7 à 10). L’apôtre pensait que ce qu’il vivait n’était pas réel, il croyait rêver.

Voyez ce qui est dit dans le verset 10, tout paraît simple ! Pierre et l’ange ont passé le premier poste de garde, puis le second ; ils sont arrivés à la porte de fer qui conduisait à la ville, elle s’est ouverte d’elle-même et ils sont sortis. Ils sont allés jusqu’au bout d’une rue puis l’ange est parti !

Ainsi, en quelques instants, Pierre était passé de l’état de prisonnier enchaîné, et pourtant paisiblement endormi, à celui d’homme libre dans une rue de la ville où se trouvait la prison ! Comme tout est facile lorsque c’est Dieu qui agit ! Pierre a compris alors que c’était le Seigneur qui avait envoyé son ange pour le délivrer

du pouvoir d'Hérode et de la haine des Juifs. Dieu connaissait le mal que les Juifs voulaient faire à son serviteur. ; Il avait entendu les instantes prières de l'assemblée et les avait exaucées (v.11. et v.5) !

6. Alors Pierre est allé chez Marie, la mère de Jean appelé aussi Marc. De nombreuses personnes y étaient réunies et priaient pour lui ; à ce moment-là, il a frappé à la porte d'entrée. Une servante, nommée Rhode, est venue ; elle a été remplie de joie lorsqu'elle a reconnu la voix de Pierre. Au lieu d'ouvrir, toute excitée, elle est rentrée en courant en disant que Pierre était là, mais personne ne l'a cru.

7. Tous ces croyants avaient prié pour Pierre ; hélas, quand ils ont été exaucés, l'apôtre étant là en personne, la foi a manqué et ils n'ont pas cru ce qui leur était dit. Combien souvent nous prions machinalement sans attendre vraiment la réponse ! Nous doutons, alors que l'exaucement est déjà là ! Les croyants ont dit à Rhode : "Tu es folle !" Ils ont ajouté : "Ce n'est pas Pierre, c'est son ange !" Pendant ce temps, l'apôtre continuait à frapper ; ceux qui étaient dedans ont fini par ouvrir. Lorsqu'ils l'ont vu, ils ont été saisis d'étonnement. Pierre les a fait taire et leur a raconté



comment le Seigneur l'avait conduit hors de la prison. Il leur a demandé de le dire aux autres frères, en particulier à Jacques le frère du Seigneur ; ensuite il est parti ailleurs.

8. Le lendemain, quelle agitation parmi les soldats en constatant que Pierre n'était plus dans la prison ! C'était une faute très grave pour un soldat de laisser s'échapper un prisonnier. Hérode a donné l'ordre d'exécuter les soldats puis il est parti à Césarée.

9. Hérode était très en colère contre les habitants de Tyr et de Sidon. Ceux-ci, pour des raisons matérielles, ont fait la paix avec lui. Ce roi, un meurtrier, sourd à tous les avertissements divins, a prêté une oreille complaisante aux flatteries des Tyriens et des Sidoniens. Mais, au moment où il faisait un discours devant eux, il a été frappé par Dieu et il est mort de façon honteuse. Il a reçu son jugement ; il a été rongé par les vers car il s'était pris pour un dieu. Mais la Parole de Celui auquel il s'était attaqué dans sa folie s'est répandue de plus en plus (v.24).

10. Dans l'histoire du monde, nous pouvons voir des périodes où les croyants, en voulant suivre le Seigneur, ont été persécutés par des agents du diable ; Hérode, dont nous avons lu l'histoire aujourd'hui, en était un. Mais, malgré les difficultés qu'il peut rencontrer, le croyant trouvera toujours le secours nécessaire auprès du Seigneur

Jésus. Les ennemis de Dieu peuvent se moquer de lui et le persécuter ; ils peuvent aussi se moquer de Dieu mais, tôt où tard, ils en subiront les conséquences !

11. La fin du chapitre nous ramène à l'histoire de Barnabas et de Saul. Ils ont quitté Jérusalem (voir §. 3) en emmenant avec eux Jean, appelé aussi Marc.

QUESTIONS :

- 1. Où, pour la première fois, les croyants ont-ils été appelés “chrétiens” ? (À Antioche)*
- 2. Que signifie le nom de “chrétiens” ? (Celui qui appartient à Christ et qui le suit)*
- 3. Qu'est-ce que les croyants d'Antioche ont décidé lorsqu'ils ont connu la souffrance des croyants en Judée ? (Ils leur ont envoyé des dons, par le moyen de Barnabas et Saul ; on peut penser que c'était de l'argent)*
- 4. Qu'est-ce que le roi Hérode a fait à Jacques, le frère de Jean ? (Il l'a fait mourir)*
- 5. Qu'est-ce que les croyants faisaient pendant que Pierre était en prison ? (Ils priaient).*